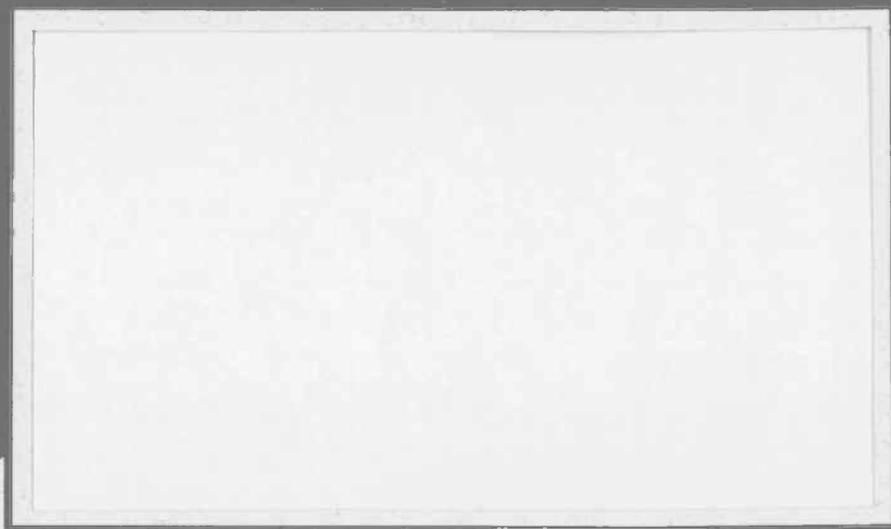


*Centre de recherche  
pour l'étude  
et l'observation  
des conditions  
de vie*



**Sou1994-842**

*142, rue du Chevaleret*

*75013 PARIS*

*Tél. (1) 40 77 85 00*

*Fax (1) 40 77 85 09*

CREDOC-DIRECTION

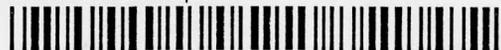
**IMPORTANT**

Ce rapport est actuellement soumis à embargo ou à diffusion restreinte par le commanditaire de l'étude dont il traite. Il vous est adressé au titre de vos responsabilités à l'égard du Centre.

**NOUS VOUS DEMANDONS DE NE PAS LE  
DIFFUSER**

**Enseigner dans le premier degré de  
l'enseignement public / Bruno  
Maresca. Novembre 1994.**

CREDOC•Bibliothèque



**CRÉDOC**

L'ENTREPRISE DE RECHERCHE



**ENSEIGNER DANS LE  
PREMIER DEGRÉ  
DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC**

**Le métier des instituteurs**

Etude réalisée à la demande de la Direction de l'Évaluation et de la Prospective  
du Ministère de l'Éducation Nationale

**Bruno MARESCA**  
Département "Évaluation des  
Politiques Publiques"

novembre 1994

*Les entretiens auprès des instituteurs ont été réalisés par le service des enquêtes du CREDOC, sous la responsabilité de Sonia Eugène et de Adeline Herroux. Le traitement statistique des résultats a été assuré par Yann Le Strath.*

## SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	5
CHAPITRE 1 Les caractéristiques professionnelles de la fonction d'instituteur .....	10
A- Les aspects institutionnels.....	11
1- Les différents niveaux d'enseignement.....	11
2- La féminisation du métier.....	12
3- La carrière des instituteurs .....	15
4- Les différences de statuts.....	18
5- La formation des instituteurs.....	19
6- Une typologie du corps des instituteurs .....	22
B- L'origine sociale.....	25
1- Une profession clairement située dans les classes moyennes .....	26
2- L'évolution des origines sociales .....	28
3- L'incidence de l'origine sociale sur la perception du métier.....	30
4- La perception de la valeur sociale de la fonction d'instituteur.....	31
CHAPITRE 2 L'investissement pédagogique.....	36
1- Les objectifs cardinaux de l'enseignement élémentaire.....	37
2- Les critères d'évaluation du métier.....	44
3- Les aspects privilégiés de la fonction enseignante .....	45
4- Les difficultés liées à la polyvalence du métier .....	49
5- Les objectifs pédagogiques des instituteurs .....	53
7- Le projet d'école, occasion d'une réflexion collective entre enseignants.....	57
8- Le recours à une pédagogie différenciée .....	58
9- Le travail en équipe des enseignants .....	60
10- Des attitudes bien tranchées en matière pédagogique.....	63
11- L'utilisation d'outils spécifiques pour les enseignements et l'évaluation du niveau des élèves .....	67
12- La nécessité de se former par la formation continue .....	70
13- L'évaluation des enseignants .....	74
CHAPITRE 3 Le métier : ses conditions d'exercice, ses difficultés .....	77
1- Les horaires de travail.....	78
2- L'évaluation de la pénibilité du travail d'enseignement .....	81
3- L'évaluation de la difficulté du travail résultant des caractéristiques du groupe d'élèves .....	82
4- Les problèmes de violence.....	84
5- Les difficultés de la conduite de la classe .....	90
6- Les difficultés majeures du métier d'instituteur .....	93
CHAPITRE 4 L'image du métier .....	98
1- L'image globale du métier.....	99
2- La question de la rémunération.....	100
3- Un sentiment d'usure venant avec l'âge .....	103
4- Les motivations du choix du métier .....	105
5- Les dimensions privilégiées du métier .....	108
6- Les satisfactions que procurent le métier .....	110
7- L'identification à d'autres fonctions.....	114
7- La représentation du métier et le degré de satisfaction des instituteurs .....	121

SYNTHESE.....	128
ANNEXES .....	131
annexe 1 Le questionnaire de l'enquête.....	
annexe 2 Les réponses aux différentes questions posées .....	

## INTRODUCTION

Les instituteurs constituent un groupe professionnel de 301 000 enseignants exerçant leurs fonctions dans 55 000 écoles élémentaires. Il s'agit d'un corps particulièrement homogène qui, jusqu'à une période récente, ne comportait pas de différenciation de grade ou de fonction. En 1989, un nouveau corps a été créé, le corps des professeurs des écoles, qui aligne la carrière des personnels qui y accèdent, soit par promotion, soit à travers leur formation en IUFM<sup>1</sup>, sur celle des professeurs certifiés des lycées et collèges.

Les instituteurs qui ont répondu à cette enquête<sup>2</sup> ont, pour les plus anciens, commencé leur carrière à la fin des années soixante. Très peu ont connu le régime de la scolarité limitée à 14 ans<sup>3</sup>. Ces enseignants n'ont donc pas été vraiment marqué par l'époque où l'école élémentaire constituait le seul horizon scolaire d'une grande majorité d'enfants. Les cycles maternel et primaire ne sont plus que le premier degré d'un cursus qui connaît un allongement progressif et régulier, et qui conduit la quasi totalité d'une classe d'âge bien au delà de la fin de l'école primaire.

Les instituteurs ont intériorisé le fait qu'ils ne sont que le premier maillon d'un édifice de formation dont le couronnement se situe dorénavant très loin d'eux, dans l'accès à l'enseignement supérieur. Leur rôle a perdu de la superbe des " hussards de la République" chère à la société républicaine du début du siècle. Les enjeux pédagogiques d'aujourd'hui sont devenus plus complexes, et moins propices aux certitudes qui accompagnaient la transmission des valeurs civiques dans la première moitié du siècle.

En l'absence de différenciation par le jeu des disciplines et de hiérarchisation par la multiplication des statuts, comme c'est le cas pour les professeurs du second degré, ce sont les générations successives qui seules dessinent l'évolution des conditions d'exercice du métier d'instituteur.

---

<sup>1</sup> Institut Universitaire de Formation des Maîtres

<sup>2</sup> il s'agit d'un échantillon représentatif de la France Métropolitaine

<sup>3</sup> c'est en 1959 que la scolarité obligatoire a été prolongée jusqu'à 16 ans

Les différences de générations, engagent, on le verra, des différences de recrutement très sensibles tant du point de vue de l'origine sociale que du cursus d'accès à la profession. La conception des finalités de l'enseignement a suffisamment évolué pour que les opinions de la génération qui a plus de 20 ans d'ancienneté tranchent sensiblement sur celles des plus jeunes. Le phénomène générationnel constitue le premier critère d'interprétation utilisé dans cette étude pour rendre compte de l'hétérogénéité des attitudes à l'égard du métier.

On distingue quatre générations principales :

- 1- ceux qui ont plus de 25 ans d'ancienneté ; ils ont commencé leur carrière au cours des années soixante ;
- 2- ceux qui ont 20 à 25 ans d'ancienneté ; ils sont entrés dans le métier dans la première moitié des années soixante-dix ;
- 3- ceux qui ont 10 à 20 ans de carrière ; ils ont débuté au tournant des années quatre-vingt
- 4- ceux qui ont moins de 10 ans d'activité.

Le facteur générationnel a une forte incidence sur le niveau des études initiales effectuées par les postulants à l'entrée dans la fonction d'instituteur.

Au cours des trente dernières années le niveau du concours de recrutement permettant d'accéder à la fonction, et notamment à la préparation dans les écoles normales, a été relevé de la troisième à la Licence, et le niveau de sortie de bac+1 à bac+4. Ce processus d'élévation du niveau des pré-requis s'est fait en trois étapes et contribue à renforcer les seuils entre les générations successives d'instituteurs. Le nombre d'années d'études supérieures avant l'entrée dans le métier est un indicateur qui révèle l'incidence de l'élévation du niveau sur la transformation de l'image associée à la profession.

Les conditions d'exercice de l'enseignement dans les écoles du premier degré se fondent dans le même moule institutionnel. La conduite de la classe, le rapport aux élèves sont marqués avant tout par la polyvalence disciplinaire que doit assumer l'instituteur. On remarque néanmoins que les niveaux dessinent des univers en partie différenciés. Le cycle de la maternelle est perçu comme un univers nettement dissocié de l'école primaire, le passage de l'un à l'autre étant pour les jeunes élèves et leur famille une étape qui compte.

Cette organisation de l'école élémentaire donne au cours préparatoire un statut de classe importante, dans laquelle doivent être transmises des acquisitions essentielles. Il en va de même pour les deux années du cours moyen : leur statut d'années de préparation au franchissement de l'étape majeure qui représente l'entrée en sixième, confère à ces niveaux un statut également privilégié.

Le découpage de la scolarité en cycles est le troisième facteur explicatif des différences de perception du métier. Rappelons que le nouveau découpage officiel en cycles a organisé une progression des apprentissages en les étalant de la manière suivante :

- 1- les premiers apprentissages, étalés sur la petite et la moyenne section de maternelle,
- 2- les apprentissages fondamentaux, organisés sur les classes de grande section de maternelle, le cours préparatoire, le cours élémentaire 1,
- 3- les approfondissements, développés sur trois derniers niveaux, le cours élémentaire 2, et les deux années de cours moyen.

Toutefois, pour explorer les attitudes des instituteurs, on a conservé les cinq contextes de niveau traditionnels :

- 1- la maternelle, en globalisant les trois années du cycle (une bonne partie des classes sont à plusieurs niveaux)
- 2- le cours préparatoire (CP)
- 3- les deux années de cours élémentaire (CE1, CE2)
- 4- les deux années de cours moyen (CM1, CM2)
- 5- les classes du primaire à plusieurs niveaux, dites classes multiples

Ce dernier type représente un contexte assez spécifique, qui correspond, pour l'essentiel au moins, à des écoles ne scolarisant que de petits effectifs d'enfants.

Ce dernier aspect introduit à un autre critère essentiel, celui de l'environnement sociologique de l'école. L'opposition entre l'école des campagnes et celle des villes a toujours été marquée, en raison de la forte différenciation sociologique des familles scolarisant leurs enfants. Si les différences se sont bien atténuées au cours des trente dernières années, l'école rurale reste marquée par la faiblesse des effectifs, voire un certain isolement des enseignants.

Néanmoins ce qui marque le plus la période des vingt dernières années, c'est le progrès des clivages sociologiques résultant de la différenciation des contextes résidentiels. A côté de l'école rurale, il existe aujourd'hui l'école des banlieues ou des quartiers défavorisés, dont la spécificité a été officialisée par les zones d'éducation prioritaire (les ZEP). La taille des communes fonctionne, encore aujourd'hui, comme un bon différenciateur des contextes sociologiques.

Ceci nous conduit à retenir quatre contextes résidentiels :

- 1- les communes de moins de 2 000 habitants
- 2- les communes de 2 000 à moins de 100 000 habitants
- 3- les communes de plus de 100 000 habitants
- 4- les communes de la région parisienne (Paris et petite couronne).

Les quatre facteurs explicatifs que nous retenons dans l'analyse des attitudes et des opinions des instituteurs - la génération et le niveau de formation de l'enseignant, le niveau de l'enseignement et le contexte sociologique de la classe - nous serviront à faire la part des comportements qui résultent des règles propres à la fonction, de ceux qui sont déterminés par les contextes et les périodes.

On constatera que le caractère fortement intégrateur de ce statut professionnel uniforme et consensuel explique qu'une grande part des représentations qui s'attachent au métier ne viennent pas de conditions d'exercice particulières, mais d'une identité professionnelle cultivant sa tradition homogénéisante.

Ce travail abordera successivement les aspects suivants :

- 1- le statut professionnel des instituteurs et la diversité des contextes scolaires
- 2- l'investissement pédagogique
- 3- les conditions de travail et les difficultés du métier
- 4- l'image du métier et la représentation des finalités de l'enseignement.

Les résultats des réponses aux différentes questions abordées dans le questionnaire sont donnés en annexe. On y trouvera les caractéristiques de l'échantillon des 800 instituteurs qui se sont prêtés à cette enquête, échantillon construit pour être représentatif de la population des enseignants du premier degré actuellement en exercice dans l'enseignement public<sup>4</sup>. Ces instituteurs ont été interrogés en juin 1994, à l'aide d'un questionnaire directif. Les entretiens ont été réalisés en face-à-face en présence du seul instituteur.

---

<sup>4</sup> Cette étude exclut, outre le secteur de l'enseignement privé et les écoles des DOM-TOM, les enseignants qui, bien qu'en fonction, n'étaient pas présents au moment de l'enquête (pour cause d'interruption de leur activité, de courte ou de longue durée) et ceux qui relèvent de l'éducation spécialisée.

## **CHAPITRE 1**

### **Les caractéristiques professionnelles de la fonction d'instituteur**

## A- Les aspects institutionnels

### 1- Les différents niveaux d'enseignement

D'après l'échantillon des instituteurs interrogés, le nombre moyen d'enfants scolarisés dans les écoles maternelles et primaires est de 155 élèves par établissement. La grande majorité d'entre eux compte moins de 250 élèves (seuls 10% en ont plus), et le nombre le plus fréquent (mode de la distribution) se situe à 100 élèves.

Le nombre d'élèves par classe varie entre 10 et 35, la moyenne et le mode s'établissant à 24.

Parmi l'ensemble des instituteurs, près d'un tiers sont des enseignants de maternelle (31%). Ceux-ci sont quasi exclusivement des femmes : 99% dans les petites et moyennes sections, 92% en grande section et dans les classes multi-niveaux. Il faut remarquer qu'en école maternelle, la moitié des classes fonctionnent à niveaux multiples (47%).

Dans les classes du primaire, un peu plus d'un tiers des instituteurs enseignent en classes multi-niveaux ou en classe spéciale<sup>5</sup> (37%). Ces classes représentent des contextes d'enseignement plus spécifiques qu'en maternelle.

On constate que plus de la moitié des instituteurs se satisfont du niveau où ils enseignent. Toutefois une certaine hiérarchie se fait jour, révélant que certaines classes procurent un degré de satisfaction plus élevé que d'autres, en particulier les niveaux de transition, grande section de maternelle, CP, CM2.

La hiérarchie est la suivante :

part des instituteurs qui, enseignant à un niveau donné, désignent ce niveau comme celui où ils préfèrent enseigner

- le CM2	77,3%
- le double niveau de maternelle (moyens + grands)	75,7
- la grande section de maternelle	72,0
- le CP	69,3
- le CM1	62,4

---

<sup>5</sup> classes d'initiation, d'adaptation, d'intégration

- la moyenne section de maternelle	62,0
- le CE2	51,9
- la petite section de maternelle	50,3
- le CE1	47,6

Les classes les moins valorisées sont celles dont les enjeux pédagogiques sont moins affirmés que les autres : la première année de maternelle dont le public d'élèves est ressenti comme le plus ingrat, et les classes des cours élémentaires qui sont des niveaux intermédiaires.

On remarque que 55% des hommes préfèrent enseigner dans les cours moyens, alors que 55% des femmes privilégient la maternelle et le cours préparatoire.

## 2- La féminisation du métier

Si les trois-quarts <sup>6</sup> des instituteurs sont des femmes, le rapport homme / femme proche de 0 % dans les premières classes du cycle (la maternelle), croît progressivement à mesure que le niveau des classes s'élève : il atteint près de 50 % en cours moyen, c'est-à-dire en fin de cycle.

La féminisation a progressé par paliers depuis cinquante ans. Le taux de femmes parmi les entrants est extrêmement élevé ces dernières années : 93% des instituteurs ayant entre une et trois années d'activité sont des femmes. Parmi ceux qui sont actuellement en fonction, on voit nettement se dessiner la progression de la féminisation : 87% de femmes parmi ceux qui ont moins de 10 ans d'ancienneté, 75% dans la tranche 11 à 25 ans, moins de 70% pour ceux qui ont plus de 30 ans d'activité. Ces données ne livrent que la photographie de la situation correspondant à ceux qui enseignent actuellement en maternelle et en primaire : elles n'indiquent pas les départs vers l'enseignement secondaire, ou vers d'autres fonctions qui, au moins relativement, concernent un plus grand nombre d'hommes que de femmes. La féminisation du corps résulte ainsi autant de l'évolution rapide de la féminisation du recrutement que d'un cursus de carrière différencié entre hommes et femmes.

---

<sup>6</sup> 74% pour la population réelle des instituteurs, et 77% pour notre échantillon, dans la mesure où celui-ci ne porte pas sur l'intégralité de la population

Tableau n°1

La répartition des instituteurs interrogés  
selon les niveaux d'enseignement  
(en %)

La maternelle :

	Niveau d'enseignement en maternelle				total
	Maternelle "petits"	Maternelle "moyens"	Maternelle "grands"	Maternelle multi-niveaux	
Répartition selon le niveau enseigné	26,1	11,1	16,0	46,8	100

Le primaire :

	Niveau d'enseignement en primaire						total
	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	multi- niveaux	
Répartition selon le niveau enseigné	15,6	13,0	11,6	10,6	11,9	37,3	100

Tableau n°2  
La part des hommes et des femmes selon les niveaux d'enseignement  
(en %)

La maternelle :

	Niveau d'enseignement en maternelle			
	Maternelle "petits"	Maternelle "moyens"	Maternelle "grands"	Maternelle multi-niveaux
Hommes	2,2	0	10,4	7,5
Femmes	97,8	100,0	89,6	92,5

Le primaire :

	Niveau d'enseignement en primaire					
	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	multi-niveaux
Hommes	18,0	22,6	32,2	41,9	52,2	34,7
Femmes	82,0	77,4	67,8	58,1	47,8	65,3

Tableau n°3  
L'évolution du taux de féminisation selon l'ancienneté  
(en %)

	Nombre d'années d'ancienneté								
	1 à 3	4 à 7	8 à 10	11 à 15	16 à 20	21 à 25	26 à 30	31 à 34	35 à 40
Hommes	7,1	12,9	19,2	19,7	30,8	24,4	24,2	28,5	36,5
Femmes	92,9	87,1	80,8	80,3	69,2	75,6	75,8	71,5	65,5

La répartition homme / femme des instituteurs, vue par niveau de classe, évolue de la manière suivante <sup>7</sup>:

	Proportion d'hommes
- en maternelle (tous niveaux confondus)	35,5 %
- en cours préparatoire	18,6 %
- en cours élémentaire (1e et 2e années)	28,6 %
- en cours moyen (1e et 2e années)	32,1 %

### 3- La carrière des instituteurs

Les instituteurs en exercice ont pour l'essentiel entre 25 et 55 ans : ceux qui ont moins de 25 ans et ceux qui dépassent l'âge où ils peuvent bénéficier de la retraite sont l'exception (moins de 1% pour les premiers, un peu plus de 1% pour les seconds).

La moyenne d'âge des instituteurs interrogés se situe entre 41 et 42 ans, et la classe d'âge la plus représentée correspondant à 45 - 47 ans. Dans cette population en activité :

- 42,3% ont moins de 40 ans,
- 40,2% ont entre 40 et 50 ans,
- 17,5 % ont plus de 50 ans.

Du fait du renouvellement régulier des instituteurs en exercice, la distribution des anciennetés est très régulière entre une année et 37 années de carrière : moins de 1 % dépasse 37 ans. Le profil des anciennetés démontre la stabilité du corps. On note néanmoins que les instituteurs ayant entre 20 et 30 ans de carrière sont sensiblement plus nombreux : à eux seuls, ils représentent 41% de la population exerçant en juin 1994.

Au cours de leur carrière, l'expérience des instituteurs se développe dans un nombre d'écoles relativement limité.

---

<sup>7</sup> on n'oubliera pas que toutes les données statistiques présentées dans ce rapport correspondent aux résultats établis à partir de notre échantillon ; bien que cet échantillon soit représentatif (il a été tiré par les soins de la DEP du Ministère de l'Education nationale), il l'est d'une fraction de la population (cf. note ci-dessus)

Si l'on met de côté les fonctions de remplaçant (5 % des instituteurs en activité se déclarent en activité de remplacement dans notre échantillon <sup>8</sup>), plus des trois-quarts ont exercé dans cinq écoles différentes au maximum. Le nombre de postes occupés dans des écoles différentes n'excède pas dix, et la moyenne pour l'ensemble du corps est de quatre.

L'homogénéité des statuts et la stabilité dans les postes sont les principales caractéristiques de l'exercice du métier d'instituteurs. Ils sont très peu nombreux à exercer à temps partiel (5 %).

La majorité a exercé au même niveau au cours des cinq dernières années (60 %). Parmi ceux-ci une fraction suit le même groupe d'élèves sur deux niveaux consécutifs (18 % l'on fait au cours des 5 dernières années). La proportion de ces enseignants stables est plus forte en CP et en cours moyen (71 % dans les deux cas), ce qui illustre le caractère plus "spécialisé" de ces années de transition.

Toutefois c'est surtout l'ancienneté qui induit l'immobilité dans la fonction. Le fonctionnement du corps veut que les nouveaux enseignants assurent l'essentiel des fonctions de remplacement. Le début de carrière est marqué par la mobilité. La proportion des instituteurs n'ayant pas changé de niveau au cours des dernières années évolue de la manière suivante :

Part des instituteurs n'ayant pas changé de  
niveau au cours de 5 dernières années

- 1 à 10 ans d'ancienneté	24,7 %
- 11 à 20 ans	49,8 %
- 21 à 25 ans	72,2 %
- plus de 25 ans	81,8 %

---

<sup>8</sup> le pourcentage pour l'ensemble de la population est en réalité de 8% (chiffre DEP)

Tableau n°4  
Histogramme des âges

MOYENNE	POIDS	HISTOGRAMME (ENTRE 22.00 INCLUS ET 58.00 EXCLU, UNITE = .43)
23.00	1	X
24.00	6	XXXXXXXXXXXXX
25.00	13	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
26.00	9	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
27.00	15	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
28.00	15	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
29.00	14	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
30.00	29	XX
31.00	19	XX
32.00	17	XX
33.00	18	XX
34.00	22	XX
35.00	27	XX
36.00	19	XX
37.00	34	XX
38.00	27	XX
39.00	31	XX
40.00	24	XX
41.00	29	XX
42.00	33	XX
43.00	28	XX
44.00	34	XX
45.00	42	XX
46.00	37	XX
47.00	42	XX
48.00	29	XX
49.00	23	XX
50.00	24	XX
51.00	22	XX
52.00	22	XX
53.00	24	XX
54.00	32	XX
55.00	27	XX
56.00	7	XXXXXXXXXXXXX
57.00	2	XXXXX
58.00	2	XXXXX

NB La distribution des âges de l'échantillon interrogé est un peu décalée vers les âges supérieurs ; pour l'ensemble du corps des instituteurs les données du Ministère de l'Éducation nationale indique un âge moyen de 40,6 ans pour les enseignants du premier degré (DEP, 1994)

Tableau n°5  
Nombre d'écoles différentes où l'instituteur a enseigné au cours de sa carrière  
(hors remplacement)  
(en %)

Répartition selon le type de formation	Nombre d'affectations (nombres d'écoles où l'instituteur a enseigné)						
	1 ou 2	3	4	5	6 et plus	remplaçant	total
Instituteurs normaliens	18,2	23,9	19,1	13,9	21,2	3,7	100
Instituteurs non normaliens	19,5	18,6	14,4	13,7	33,0	0,8	100
ensemble	21,2	21,2	16,8	13,4	23,2	4,2	100

#### **4- Les différences de statuts**

Peu nombreuses, les différences de statut tiennent soit à l'accès au corps des professeurs des écoles, qui offrent des possibilités de carrière plus importantes, soit à la fonction de directeur d'école qui, toutefois, ne revêt pas la même importance que dans le second degré.

On accède au statut de professeurs des écoles par deux voies très différentes. L'ancienneté est le processus de loin le plus fréquent puisque 76 % des professeurs des écoles ont plus de 25 ans d'ancienneté.

La formation en IUFM est l'autre voie, la moitié des sortants des instituts de formation des maîtres obtenant ce statut dès leur première année d'enseignement.

Compte tenu de ces deux voies de promotion, le taux de professeurs des écoles féminins devrait être plus important que celui des hommes. Il n'en est rien : 23 % des hommes ont ce statut, contre 13 % de femmes, ce qui montre, comme dans bien d'autres professions, que la féminisation ne fait pas disparaître les inégalités de carrière résultant du sexe.

C'est par ailleurs dans les trois dernières années du premier degré (CE2, CM1, CM2) que la proportion d'accès au statut est la plus forte : 23 % ont ce titre dans ces trois dernières classes, contre 15 % dans les deux premiers niveaux du primaire (CP et CE1) et 10 % seulement en maternelle.

Les directeurs d'école ont aussi un accès plus facile à ce corps (27 % ont actuellement le titre).

La fonction de directeur est assurée par 23% des instituteurs en activité. Il s'agit d'instituteurs qui enseignent plus fréquemment dans les dernières classes de maternelle (grandes sections) ou de primaire (cours moyens), et qui marquent très fortement leur préférence pour ces deux années terminales.

Comme pour le statut de professeurs des écoles, la règle de l'ancienneté paraît être un critère important d'accession à la fonction de directeur. Toutefois si leur pyramides d'âges ou d'anciennetés sont sensiblement décalées vers le haut, on compte 13 % de directeur ayant moins de 10 ans d'ancienneté, et un tiers moins de 20 ans.

La proportion d'hommes nettement plus forte que la moyenne (32% pour les directeurs contre 21% pour les autres instituteurs) illustre, là encore, le meilleur accès de ceux-ci aux promotions de carrière.

La proportion des maîtres exerçant des fonctions de direction évolue en fonction de l'ancienneté de la manière suivante :

classes d'ancienneté	proportion de directeurs parmi l'ensemble des instituteurs
- 1 à 10 ans d'ancienneté	14,3 %
- 11 à 20 ans	21,0 %
- 21 à 25 ans	22,7 %
- plus de 25 ans	36,5 %

## 5- La formation des instituteurs

Le corps des instituteurs en activité se répartit, au regard de la formation initiale en deux groupes d'égale importance : les instituteurs entrés dans la fonction à la suite du Bac, et ceux qui ont fait au moins 2 ans d'études supérieures.

Il existe en fait une relation directe entre le nombre d'années d'études initiales des instituteurs et le type de formation professionnelle qu'ils ont reçu pour accéder à l'exercice du métier.

Pour ceux qui ont arrêté leurs cursus scolaire à la fin de la terminale ou bien ont effectué une année après le Bac (ce qui pour beaucoup correspond à une année en école normale ou bien à une année de préparation au concours d'entrée), la moitié seulement ont bénéficié d'une formation en école normale (48 %).

Pour ceux au contraire qui avaient engagé des études supérieures avant de devenir instituteurs, la quasi totalité (85%) est passée par une école normale ou un IUFM.

Ces deux situations reflètent en fait des contextes générationnels bien tranchés. Trois groupes se différencient nettement : les plus jeunes (jusqu'à 10 ans d'ancienneté), les plus âgés (au moins 25 ans de métier), et les âges intermédiaires (10 à 25 ans d'activité).

L'absence d'études supérieures est le fait des plus âgés qui ne sont pas passés par l'école normale ; le niveau de la maîtrise caractérise les plus jeunes, formés notamment en IUFM, tandis que le niveau DEUG est associé aux âges intermédiaires (autour de 40 ans).

C'est aussi parmi les plus jeunes ou les plus diplômés que l'on rencontre une fraction significative d'instituteur ayant exercé une autre profession avant de venir à l'enseignement.

C'est l'indice d'un recrutement où le rôle de la vocation a nettement tendance à régresser. Si parmi l'ensemble des instituteurs, 17 % ont commencé leur vie professionnelle par une autre activité que l'enseignement, ils sont 41 % chez ceux qui ont moins de dix ans d'ancienneté.

On note aussi qu'ils sont deux fois plus nombreux à l'avoir fait en région parisienne qu'en province.

L'évolution en fonction de l'ancienneté est la suivante :

Classes d'ancienneté	part des instituteurs ayant exercé une profession hors de l'Education Nationale
- 1 à 10 ans d'ancienneté	41,2 %
- 11 à 20 ans	17,6
- 21 à 25 ans	10,2
- plus de 25 ans	5,3

Les deux-tiers des instituteurs, actuellement en exercice, ont été formés professionnellement par les écoles normales ou les IUFM. Parmi eux les sortants des instituts de formation des maîtres sont encore peu nombreux : on en compte 38% parmi les instituteurs ayant commencé à exercer au cours des trois dernières années ; au delà leur nombre est négligeable.

Le passage en école normale ou en IUFM est le fait de 95% des instituteurs entrés en fonction au cours des 10 dernières années. Joint à l'élévation du niveau de recrutement, cet aspect dénote un très net renforcement du degré de compétence.

Au delà de 10 ans d'ancienneté la proportion d'instituteurs qui exercent sans être passés par l'école normale augmente régulièrement jusqu'à dépasser 50% au delà de 20 ans d'activité.

Tableau n°6  
La formation en école normale ou en IUFM  
selon le diplôme possédé par les instituteurs  
(en %)

	Niveau d'études : diplôme le plus élevé					
	inférieur au Bac	Bac	Bac+2	Licence	Maîtrise	autre diplôme
Passage en école normale ou en IUFM	17,3	56,5	85,0	82,0	83,4	68,6
dont IUFM	0,0	1,1	5,3	10,6	19,1	9,5
base	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

	inférieur au Bac	Bac	Bac+2	Bac+3	Bac+4 ou plus	Autre	
Répartition des instituteurs selon le diplôme le plus élevé	0,7	62,8	21,0	9,1	3,4	3,1	100%

Tableau n°7  
La formation en école normale ou en IUFM  
selon le nombre d'années d'études supérieures  
(en %)

	Niveau d'études : en nombre d'années poursuivies après le bac					
	0	1	2	3	4	> 4
Passage en école normale ou en IUFM	47,5	51,9	78,6	80,4	85,1	90,4
dont IUFM	1,0	2,3	2,2	6,8	11,0	10,0
base	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

nombre d'années d'études après le bac	0	1	2	3	4	plus de 4 années	
Répartition des instituteurs selon le nombre d'années d'études supérieures	38,0	10,5	24,1	9,7	7,5	10,2	100%

La répartition est la suivante :

	part des normaliens et sortants d'IUFM
- 1 à 10 ans d'ancienneté	94,9 %
- 11 à 15 ans	86,2 %
- 16 à 20 ans	70,2 %
- 21 à 25 ans	51,1 %
- 25 ans à 35 ans	44,5 %

La situation actuelle du profil professionnel des classes d'âge les plus élevées peut s'expliquer comme étant le résultat d'un départ régulier des normaliens vers des postes de professeurs dans les collèges.

Les femmes ont, par rapport aux hommes, un niveau d'études générales légèrement décalé vers le haut. Ceci s'observe dans la plupart des professions. Par contre il est plus surprenant de constater qu'elles sont moins nombreuses à être passées par l'école normale (57% contre 78% pour les hommes). Cette situation a bien évolué ces dernières années dans la mesure où les sortants d'IUFM actuellement en fonction sont quasi exclusivement des femmes (96%).

## **6- Une typologie du corps des instituteurs**

La confrontation des classes d'âge, des niveaux de diplôme, des différences de statut et niveaux d'enseignement, montre que le facteur générationnel est le fait dominant. C'est lui qui commande la différenciation des statuts et des aspects institutionnels de l'exercice du métier.

Sur la base des caractéristiques professionnelles on peut distinguer quatre groupes principaux d'instituteurs, le premier rassemblant à lui seul la moitié des enseignants.

### Les instituteurs bacheliers ayant 20 à 30 ans d'ancienneté

C'est le profil le plus répandu (49 %). Il s'agit d'instituteurs qui ont simplement le Bac comme diplôme initial. La moitié sont des normaliens (56 %), l'autre moitié ne l'est pas. Les deux tiers ont entre 20 et 30 ans de carrière, et leur classe d'âge se situe entre 40 et 50 ans (moyenne de 43 ans). Ils n'ont pas encore accédé à la promotion dans le corps de professeur des écoles.

Plus que la moyenne de leurs collègues, ils expliquent le choix du métier par le désir de s'occuper d'enfants (67% d'entre eux), et se comparent volontiers leur fonction à celle d'éducateur de jeunes enfants (49%).

### Les professeurs des écoles promus en fin de carrière

Ce type caractérise 15 % de la population. Ils ont plus de 50 ans (moyenne de 53 ans) et plus de 30 ans d'ancienneté (99 % d'entre eux). Ils n'ont que le Bac comme diplôme, et comme les précédents seule la moitié sont des normaliens.

Mais près des trois-quarts (72 %) ont le titre de professeurs des écoles, et beaucoup exercent la fonction de directeur (42%). La part des hommes est plus élevée que pour l'ensemble des instituteurs (34 % contre 23 %).

Ils ont une vision très positive de la valeur de leur métier, et se sentent "éducateur" plutôt que "professeur".

### Les instituteurs titulaire d'un DEUG

Ils représentent 21 % des enseignants du premier degré. La moitié a entre 25 et 35 ans (moyenne de 34 ans), et leurs anciennetés s'étalent entre 4 et 15 ans (64 %).

Si tous ont un DEUG, plus d'un tiers d'entre eux ont fait trois ou quatre années d'études supérieures. La plupart sont des normaliens (80%). Un sur trois (32 %) a exercé une autre profession avant d'entrer à l'Éducation Nationale. Ils n'ont que le statut d'instituteur, et la moitié a exercé des fonctions de remplacement au cours des cinq dernières années.

D'origine sociale plus élevée que dans les groupes précédents, ils sont satisfaits de leur métier, et l'expliquent par le désir d'enseigner plutôt que par le fait de s'occuper d'enfants.

### Les instituteurs de niveau Bac + 3 ou Bac +4

Ce groupe qui représente 15 % des instituteurs en activité comporte pour la moitié des enseignants en début de carrière (49 % ont moins 8 ans d'ancienneté, 56 % ont entre 25 et 35 ans). Un peu plus jeunes que dans le groupe précédent c'est surtout le diplôme qui les caractérise : près des trois-quarts ont une licence (72%), un quart une maîtrise (28 %).

La moitié ont effectué plus de 4 ans d'études supérieures. La même proportion que dans le groupe précédent avait déjà travaillé avant de devenir enseignant. Dans ce groupe les femmes sont sur-représentées (86 %). Les trois-quarts de ces instituteurs ont été remplaçants au cours des 5 dernières années (73% d'entre eux), et deux fois plus souvent que la moyenne, ils exercent dans des classes du primaire à niveaux multiples.

Pour expliquer l'intérêt du métier, ils mettent en avant l'autonomie dans le travail et l'avantage du temps libre. Dans les objectifs de l'école élémentaire ils accordent de l'importance au développement de l'autonomie de l'enfant, à côté de l'acquisition des savoirs de base.

## B- L'origine sociale

Pour approcher la manière qu'ont les instituteurs de situer leur métier dans l'échelle des positions sociales on a eu recours à deux tests projectifs. Le premier consiste à leur demander comment ils apprécient leur position sur une échelle allant des classes populaires aux classes supérieures. Le second leur demande, sur la même échelle, de préciser la position de leurs parents.

La perception subjective de la mobilité sociale est ensuite évaluée à partir de l'écart ressenti entre le milieu social d'origine et la position proposée pour la profession exercée. On constate que cette "mesure" de la mobilité restitue sans ambiguïté le principe de l'échelle sociale à partir de laquelle le spectre des catégories professionnelles se trouve hiérarchisé.

Classement des origines sociales selon la fréquence du sentiment d'ascension sociale :

profession du père	part des instituteurs qui se situent <u>au-dessus</u> de leurs parents sur l'échelle sociale
- ouvriers	83,9%
- agriculteurs	80,4
- inactifs	65,2
- employés	54,3
- artisans , commerçants	50,7
- professions intermédiaires	31,2
- cadres et professions supérieures	18,3

Classement des origines sociales selon la fréquence du sentiment de régression sociale :

profession du père	part des instituteurs qui se situent <u>au-dessous</u> de leurs parents sur l'échelle sociale
- cadres et professions supérieures	49,3%
- artisans , commerçants	23,0
- professions intermédiaires	19,3
- inactifs	17,4
- employés	6,9
- agriculteurs	5,8
- ouvriers	5,4

### **1- Une profession clairement située dans les classes moyennes**

Le positionnement sur l'échelle sociale évolue sensiblement à travers les générations, mais globalement les instituteurs se placent, subjectivement, à mi-chemin entre les classes moyennes et les classes supérieures.

Les instituteurs de plus de 40 ans ont une vision très homogène et de leur place dans la hiérarchie des positions et de la place de leurs parents. Sans que l'on puisse faire la part entre ce qui est déterminé par la génération et ce qui est tributaire de l'ancienneté, on constate que les plus de 40 ans se perçoivent significativement en dessous des plus jeunes.

Pour comparer les écarts relatifs des positions sociales on a eu recours à une notation de 1 à 20 : 1 correspond au plus bas de l'échelle du côté des classes populaires des classes supérieures, et par construction les classes moyennes se situent à 10. On observe que pour décrire la position de leurs parents, mais aussi la leur, les instituteurs ont utilisé une amplitude de 4 à 16. On peut, à partir, de là comparer les écarts séparant les différentes professions du père, ainsi que les positions relatives s'attachant au sentiment d'ascension ou de régression sociale.

La tendance à l'homogamie est par ailleurs nettement affirmée dans la population des instituteurs.

D'une part, la tendance à former un couple avec une personne de la même catégorie sociale que les parents apparaît à tous les niveaux de l'échelle (84% des instituteurs ont, ou ont eu, un conjoint).

<u>Echelle de notation, de 1 et 20, de la position (de l'individu, de ses parents) sur l'échelle sociale proposée aux instituteurs</u>							
Classes populaires		Classes moyennes				Classes supérieures	
4 ...	8	9	10	11	12	13	... 16
<i>Evaluation par les instituteurs de la position sociale des parents selon la catégorie socioprofessionnelle du père de l'individu</i>							
	ouvriers 8,1	employés 9,6	professions intermédiaires 10,4		cadres supérieurs 12,4		
	agriculteurs 8,2	artisans, commerçants 9,8					
<i>Situation de la position sociale des parents selon que les instituteurs évaluent leur mobilité dans le sens de l'ascension, de la stabilité ou de la régression</i>							
	Ascension 8,0		Stabilité 11,0		Régression 12,9		

Tableau n°8

L'évaluation, par les instituteurs, de leur position sur l'échelle sociale

profession du père	catégories PCS du conjoint plus fortement représentées que la moyenne
- cadres et professions supérieures	cadres supérieurs
- professions intermédiaires	prof.intermédiaires - cadres supérieurs
- artisans , commerçants	artisans, commerçants - ouvriers
- employés	employés
- agriculteurs	agriculteurs - cadres supérieurs
- ouvriers	ouvriers- artisans, commercants professions intermédiaires

D'autre part, la fraction des conjoints enseignants est importante (38%), et elle est également répartie selon les origines sociales.

profession du père	part des instituteurs dont le conjoint est enseignant
- cadres et professions supérieures	38,8%
- professions intermédiaires	36,6
- artisans , commerçants	39,3
- employés	39,3
- agriculteurs	37,5
- ouvriers	37,6

## 2- L'évolution des origines sociales

En comparant la position donnée au parents et celle que s'attribuent les instituteurs, on visualise nettement l'évolution des perceptions de la mobilité sociale.

classe d'âge	situation de l'instituteur sur l'échelle des positions sociales moyenne (écart-type)	situation des parents sur l'échelle des positions sociales moyenne (écart-type)	effectif
- plus de 50 ans	10,8 (2,0)	9,2 (2,9)	139
- 46 à 50 ans	10,5 (1,5)	9,2 (2,8)	157
- 41 à 45 ans	10,8 (1,6)	9,2 (2,5)	164

- 36 à 40 ans	11,1 (1,5)	10,1 (2,6)	133
- 31 à 35 ans	11,1 (1,5)	11,4 (2,8)	108
- 30 ans ou moins	11,4 (1,3)	11,1 (2,2)	9

Les générations de plus de 40 ans ont une vision remarquablement homogène : devenir instituteur a été vécu par eux comme une très nette ascension sociale (correspondant en moyenne, selon l'échelle proposée, à une progression de une position et demie).

La génération de 35 à 40 ans, qui se voit aussi en mobilité ascendante, se situe néanmoins en position intermédiaire, principalement parce que les origines sociales sont décalées d'une position vers le haut.

Les générations les plus jeunes, par contre, ont intégré une perception radicalement différente de leur position sociale : elles ne se vivent plus en ascension mais situe leur fonction à un niveau plus haut.

classe d'ancienneté	situation de l'instituteur sur	situation des parents sur	<i>effectif</i>
	l'échelle des positions sociales	l'échelle des positions sociales	
	moyenne (écart-type)	moyenne (écart-type)	
- plus de 35 ans	10,7 (1,8)	8,1 (2,5)	59
- 31 à 34 ans	10,9 (1,8)	8,8 (2,7)	75
- 26 à 30 ans	10,8 (1,8)	9,2 (2,4)	136
- 21 à 25 ans	10,6 (1,6)	9,5 (2,6)	159
- 16 à 20 ans	10,9 (1,2)	9,8 (2,7)	98
- 11 à 15 ans	11,0 (1,6)	10,8 (2,8)	99
- 8 à 10 ans	11,3 (1,3)	11,9 (2,1)	41
- 4 à 7 ans	11,4 (1,7)	10,5 (1,9)	81
- 1 à 3 ans	11,3 (1,3)	11,1 (2,6)	52

Tendanciellement, la position attribuée à l'instituteur sur l'échelle sociale s'améliore avec le renouvellement des générations. Toutefois la courbe n'est pas régulière, une césure sensible se faisant jour pour ceux qui ont débuté depuis 1985 (ancienneté  $\leq 10$  ans).

Pour l'origine sociale par contre, l'évolution semble être plus progressive, bien qu'une nette élévation de la notation du milieu d'origine caractérise les instituteurs entrés en fonction depuis 1980 (ancienneté  $\leq 15$  ans).

Cette évolution trouve son explication dans l'évolution des conditions d'accès à la profession. Le relèvement du niveau d'études requis déplace le recrutement vers les classes moyennes, alors qu'il était majoritairement populaire il y a trente ans. Cette conclusion renforce le poids des effets générationnels. Dans le corps des instituteurs en fonction, on repère nettement trois vagues de recrutement induisant des "profils" décalés : les générations de plus de 40 ans (entrées en fonction depuis plus de 20 ans), la génération des 35-40 ans (entrée il y a 10 à 15 ans), les jeunes générations ayant moins de 10 ans d'activité.

### 3- L'incidence de l'origine sociale sur la perception du métier

La représentation de la réussite sociale influe de manière notable sur la perception de la position de la fonction d'instituteur. Ceux qui ont intériorisé de manière négative la distance avec leurs origines, ont une forte tendance à dévaloriser leur fonction.

sens de la mobilité sociale	situation de l'instituteur sur l'échelle des positions sociales moyenne (écart-type)	effectif
- régression	10,2 (1,7)	161
- stabilité	11,0 (1,6)	238
- ascension	11,1 (1,6)	104

Pourtant cette image sociale dévalorisée de leur métier ne paraît résulter du décalage avec un milieu social d'origine jugé peu élevé. Ceux qui par le biais de leur conjoint ou de leur famille évoluent dans des milieux de classes supérieures ne situent par la profession d'instituteur plus bas que la moyenne.

L'expression de l'infériorité de la position par rapport à l'origine familiale est donc moins un effet de distance avec le milieu d'origine, que la traduction d'une orientation mal vécue vers le métier d'instituteur.

Perceptions liées au milieu social d'appartenance du couple :

profession du conjoint	situation de l'instituteur sur l'échelle des positions sociales moyenne (écart-type)	effectif
- cadres et prof. supérieures	11,2 (1,5)	148
- enseignants	10,9 (1,6)	246
- autres prof. intermédiaires	10,9 (1,5)	104
- agric., artisans , commerç.	10,6 (2,0)	42
- employés	10,9 (1,4)	62
- ouvriers	11,0 (1,2)	27

revenu mensuel théorique dans le ménage de l'instituteur <sup>9</sup>	situation de l'instituteur sur l'échelle des positions sociales moyenne (écart-type)	effectif
- plus de 15 000 fr	10,9 (1,8)	50
- 12 500 à 15 000 fr	11,3 (1,8)	118
- 10 500 à 12 500 fr	10,7 (1,6)	212
- 7 500 à 10 500 fr	11,0 (1,5)	292
- 6 000 à 7 500 fr	10,8 (1,3)	67
- moins de 6 000 fr	10,9 (1,0)	27

#### 4- La perception de la valeur sociale de la fonction d'instituteur

Un quart seulement des instituteurs (24%) estime que leur fonction est bien considérée dans la société. Ceux qui s'estiment en régression sociale sont beaucoup plus sensibles au discours sur la déconsidération de la profession : 83% d'entre eux pensent que leur fonction n'est pas bien considérée, et même 20% la considèrent très déconsidérée.

<sup>9</sup> il s'agit du revenu du ménage divisé par 2 s'il s'agit d'un couple, et conservé tel quel s'il s'agit d'une personne seule

De nombreux aspects interviennent sur ce sentiment de déconsidération - l'origine sociale en est un, l'âge et le cursus scolaire en sont deux autres - rendant difficile la compréhension du discours d'auto-dévalorisation que la profession porte sur elle-même.

Globalement les instituteurs de plus de 40 ans ont une meilleure appréciation que les plus jeunes, mais c'est dans la tranche d'âge intermédiaire (36 à 40 ans) que l'on trouve le plus fort sentiment de dévalorisation (17% estiment que leur image est très déconsidérée).

classe d'âge	part des instituteurs qui estiment que leur fonction est plutôt bien considérée
- plus de 50 ans	25,2%
- 46 à 50 ans	25,8
- 41 à 45 ans	26,5
- 36 à 40 ans	20,0
- 31 à 35 ans	25,8
- 30 ans ou moins	19,7

Des sensibilités différentes résultent en partie du cursus de formation : parmi les instituteurs entrés dans la profession au niveau du bac, ce sont en principe les plus anciens, les normaliens ont une meilleure opinion de leur métier que ceux qui ne sont pas passés par l'école normale.

diplôme le plus élevé	part des instituteurs qui estiment que leur fonction est plutôt bien considérée
- Bac seul	21,2%
- Bac + Ecole normale	27,7
- Bac + 2	22,7
- Bac + 3 ou plus	24,6

Les instituteurs les plus diplômés, qui sont aussi les plus jeunes, et souvent une origine sociale plus élevée, font partie de ceux qui sont les moins négatifs sur l'image du métier qu'ils exercent.

Si l'on interprète ces opinions comme un degré de satisfaction à l'égard de la profession, on constate une dégradation sensible de l'image à mesure que l'on s'élève dans les niveaux de l'école élémentaire. Il faut y voir manifestement l'effet de la confrontation avec la profession concurrente qu'incarnent les professeurs du second degré.

niveau d'enseignement préféré	part des instituteurs qui estiment que leur fonction est plutôt bien considérée
- maternelle	29,0%
- CP	25,9
- CE1 + CE2	21,9
- CM1 + CM2	20,2
- pas de préférence	19,8

La mauvaise image que les instituteurs intériorisent quant à leur place dans la hiérarchie des fonctions enseignantes, se conforte d'une perception peu gratifiante de la rémunération de leur activité. Si l'on en juge par leurs réactions à l'idée qu'ils auraient "un métier pénible pour un faible salaire", leur discours s'engouffre facilement dans l'expression des insatisfactions : un peu plus de la moitié (56%) sont plutôt d'accord avec l'idée qu'ils sont insuffisamment gratifiés pour leur dévouement. Ce sentiment progresse fortement avec l'ancienneté.

classe d'âge	part des instituteurs qui sont "tout à fait d'accord" avec l'idée qu'ils ont "un métier pénible pour un faible salaire"
- plus de 50 ans	34,8%
- 46 à 50 ans	32,8
- 41 à 45 ans	22,3
- 36 à 40 ans	21,0
- 31 à 35 ans	15,2
- 30 ans ou moins	8,2

L'adhésion à la thématique de l'insuffisance du salaire est à mettre manifestement en relation avec les débats internes à l'institution. Les opinions exprimées à ce niveau ne sont, en effet, influencées ni par l'origine sociale, ni par le type de formation.

La typologie met en évidence l'importance du milieu social d'origine pour expliquer le sentiment de progrès ou de régression sociale qui s'attache au choix du métier d'instituteur.

Il faut remarquer que la manière dont l'individu se situe sur l'échelle des positions sociales est beaucoup moins explicative que la manière dont il situe ses parents. La profession du père joue un rôle important, notamment le fait qu'il ait été enseignant. Par contre le fait que des frères et soeurs ou le conjoint travaillent également dans l'enseignement, joue un rôle secondaire.

L'analyse factorielle synthétise clairement l'appréciation portée sur la mobilité sociale : les instituteurs issus des classes populaires se vivent en ascension sociale, et ceux des classes supérieures en régression ; ceux qui situent leurs parents dans les classes moyennes, se considèrent dans une stabilité sociale.

Elle montre également le parallélisme marqué existant entre classe d'âge et origine sociale, qui révèle une évolution sensible du recrutement des instituteurs : les plus de 40 ans sont majoritairement d'origine populaire, et les moins de 35 ans viennent plus massivement des classes moyennes.

Quant aux instituteurs issus des classes supérieures (près de 20%), ils se différencient nettement des autres.

On observe aussi, très nettement, le principe de l'homogénéité sociale apparaît également très marqué, la profession du conjoint étant étroitement liée à celle du père. Par ailleurs les revenus par personne soulignent l'effet de l'âge et de la condition sociale.

#### Les instituteurs d'origine populaire (52 % de la population)

Les instituteurs qui situent leurs parents dans les classes populaires, ont vécu leur accession à la profession d'instituteur comme une promotion sociale. C'est le cas d'une bonne moitié (52 %) de ceux qui sont actuellement en activité. Deux groupes s'individualisent parmi eux.

Le premier groupe réunit les instituteurs dont le père était soit ouvrier (c'est la majorité des cas), soit agriculteur (un cas sur quatre). Un quart d'entre eux ont des frères ou soeurs également enseignants. Ce profil d'instituteur, représentant 38 % de la population, en activité est représentatif de la génération des plus de 45 ans, qui ont arrêté leurs études au Bac (59 % d'entre eux) et sont passés par l'école normale (42% sont des bacheliers normaliens).

Ce sont ceux qui ont le plus fort sentiment d'ascension sociale (parents situés à 7,5 sur l'échelle proposée, et eux-mêmes à 10,9).

Le second groupe correspond à des individus dont le père était plutôt employé. Ils vivent aussi comme une ascension sociale l'accès à la fonction enseignante (parents situés à 8,6 sur l'échelle proposée, et eux-mêmes à 10,8). Ils représentent 14 % de la population des instituteurs : parmi eux les hommes sont plus représentés que la moyenne (37%), et la moitié sont des bacheliers normaliens (47%).

#### Les instituteurs issus des classes moyennes (27 % de la population)

Ceux qui situent leur famille dans les classes moyennes sont majoritairement des individus dont le père avait un métier appartenant aux professions intermédiaires. Ils vivent leur situation professionnelle comme étant au même niveau que celle de leurs parents (parents situés à 10,9 sur l'échelle proposée, et eux-mêmes à 10,9).

Ce profil qui rassemble le quart de la population est marqué par la reproduction sociale. Plus du tiers d'entre eux ont des parents qui étaient déjà enseignants. Par ailleurs les conjoints de ces instituteurs appartiennent aussi, plus souvent que la moyenne, aux professions intermédiaires.

#### Les instituteurs issus des classes supérieures (21 % de la population)

Un peu plus de 20 % des instituteurs sont issus de milieux sociaux favorisés. Ces derniers, dont le père avait une profession appartenant aux cadres supérieurs, se vivent en régression sociale (parents situés à 14,2 sur l'échelle proposée, et eux-mêmes à 11,0).

Cette infériorité de leur position professionnelle est d'autant plus intériorisée que beaucoup ont des conjoints appartenant eux aussi aux professions supérieures. Une fraction très significative (7 %) refuse d'ailleurs d'indiquer la profession du père ou du conjoint, révélant un certain malaise lié au sentiment du déclassement. Ce profil est plutôt féminin (89%). Leur niveau de diplôme est plus élevé que dans les autres groupes (le tiers possède un DEUG ou un diplôme équivalent).

## **CHAPITRE 2**

### **L'investissement pédagogique**

Les finalités de l'école élémentaire n'ont pas fondamentalement changé depuis que le premier degré n'est plus un cycle se suffisant à lui-même, couronné par le certificat d'études primaires.

Pour la majorité des instituteurs "apprendre à lire, à écrire et à compter" reste le premier des objectifs (il est cité par 61 % d'entre eux). Il s'assortit d'une ambition complémentaire, celle de donner aux enfants le goût du savoir (69 % le citent).

Cette relation privilégiée à la transmission des savoirs ne laisse pas beaucoup de place aux objectifs de socialisation des jeunes enfants. Un tiers des enseignants mettent en avant l'objectif de développement de l'autonomie (32 %) et, plus surprenant, peu nombreux sont ceux qui pensent que le rôle de l'école est de former des citoyens (11 %).

Les instituteurs sont manifestement mobilisés par les valeurs les plus professionnelles de leur métier, et sont peu enclins, aujourd'hui, à cultiver la mission civique qui a mobilisé leurs aînés au début du siècle. L'ambition des instituteurs est de se fondre dans la grande corporation des enseignants, d'être, comme tous, des auxiliaires privilégiés de la transmission des connaissances. Loin d'être des nostalgiques de l'école de Jules Ferry, ils souhaitent plutôt devenir des professeurs parmi d'autres dans un vaste système éducatif sans barrières. Pour 90% des instituteurs, leur responsabilité professionnelle leur apparaît largement aussi importante que celle des professeurs du second degré.

### **1- Les objectifs cardinaux de l'enseignement élémentaire**

L'objectif central de l'enseignement du premier degré est logiquement plus affirmé à l'école primaire qu'en maternelle. Toutefois même en maternelle, la moitié des enseignants font de l'apprentissage des savoirs de base la mission première de l'école.

Si leur vision diffère un peu de celle du primaire, c'est dans l'accent mis sur l'éveil au savoir : les deux-tiers estiment que leur première fonction est de donner aux enfants le goût du savoir (64 %), beaucoup plus que de développer leur autonomie (39 %).

On doit souligner l'homogénéité de la vision des différentes générations d'instituteurs sur la question des objectifs de l'école. Bien que l'objectif premier soit un peu plus affirmé par les plus anciens, dans toutes les classes d'âge la majorité des instituteurs se réfère de manière privilégié aux savoirs de base.

Le niveau d'études fait apparaître une différenciation plus sensible. Entre l'apprentissage des savoirs de base et l'éveil au savoir, les instituteurs les plus diplômés (Bac +3, Bac +4), qui sont aussi les plus jeunes, s'opposent nettement à ceux qui le sont le moins (les bacheliers non normaliens).

	Part des instituteurs qui privilégient	
	les apprentissages de base	le goût du savoir
- bacheliers non normaliens	67,9	55,9
- bacheliers normaliens	66,6	54,3
- DEUG	57,3	48,9
- Licence, Maîtrise	46,1	65,2

On remarque que l'environnement de l'école a un impact non négligeable sur la représentation des objectifs cardinaux de la scolarité élémentaire.

L'école rurale et l'école des petites villes de province restent plus attachées aux apprentissages élémentaires : 67 % des instituteurs des écoles situées dans des communes de moins de 100 000 habitants, contre 55 % dans les grandes villes et la région parisienne, privilégient la fonction de l'apprentissage.

Dans les écoles urbaines, les enseignants accordent plus d'importance à l'éveil du savoir (61 % en région parisienne contre 54 % en milieu rural), à la citoyenneté (13 % en région parisienne contre 8 % en milieu rural), à l'apprentissage de la vie collective (9 % en région parisienne contre 3 % en milieu rural).

Tableau n°9  
 Les finalités de l'enseignement du premier degré  
 selon le niveau d'enseignement  
 (en %)

- réponses multiples -

% des instituteurs retenant les objec- tifs suivants :	Apprendre à lire, écrire, compter	Transmettre le goût du savoir	Développer l'autonomie	Former les citoyens
Maternelle	50,1	63,8	38,8	10,7
CP	70,4	47,9	29,1	12,3
CE1 + C2	68,8	54,3	27,0	9
CM1 + CM2	65,9	48,4	33,0	14,8
Classe multiple	67,3	52,2	33,5	9,1
ENSEMBLE	61,8	55,5	33,7	10,8

Tableau n°10  
 Les finalités de l'enseignement du premier degré  
 selon l'ancienneté des instituteurs  
 (en %)

- réponses multiples -

% des instituteurs retenant les objec- tifs suivants :	Apprendre à lire, écrire, compter	Transmettre le goût du savoir	Développer l'autonomie	Former les citoyens
1 à 10 ans	54,6	56,1	34,8	11,4
11 à 20 ans	57,6	58,3	33,0	12,5
21 à 25 ans	65,1	57,5	30,9	8
25 ans et plus	67,4	51,8	35,2	10,9
ENSEMBLE	61,8	55,5	33,7	10,8

La hiérarchisation des finalités générales de l'enseignement du premier degré se trouve confirmée, et précisée, par les objectifs que les instituteurs assignent aux deux apprentissages fondamentaux que sont le français et le calcul.

Il y a une totale unanimité sur les deux objectifs essentiels de l'école : apprendre à lire (84 % y voient l'objectif principal de l'enseignement du français) et développer les capacités de raisonnement (pour 92 % c'est le but poursuivi par l'enseignement du calcul).

Des objectifs complémentaires viennent enrichir ces missions de base, et contribuent à dessiner des nuances dans la manière dont les instituteurs investissent leur métier.

Pour le français, ces fonctions complémentaires sont dans l'ordre :

- le développement des capacités de raisonnement (48 % l'évoquent)
- l'apprentissage de la rédaction de texte (45 %)
- le développement des capacités d'expression (29 %)
- la stimulation de l'expression orale (29 %)
- l'acquisition de l'orthographe (19 %)
- l'enrichissement du vocabulaire (13 %)
- favoriser l'éveil des enfants (14 %)
- apprendre à travailler en groupe (11 %)

Globalement on peut dire que les enseignants de l'école primaire insistent plus sur le développement des compétences globales, le raisonnement et l'expression, que sur l'acquisition des outils, l'orthographe ou le vocabulaire.

Il en va de même pour la transmission des bases des mathématiques. A côté du développement de la capacité à raisonner, sont évoqués les objectifs suivants :

- la stimulation de la capacité de recherche (57%)
- l'enseignement du calcul (49 %)
- le développement de la maîtrise des opérations (32 %)
- l'entraînement à la résolution des problèmes (28 %)
- transmettre le goût des mathématiques (19 %)
- initier au langage des mathématiques (10 %)

On peut remarquer que l'apprentissage du calcul en tant que tel n'est pas mis en avant par les instituteurs, à la différence de l'apprentissage de la lecture. Les mathématiques renvoient très clairement à l'initiation à des compétences globales, capacité de raisonnement et capacité de recherche.

L'affirmation de ces finalités se révèle être très consensuelle et illustre particulièrement bien l'homogénéité des compétences professionnelles que partagent les instituteurs.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la différenciation de ces objectifs en fonction des niveaux d'enseignement est le plus souvent faible, y compris entre le cycle maternelle et le cycle primaire. Cette homogénéisation des finalités de l'enseignement est vraisemblablement entretenue par le principe de la polyvalence (l'enseignement de toutes les matières par la même personne) et par le non cloisonnement statutaire des instituteurs.

Dans les classes de maternelle, les enseignants insistent un peu plus sur le développement des capacités les plus globales : le raisonnement, l'expression, l'éveil, l'expression orale et la résolution de problèmes.

En fin de cycle primaire, dans les classes de cours moyen, la tendance est plus fonctionnelle. Les instituteurs évoquent, plus fréquemment, la rédaction de texte, l'orthographe, la capacité de recherche et la maîtrise du calcul.

Les oppositions que l'on pourrait attendre des différences de génération et de formation initiale ne portent pas sur les objectifs principaux : on note seulement une certaine tendance des plus âgés à privilégier les acquisitions de base, et pour les plus jeunes qui ont fait des études supérieures, à insister sur le développement des capacités globales.

Ces derniers sont plus sensibles à la dimension du raisonnement dans l'apprentissage du français (57 % chez ceux qui ont moins de 10 ans d'ancienneté contre 45 % chez les autres) et à la stimulation des capacités d'expression (47 % pour le Bac +3 contre 26 % chez les bacheliers non normaliens). Les plus âgés restent très attachés à l'acquisition de l'orthographe (22 % pour ceux qui ont plus de 25 ans d'ancienneté contre 12 % pour les plus jeunes), à l'acquisition du vocabulaire et des mathématiques (13 % contre 7 %).

Tableau n°11

Les objectifs de l'enseignement du français  
(en %)

% des instituteurs retenant les objectifs suivants :

- réponses multiples -

	apprendre à lire	capacité de raison- nement	production de texte	capacité d' expression	expression orale	orthogra- phe	favoriser l'éveil	enrichir le vocabulaire	travail en groupe
Maternelle	79,9	56,0	29,4	40,1	38,1	16,6	16,1	10,9	12,1
CP	89,3	41,4	47,9	30,5	33,8	18,8	10,5	14,9	12,0
CE1 + CE2	87,5	45,0	54,0	33,2	26,5	17,8	13,2	13,8	8,5
CM1 + CM2	83,2	43,3	56,7	31,3	20,8	23,9	13,8	12,9	12,15
Classe multiple	86,3	45,8	53,1	34,7	21,1	18,8	14,1	13,9	10,9
Ensemble	84,2	48,3	45,2	35,3	29,0	18,7	14,2	12,8	11,2

NB. Dans l'enquête, les instituteurs avaient à choisir trois objectifs parmi la liste proposée

Tableau n°12

Les objectifs de l'enseignement des mathématiques  
(en %)

% des instituteurs retenant les objectifs suivants :

- réponses multiples -

	capacité de recherche	capacité de raisonnement	apprentissage du calcul	maîtrise des opérations	résolution de problèmes	découverte des maths	apprentissage de la géométrie	vocabulaire des maths	travail en groupe
Maternelle	53,3	92,2	43,7	29,1	36,5	20,7	4,5	11,8	7,7
CP	58,9	90,6	44,8	31,1	22,4	24	4,7	16,9	5,9
CE1 + CE2	62,5	91,6	52,2	36,9	20,6	17,6	5,2	7,8	4,5
CM1 + CM2	64,2	91	50,4	33,6	19,4	15,4	6,0	11,5	6,1
Classe multiple	54,7	94,6	55,4	33,4	28,2	18,9	3,1	4,7	6,3
Ensemble	57,3	92,3	49,1	32,3	27,8	19,3	4,5	9,9	6,4

NB. Dans l'enquête, les instituteurs avaient à choisir trois objectifs parmi la liste proposée

## 2- Les critères d'évaluation du métier

Les finalités de l'enseignement à l'école primaire rejouent sur la conception que les instituteurs se font des critères d'évaluation de leur activité et de leur compétences.

Pour eux la hiérarchisation des principes d'évaluation doit mettre d'abord en avant les qualités relationnelles de l'enseignant dans son rapport avec les élèves, seulement en seconde position les compétences techniques (la maîtrise des disciplines), et en troisième l'implication dans la vie collective de l'école.

Les instituteurs exercent leur métier en continu tout au long de la durée de la classe, et pour eux la globalité de leur investissement pédagogique prime sur la compétence disciplinaire. Dans la représentation du métier c'est l'un des aspects qui les différencie le mieux des professeurs du second degré.

Dans la liste des critères d'évaluation, les instituteurs hiérarchisent les aspects suivants :

	part des instituteurs classant les critères d'évaluation en			
	<u>1e position</u>	<u>2e position</u>	<u>3e position</u>	<u>4e position</u>
- les qualités relationnelles	68,6	24,2	5,3	1,5
- les compétences disciplinaires	21,6	41,1	23,5	13,8
- l'implication dans la vie collective de l'école	6,4	24,8	44,0	24,9
- l'effort de formation permanente	3,2	9,8	27,0	59,8

Si les capacités pédagogiques globales font l'unanimité, l'effort de formation est considéré comme secondaire dans l'appréciation des qualités de l'enseignant.

### 3- Les aspects privilégiés de la fonction enseignante

La confrontation des finalités de l'enseignement et des critères d'évaluation du métier permet de dessiner plusieurs types de représentation de la fonction enseignante dans le premier degré.

Les trois principaux profils se définissent de la manière suivante :

- les instituteurs centrés sur les savoirs de base "lire, écrire et compter" (42 % de la population),
- les instituteurs préoccupés des savoirs fondamentaux, la lecture, le calcul, en même temps que de l'éveil au savoir (25 %),
- les instituteurs privilégiant le développement de l'autonomie de l'enfant et les acquisitions résultant de l'activité de groupe (33%).

La structuration de ces profils-types montre que la représentation classique du métier, centrée sur l'acquisition des savoirs de base, reste largement dominante : les deux tiers des enseignants conservent en tête des finalités de l'école élémentaire, l'objectif d'apprendre à "lire, écrire, compter". Parmi eux, un instituteur sur quatre développe une conception plus large de la transmission du savoir, qui au delà des acquisitions fondamentales, se préoccupe de stimuler le plaisir d'apprendre.

Le déplacement des préoccupations vers le développement de l'autonomie et la socialisation de l'enfant traduit une attitude influencée par la spécificité du cycle maternel. Finalement on constate qu'

Les instituteurs centrés sur les savoirs de base se différencient en deux sous-groupes.

#### Les instituteurs les plus fidèles à l'objectif "lire, écrire et compter" (21 % de la population)

Pour 90 % d'entre eux cet objectif est prioritaire (contre 62 % pour l'ensemble des instituteurs). L'acquisition de l'orthographe et des opérations restent, pour eux, des finalités cardinales. A l'inverse, la transmission du goût du savoir, la stimulation des capacités d'expression et de recherche sont très peu prises en compte. De même, la psychologie de l'enfant, la sensibilité à la fonction d'éveil que peut assurer l'école sont des préoccupations peu présentes.

## Les objectifs de l'enseignement

### - Les facteurs explicatifs -

Quand ils évoquent les objectifs de l'enseignement à l'école élémentaire et notamment ceux des enseignements fondamentaux, le français et le calcul, les instituteurs différencient nettement trois registres :

1- les apprentissages de base, se résumant par la formule apprendre à "lire, écrire, compter",

2- le développement de compétences globales, telles que l'autonomie, l'expression, le raisonnement,

3- les objectifs de socialisation, qui comportent la découverte de la vie collective, l'apprentissage du travail en groupe, la formation de futurs citoyens.

Si tous les instituteurs savent que les apprentissages fondamentaux sont les objectifs de base de leur activité d'enseignement, tous n'établissent pas le même équilibre entre les différentes dimensions de leur fonction. En particulier, apprentissages de base et développement des compétences globales ont tendance à s'opposer. Ce n'est pas que certains instituteurs négligeraient leur mission d'enseigner la lecture, l'orthographe ou la maîtrise des opérations. Mais certains se concentrent sur les compétences disciplinaires qui leur permettent d'assurer ces objectifs de base, alors que d'autres insistent sur la globalité de leur activité pédagogique et sur le souci de stimuler, dans toutes les matières abordées, les capacités de raisonnement et d'expression des élèves

Pour résumer en schématisant, on peut dire que les premiers font de l'acquisition de l'orthographe, de la grammaire et du calcul, la finalité par excellence, pendant que les autres y voient plutôt un support au développement des capacités de l'intelligence. Pour ces derniers, favoriser l'éveil des jeunes enfants (en maternelle notamment) et faire acquérir le goût du savoir sont les ambitions les plus hautes.

Cette pédagogie globalisante s'oppose à une optique plus instrumentale, dans laquelle l'acquisition des outils de base indispensables à l'expression (le vocabulaire, le langage des mathématiques) représente l'objectif premier. La hiérarchie des critères de l'évaluation du travail des enseignants en découle logiquement : les premiers voudraient que l'on privilégie les qualités relationnelles avec les élèves, quand les seconds veulent être jugés sur les compétences disciplinaires.

## Les objectifs de l'enseignement

AXE 1		AXE 2	
<p>compétences + qualités disciplinaires (1°) relationnelles (2°)</p> <p>NEG-capacité de raisonnement</p> <p>vocabulaire</p> <p>NEG-goût du savoir</p> <p>NEG-capacités de recherche et expression</p>	<p>habituer à la vie collective</p> <p>travailler en groupe</p> <p>OBJECTIFS COLLECTIFS</p> <p>former à des méthodes de travail</p> <p>former des citoyens</p> <p>NEG-"lire, écrire, compter"</p> <p>développer capacité de raisonnement</p> <p>NEG- calcul opérations</p> <p>COMPÉTENCES GLOBALES</p> <p>développer capacité de recherche</p>	<p>figures géométriques</p> <p>opérations</p> <p>APPRENTISSAGES DE BASE</p> <p>orthographe</p>	<p>rédaction</p> <p>apprendre à lire + le calcul</p> <p>"lire, écrire, compter"</p> <p>développer l'autonomie</p> <p>stimuler l'expression</p> <p>favoriser l'éveil</p> <p>goût du savoir</p> <p>psychologie de l'enfant</p> <p>qualités relationnelles (1°)</p> <p>+ compétences disciplinaires (2°)</p>

NEG-goût du savoir : non mention de la transmission du goût du savoir comme objectif d'enseignement (cette omission se révèle très significative)

qualités relationnelles (1°) + compétences disciplinaires (2°) : les qualités professionnelles sont placées en premier dans les critères d'évaluation du métier, les compétences disciplinaires en second

Néanmoins dans les critères d'évaluation de l'activité de l'instituteur, ils préfèrent que la qualité de la relation avec les enfants prime sur la compétence disciplinaire.

Ce ne sont pas particulièrement des instituteurs de "la vieille école" (leur moyenne d'âge est de 42 ans). Ils sont simplement nettement plus concernés, que les autres, par les connaissances disciplinaires : se former dans des disciplines nouvelles est pour eux le principal intérêt de la formation continue. Ils ont plus que la moyenne recours aux outils informatiques.

#### Les instituteurs privilégiant les compétences disciplinaires (21 % de la population)

Ils ont les mêmes objectifs d'enseignement que les précédents, ce qui les conduit à privilégier l'apprentissage de la lecture, la maîtrise des opérations, et la rédaction. Ils se différencient du groupe précédent, par le fait qu'ils placent les compétences disciplinaires au premier rang des critères d'évaluation de leur métier (85% d'entre eux contre 21% en moyenne). Ils font passer au second rang la qualité relationnelle avec la classe.

Les compétences globales d'acquisition de l'autonomie, du raisonnement, du travail collectif et de l'éveil des enfants, sont manifestement pour eux, secondaires. On trouve parmi eux une plus grande proportion d'enseignants du cours préparatoire, et de professeurs des écoles.

#### Les instituteurs privilégiant le développement de l'autonomie de l'enfant et de la socialisation collective (33 % de la population)

Ce groupe rassemble deux comportements voisins : ceux qui insistent sur l'éveil de l'enfant et la stimulation de ses capacités d'expression (ils sont 24 %), et ceux qui mettent en avant l'apprentissage du travail en groupe et de la vie collective (ils sont 9 %). Pour les premiers la première finalité de l'école élémentaire est de former les élèves à des méthodes de travail, pour les seconds la dimension de la socialisation collective compte autant que les apprentissages de base. Ces deux groupes diffèrent notamment par l'âge : les premiers sont plus jeunes que la moyenne (âge moyen de 40 ans), les seconds représente le groupe le plus âgé (âge moyen de 44 ans).

Ces deux types d'enseignants se retrouvent sur les critères d'évaluation du métier : pour eux, ils doivent faire intervenir avant tout les qualités relationnelles avec le groupe d'élèves et l'implication dans la vie de l'école. Si une bonne partie d'entre eux enseignent en maternelle (44 %), ce type de comportement n'est pas marginal dans le cycle primaire.

En termes d'acquisitions, ces instituteurs ne se reconnaissent pas dans un métier qui serait réduit à l'apprentissage de la lecture et du calcul. Les compétences disciplinaires sont moins centrales dans leur activité que pour les autres, ce qui s'explique en partie par le fait que beaucoup enseignent en maternelle.

#### Les instituteurs insistant sur la transmission du goût du savoir (25 % de la population)

Pour eux, l'objectif fondamental de l'enseignement dans le premier degré reste l'acquisition des savoirs de base. Surtout préoccupés d'enseigner la lecture et le calcul, leur manière d'aborder les disciplines majeures exclut la vision instrumentale et réductrice qui consiste à ne se soucier que de l'acquisition de l'orthographe et des mécanismes des opérations.

Placé sur le même plan que la transmission des bases du savoir, l'objectif de l'école doit être d'éveiller au plaisir de la connaissance. Ces instituteurs sont plus intéressés que la moyenne, à la psychologie de l'enfant. Qualité relationnelle avec les élèves et compétences disciplinaires sont mises au même niveau dans les critères d'évaluation du métier. Ce sont des enseignants un peu plus jeunes que la moyenne (âge moyen de 40 ans), mais pas nécessairement plus diplômés. Beaucoup d'ailleurs reconnaissent avoir choisi la profession pour ses avantages matériels (le temps libre, la rémunération pendant les études).

#### **4- Les difficultés liées à la polyvalence du métier**

Si la majorité des enseignants estime que la polyvalence du métier est une bonne chose professionnelle, un bon tiers d'entre eux juge qu'elle est source de difficulté (37 %).

Cette attitude est partagée dans les mêmes proportions à tous les niveaux, de la maternelle jusqu'à la fin du primaire. Elle correspond manifestement à un consensus pour les différentes générations actuellement en activité. On note même que les plus diplômés sont les plus nombreux à affirmer qu'il s'agit d'une bonne chose.

Si une fraction des enseignants voit des difficultés à assumer les exigences de la polyvalence disciplinaire, c'est surtout par rapport à des matières jugées complémentaires par rapport aux enseignements de base.

La proportion des enseignants estimant rencontrer des difficultés pour enseigner certaines matières, dessine la hiérarchisation des disciplines à l'école primaire.

Matières enseignées	proportion d'instituteurs déclarant rencontrer "un peu" ou "beaucoup" de difficultés
- le français	15,5 %
- les mathématiques	16,0
- l'histoire et la géographie	34,0
- les sciences	35,7
- l'instruction civique	34,1
- le sport	35,0
- le dessin	42,5
- la musique	65,6

On remarque à cette occasion, que certaines matières ne sont pas enseignées par une part significative d'instituteurs : l'histoire-géographie (15 % ne l'enseignent pas), l'instruction civique (13 %) et la musique (10 %). Cette proportion augmente régulièrement en fonction de la taille de la commune pour atteindre son maximum en région parisienne, où un quart des instituteurs n'assurent pas ces enseignements.

Cette situation s'explique en grande partie par le fait que les grandes villes, et en particulier Paris, ont développé des enseignements spécialisés dans les écoles primaires, notamment pour le sport, la musique et le dessin.

Mais pour certaines matières, l'histoire-géographie par exemple, c'est plutôt l'extension des pratiques de l'échange de services qui explique que certains instituteurs se reposent sur d'autres pour assurer une partie du programme.

Quelque soit le niveau d'enseignement, et l'environnement (rural ou urbain) de l'école, les difficultés ressenties pour assumer le programme ne diffèrent pratiquement pas. Là encore l'homogénéité des compétences, et donc de la pratique du métier, est l'image qui ressort du discours des enseignants.

Toutefois l'acquisition du métier, vue sous l'angle des compétences disciplinaires, s'acquière manifestement avec le temps. Les difficultés sont ressenties nettement plus souvent par les jeunes enseignants que par les plus anciens.

Ainsi pour les matières principales :

Matières enseignées	part des instituteurs ne rencontrant "aucune difficulté"	
	parmi ceux qui ont moins de 10 ans de métier	parmi ceux qui ont plus plus de 25 ans de métier
- le français	53,0 %	69,5 %
- les mathématiques	46,8	71,2
- l'histoire-géographie	29,3	52,0
- les sciences	36,1	50,4
- l'instruction civique	33,3	51,5

Tableau n°13

L'adhésion au principe de la polyvalence de l'enseignement selon le niveau d'enseignement  
(en %)

- réponses multiples -

% des instituteurs jugeant	que la polyvalence est :		
	une bonne chose	une source de difficulté	ne sait pas
Maternelle	64,6	34,5	0,9
CP	61,1	37,3	1,6
CE1 + C2	62,4	36,6	1,0
CM1 + CM2	59,2	39,3	1,5
Classe multiple	58,0	40,3	1,7
ENSEMBLE	61,3	37,4	1,3

Tableau n°14

L'adhésion au principe de la polyvalence de l'enseignement selon le niveau de formation initial  
(en %)

- réponses multiples -

% des instituteurs jugeant	que la polyvalence est :		
	une bonne chose	une source de difficulté	ne sait pas
Bac sans En	57,6	40,7	1,7
Bac avec En	61,3	38,2	0,6
Bac +2	58,9	39,7	1,4
Bac +3 ou 4	72,3	25,4	2,3
ENSEMBLE	61,3	37,4	1,3

## 5- Les objectifs pédagogiques des instituteurs

Depuis une dizaine d'années, les pratiques pédagogiques ont connu une évolution importante, sous l'effet de la politique de lutte contre l'échec scolaire.

L'introduction des projets d'établissement, le nouveau découpage en cycles du cursus du premier degré, destiné à réduire les redoublements, constituent des évolutions pédagogiques et institutionnelles importantes.

Dans le même temps, les pratiques pédagogiques dans la classe ont cherché à mieux répondre aux hétérogénéités de niveau, par le travail en petits groupes et l'adaptation de rythmes de progression différenciés en fonction du niveau des élèves.

Enfin le travail collectif des enseignants, à travers le projet d'établissement, les pratiques de décloisonnement d'échange de services (partage des enseignements entre les instituteurs de même niveau), l'harmonisation des méthodes, le suivi des élèves, etc., a sensiblement accru la fréquence du travail en équipe.

Les objectifs pédagogiques les plus difficiles à atteindre sont pour les instituteurs :

- la réalisation des objectifs de travail dans le temps prévu (évoquée par 74 % des enseignants du primaire, et 52 % de ceux des maternelles)

- la stimulation de l'intérêt des élèves les moins concernés (évoquée par 68 % des enseignants du primaire, et 59 % en maternelle)

Ces deux préoccupations majeures - réaliser tout le programme, faire participer les élèves les plus difficiles - font partie des objectifs de base les plus classiques de l'école élémentaire. La difficulté à accomplir les programmes est plus sensible en cours élémentaire et en classes multiples, c'est-à-dire à ces niveaux intermédiaires où les acquisitions à effectuer sont moins cadrées.

Les trois difficultés évoquées ensuite sont :

- faire travailler des élèves de niveau hétérogène (36 % le citent en primaire, 26 % en maternelle)
- faire travailler des élèves en groupe (33 % en primaire, 15 % en maternelle)
- évaluer son propre travail (20 % en primaire, mais 32 % en maternelle)

Les enjeux des pédagogies différenciées sont des préoccupations de la fraction la plus mobilisée des instituteurs (soit un tiers de la population).

Ce sont les seules types de difficultés qui sont vraiment différenciés par les effets générations : les plus jeunes ont plus de mal à faire travailler les élèves de niveau hétérogène, à établir la progression des enseignements, à évaluer leur propre travail, les plus âgés, au contraire, sont plus en difficultés pour faire travailler les élèves en groupe.

Part des instituteurs éprouvant des difficultés à

	faire travailler en groupe	faire travailler des élèves de niveau hétérogènes	évaluer son propre travail
- plus de 25 ans d'ancienneté	30,6	29,5	9,8 %
- 21 à 25 ans	29,3	31,0	13,7
- 11 à 20 ans	20,5	30,5	12,1
- 1 à 10 ans	17,4	34,7	19,2

La difficulté à contrôler son travail, mais aussi à établir la progression des enseignants (21 % en maternelle, 9 % pour les autres), la maîtrise du groupe d'élèves (16 % en maternelle, 5% sinon), la difficulté à adapter son langage aux jeunes enfants (10 % en maternelle, 5 % sinon), sont des préoccupations beaucoup plus fréquentes en maternelle qu'en primaire.

Les instituteurs de maternelle ressentent plus de difficultés à organiser leur travail pédagogique, à l'auto-contrôler, à être sûr d'être compris des jeunes enfants.

Tableau n°15

Les difficultés pédagogiques dans la conduite de la classe  
selon les niveaux d'enseignement  
(en %)

- réponses multiples -

% des instituteurs signalant les difficultés suivantes :	Maternelle	CP	CE1 + CE2	CM1 + CM2	Classe multiple	Ensemble
atteindre les objectifs de travail	52,7	70,9	77,0	71,3	75,2	66,8
intéresser les élèves les moins concernés	59,2	74,3	61,0	68,9	67,7	64,6
faire travailler les élèves individuellement	44,9	24,4	32,2	22,0	23,3	32,0
faire travailler des élèves de niveaux hétérogènes	25,9	39,6	33,2	36,4	30,4	31,2
faire travailler les élèves en groupe	14,6	35,7	32,1	33,2	25,4	25,0
évaluer son propre travail	31,9	19,7	20,6	18,9	23,4	27,8
établir la progression des enseignants	21,4	6,2	10,6	5,6	9,9	13,2
maîtriser le groupe d'élèves	16,4	4,3	4,1	7,0	6,6	9,3
s'adresser à l'ensemble des élèves	7,1	7,5	5,1	5,9	3,3	5,7
adapter le langage aux enfants	9,0	5,2	6,1	3,5,	1,7	5,5

## 6- Les réformes institutionnelles

Cette évolution des pratiques pédagogiques diffuse plutôt de manière progressive. Concrètement les nouvelles pratiques recommandées par les textes sont plutôt le fait d'une minorité active, et le plus grand nombre ne perçoit pas, malgré ce mouvement d'ensemble, de changements très importants.

Pour la majorité (57 %), les innovations que représentent l'introduction des cycles et des projets d'école, n'ont eu que des effets peu importants. La moitié (49 %) seulement estime avoir fait passer des idées dans le projet d'école. Quant à l'introduction des cycles, elle n'est vue comme un progrès important que par un tiers des instituteurs (35 %).

Cette attitude à l'égard des réformes révèle des prises de position vis-à-vis de l'institution plutôt que des différences d'investissement dans le métier, notamment sur le plan pédagogique.

L'analyse croisée de ces opinions et des pratiques pédagogiques effectives montre en particulier que ceux qui ont un avis très négatif sur les innovations institutionnelles se partagent en deux profils. Le premier correspond à des instituteurs actifs sur le plan de la pratique d'une pédagogie différenciée et préoccupés du suivi des élèves, mais qui considèrent très majoritairement que l'introduction des cycles n'est pas un progrès (70 %, dans ce groupe, le pensent). Cette attitude est manifestement en cohérence avec le fait qu'ils ne pratiquent ni le décroisement, ni les échanges de services (ils représentent 21 % de la population des instituteurs).

Le second profil correspond au groupe des instituteurs qui ne recourent pas aux méthodes pédagogiques dites innovantes, qu'il s'agisse des activités différenciées par groupe au sein de la classe, ou de cloisonnement entre plusieurs classes. Ces instituteurs comptent avant tout sur leur propre expérience (ils représentent 18 % de la population). La moitié d'entre eux enseignent en cours moyen.

Les écoles maternelles ont vécu plus positivement l'introduction des cycles et le projet d'école. Les cycles ont représenté pour 43 % des instituteurs de maternelle un progrès important, ou assez important, et 49% d'entre eux ont le sentiment d'avoir fait passer leurs idées dans le projet d'école.

Sur ce dernier aspect, l'effet de taille de l'établissement joue un rôle sensible : on remarque notamment que c'est dans les écoles rurales que la participation au projet d'école est la plus active (56 % de leurs instituteurs ont le sentiment d'avoir fait passer leurs idées). L'accueil réservé à la politique des cycles est, par contre, plutôt marqué par des différences de position dans la carrière. Les instituteurs les plus anciens portent un jugement beaucoup moins favorable que les plus jeunes.

	part des instituteurs jugeant l'introduction des cycles comme ... <sup>10</sup>	
	un progrès important, ou assez important	un progrès peu important, ou pas un progrès
- 1 à 10 ans d'ancienneté	40,6	53,0
- 11 à 20 ans	39,3	57,8
- 21 à 25 ans	35,8	61,6
- plus de 25 ans	27,8	66,4

### **7- Le projet d'école : occasion d'une réflexion collective entre enseignants**

Les instituteurs reconnaissent très majoritairement que le projet d'école a été l'occasion de conduire une réflexion collective (89 % le pensent) et d'introduire une coopération entre enseignants (72 %).

Les autres objectifs font moins l'unanimité. La moitié seulement, voire moins, pensent que le projet d'école a été l'occasion :

- de prendre en compte l'intérêt des élèves (56 %)
- d'harmoniser les méthodes pédagogiques (44 %)
- d'associer les parents aux objectifs de l'école (42 %)
- d'améliorer le climat de l'école (41 %)

---

<sup>10</sup> 5 % ne répondent pas

Un tiers des instituteurs (33 %) vont jusqu'à estimer que le projet d'école est surtout apparu comme une perte de temps. Tous ces jugements sur le projet d'école s'expriment sans différence notable des premières aux dernières classes du premier degré.

On remarque, par contre, que les instituteurs les plus anciens (ayant plus de 25 ans d'ancienneté) ont une vision systématiquement plus positive que les autres, des apports du

projet d'école. On peut expliquer cette attitude par le fait qu'ils occupent souvent une position prééminente parmi leurs collègues, qu'elle soit ou non consacrée par la fonction de directeur ; ils ont objectivement plus de poids pour faire passer leurs idées.

## 8- Le recours à une pédagogie différenciée

Le recours à des méthodes d'enseignement répondant à une politique pédagogique différenciée permettant de mieux s'adapter aux différences de niveau et aux élèves en difficulté, est aujourd'hui largement répandu.

Les trois-quarts des instituteurs déclarent le faire (77 %) même si leur nombre régresse manifestement à mesure que l'on monte dans les niveaux d'enseignement.

Ils sont néanmoins quasi unanime à reconnaître le bien fondé de cette approche (91 % d'entre eux).

	<u>Part des instituteurs</u>	
	qui pratique la pédagogie différenciée	qui la juge assez ou très efficace
- maternelle	84,6 %	95,3
- CP	80,7	91,9
- CE1 + CE2	66,6	86,7
- CM1 + CM2	60,9	86,7
- Classes multiples du primaire	80,1	90,5

L'organisation de séquences de travail en petits groupes est plus fréquente encore (86 % le pratiquent, et même 98 % en maternelle) et entraîne une adhésion aussi massive (91 % jugent le travail en groupe efficace).

Parmi les techniques de la pédagogie différenciée, classées par ordre de fréquence de diffusion, on trouve :

- les exercices de niveau hiérarchisé (88 % le pratiquent, avec la même fréquence à tous les niveaux d'enseignement)
- la diversification des approches d'une même notion (78 % le pratiquent)
- le recours au contrat établi avec l'élève (40 % le font)

Tous ceux qui pratiquent ces méthodes estiment, à plus de 80 %, qu'il s'agit de techniques efficaces pédagogiquement. Globalement on peut admettre que ces nouvelles méthodes pédagogiques sont maintenant très largement répandues. Elles sont diffusées à tous les niveaux d'enseignement et dans tous les types d'établissement, qu'ils soient ruraux ou urbains.

Sur ce plan, les différences générationnelles et notamment les différences de formations initiales, ne différencient pas les comportements. Consensus dans le discours sur l'aide aux élèves en difficulté, ou bien expression d'une culture professionnelle née de la confrontation pratique au problème de l'hétérogénéité de cause ? La pédagogie différenciée révèle, en tout état de cause, que l'édifice professionnel de l'école élémentaire est capable d'ajustements entraînant une diffusion rapide et généralisée de techniques nouvelles.

Il n'en va pas de même, néanmoins, pour tous les aspects pédagogiques. Dans le domaine du travail en équipe des enseignants, on peut dire qu'une moitié seulement des instituteurs se mobilise pour décroquer les classes, pratiquer des échanges de services, organiser un suivi des élèves.

## **9- Le travail en équipe des enseignants**

Décloisonnement et échanges de service sont des pratiques déjà anciennes qui n'impliquent pas forcément des projets pédagogiques construits collectivement.

Parmi les objectifs engageant une élaboration collective, les instituteurs estiment que le travail en équipe est le plus utile pour :

- assurer un suivi des élèves (37 % le citent comme étant l'objectif le plus utile)
- réaliser des projets pédagogiques (27 %)
- échanger les méthodes utilisées (16 %)

Les objectifs plus techniques et matériels, tels que préparer des séquences pédagogiques, élaborer des documents d'évaluation, produire des supports de cours, harmoniser les corrections d'exercice, sont très peu mis en avant.

Sur les deux objectifs jugés les plus utiles - le suivi des élèves et les projets pédagogiques - les appréciations sont identiques aux différents niveaux d'enseignement. Par contre les instituteurs les plus anciens privilégient l'intérêt du suivi des élèves, alors que les plus jeunes insistent plus sur la réalisation collective de projets pédagogiques et l'échange des méthodes.

	Part des instituteurs privilégiant	
	le suivi des élèves	la réalisation de projets
- 1 à 10 ans d'ancienneté	26,1	37,4
- 11 à 20 ans	36,8	27,1
- 21 à 25 ans	36,1	26,6
- plus de 25 ans	43,3	19,0

En matière de projet pédagogique d'équipe on perçoit une plus forte ambition de la part des jeunes instituteurs ayant les niveaux de formation initiale les plus élevés.

En ce qui concerne les pratiques simples du travail en équipe, l'échange de service et le décloisonnement, les opinions sur leur efficacité sont très favorable (92 % jugent les échanges de services efficaces, 83 % dans le cas du décloisonnement). Il existe néanmoins des freins importants à une plus large diffusion de ces modes d'organisation, qui montrent bien la difficulté à ouvrir la classe et à confronter des approches pédagogiques qui s'élaborent encore très souvent de manière solitaire.

Tableau n°16

Les finalités les plus utiles du travail en équipe  
selon les niveaux d'enseignement  
(en %)

	Suivi des élèves	Projets pédagogiques	Echanges de méthodes	Documents d'évaluation	Préparation de séquences	Support de court	Correction des évaluations
Maternelle	33,8	36,2	5,0	4,5	7,2	1,2	1,4
CP	45,8	13,1	16,8	10,0	7,3	4,5	0
CE1 + C2	36,9	19,7	22,0	7,4	4,9	3,2	3,2
CM1 + CM2	35,3	21,3	12,6	9,8	6,1	5,8	5,3
Classe multiple	36,9	26,4	16,8	8,9	4,8	2,9	0
ENSEMBLE	36,5	26,5	16,4	7,4	6,1	3,0	1,8

NB. les instituteurs interrogés devaient choisir une seule réponse ; un faible pourcentage s'est déclaré non concerné par le travail en équipe (3 à 10% selon les niveaux)

Le décloisonnement n'est pratiqué que par un instituteur sur deux (51 %) ; ils sont un peu plus nombreux en maternelle (60 %).

L'échange de services, qui est un premier pas vers la confrontation des méthodes, n'est réalisé que par 39 % des enseignants : moins répandu au cours préparatoire (30 % le font), il est surtout pratiqué dans les cours moyens (50 % des instituteurs de CM1 et CM2).

Dans ce domaine, les effets générationnels de formation n'interviennent pratiquement pas : seuls les jeunes instituteurs, ceux qui ont peu d'années de métier, sont significativement moins nombreux à entrer dans les échanges de services. Ceci tend à prouver que les résistances résultent avant tout de questions relationnelles.

Cette conclusion se confirme au niveau des pratiques plus exigeantes du travail en équipe. Globalement, on constate que l'élaboration d'outils pédagogiques, de séquences d'enseignement, ou de projets plus ambitieux, ne mobilisent, assez souvent ou régulièrement que le tiers des instituteurs. Les débutants ont manifestement de la difficulté à entrer rapidement dans ces pratiques d'équipe (rappelons que beaucoup d'instituteurs sont dans les premières années en position de remplaçant).

Dans l'ordre croissant de leur fréquence, les instituteurs ont recours à un travail en équipe dans les cas suivants :

	Part des instituteurs pratiquant le travail en équipe	
	<u>assez souvent</u>	<u>Occasionnellement</u>
- élaboration correction des évaluations	24,3 %	37,2 %
- élaboration de séquences pédagogiques	27,4	36,3
- élaboration de supports de cours	33,0	26,0
- élaboration de documents d'évaluation	34,3	31,0
- suivi des élèves	28,9	58,2
- projets pédagogiques	32,7	55,9
- échanges de services	39,2	-
- échanges sur les méthodes	48,3	39,8
- décloisonnement des classes	50,2	-

On remarque que les enseignants de maternelle et de cours préparatoire sont significativement plus nombreux à déclarer élaborer des outils communs, échanger des méthodes, et même pratiquer le suivi des élèves.

La diffusion de formes pédagogiques plus ouvertes et plus collectives auraient ainsi plus de facilité à s'introduire dans les premiers niveaux du cycle élémentaire. A l'inverse l'accroissement des exigences des programmes à réaliser dans les classes terminales du cycle contribuerait à enfermer les enseignants dans une pratique disciplinaire plus traditionnelle, et leur laisserait moins de temps pour s'engager dans des innovations pédagogiques. On perçoit bien à travers cette question les rigidités potentielles du fonctionnement de l'école primaire, qui sont d'ailleurs en partie redoublées par les effets générationnels (les plus anciens exerçant plus souvent dans les classes les plus élevées).

## **10- Des attitudes bien tranchées en matière pédagogique**

Si on globalise les différents aspects participants de la mise en commun et de la confrontation des méthodes d'enseignement, on fait apparaître trois attitudes s'expliquant par le degré d'investissement dans le travail pédagogique en équipe.

### Les instituteurs ne pratiquant pas le travail en équipe

Un bon tiers des instituteurs (36 %) n'ont que très peu, voire pas du tout, d'échanges professionnels réguliers avec leurs collègues qui pourraient déboucher sur un certain décroisement de la classe ou l'adoption de méthodes communes.

Il faut dire que, parmi eux, 11 % ne peuvent guère être concernés par le travail en équipe du fait de la faible taille de l'établissement (dans la moitié des cas il s'agit de petites écoles rurales). Ils ne sont pas pour autant fermés à ces pratiques : les trois-quarts comptent sur la formation continue pour échanger leur expérience avec des collègues.

Pour les autres (25 %), la non participation à des initiatives pédagogiques collectives relève plutôt du refus, et s'assortit de jugements négatifs sur l'efficacité du décroisement et des échanges de services.

## Les pratiques du travail en équipe en matière pédagogique

### - les facteurs explicatifs -

Trois groupes s'individualisent clairement : ceux qui ne pratiquent jamais d'échanges sur les méthodes pédagogiques et voit cela négativement (10 %), ceux qui ont une pratique régulière du travail en équipe et qui lui sont très acquis (20 %), et entre les deux ceux qui ont une pratique occasionnelle plus ou moins nourrie.

Les formes les plus élémentaires du travail en équipe entre instituteurs, les pratiques de décloisonnement, d'échange de services, et de coopération pour le projet d'école, soulignent l'opposition entre deux grandes catégories : une moitié ne pratique jamais d'échange ou seulement de manière occasionnellement - ils cultivent l'isolement ; une autre moitié pratique assez souvent voire régulièrement le travail en équipe - ils cultivent le collectif.

Pour les pratiques plus ambitieuses on voit se dessiner une nette hiérarchie. Les plus exigeantes sont l'élaboration de support de cours, de séquences pédagogiques et de documents d'évaluation en commun. leur pratique effective dénotent un véritable travail de coopération entre instituteurs.

Les moins exigeantes sont le suivi des élèves et les projets pédagogiques. Ne pas les trouver indique une véritable carence dans les échanges entre collègues.

Aux trois grands types d'attitudes à l'égard du travail en équipe, sont clairement associés les canaux qui influencent les méthodes pédagogiques des instituteurs. Les plus collectifs sont influencés plutôt par leurs collègues, les plus isolés ne comptent que sur leur seule expérience, les "occasionnels" trouvent des réponses plutôt dans leurs lectures ou dans la formation continue.

## Les pratiques de travail en équipe sur les échanges pédagogiques

AXE 2	
<p>pour corrections</p> <p>pour documents d'évaluation</p> <p>pour séquences pédagogiques</p> <p>pour supports de cours</p> <p style="text-align: center;"><b>ECHANGES ASSEZ FRÉQUENTS</b></p> <p>pour projets pédagogiques</p>	<p>d'exercice</p> <p>documents d'évaluation</p> <p>pédagogiques</p> <p>de cours</p> <p style="text-align: center;"><b>ECHANGES OCCASIONNELS</b></p> <p>Compter sur formation continue, sur lectures</p> <p>Suivi des élèves Projets pédagogiques</p>
<p>Décloisonnement</p> <p>Échange de services</p> <p>Coopération dans le projet d'école</p> <p style="text-align: left;"><b>AXE 1</b></p>	<p>Projets réguliers</p> <p>Suivi régulier des élèves</p> <p>Corriger des exercices d'évaluation</p> <p>Compter sur collègues</p> <p>Préparer séquences pédagogiques</p> <p style="text-align: center;"><b>ECHANGES REGULIERS</b></p> <p>Pour documents d'évaluation</p> <p>Pour séquences pédagogiques</p> <p>Pour séquences de cours</p>
	<p>Echanger sur méthodes pédagogiques</p> <p>Pas de coopération pour projet d'école</p> <p>Compter sur sa seule expérience</p> <p>Pas d'échange de service</p> <p>Pas de support de cours</p> <p>Pas de documents d'évaluation</p> <p>Pas de suivi des élèves</p> <p style="text-align: center;"><b>JAMAIS D'ECHANGES</b></p> <p>Pas de projets pédagogiques</p> <p>Echange de services inefficace</p> <p>Décloisonnement inefficace</p>

Sur le plan pédagogique les instituteurs préfèrent s'en remettre à leur seule expérience. Ce comportement est plus fréquent dans les écoles de grande taille et chez les débutants (1 à 3 ans d'activité).

#### Les instituteurs n'ayant recours qu'occasionnellement au travail en équipe

C'est l'attitude la plus répandue, concernant près de la moitié des instituteurs (46%).

Les deux-tiers pratiquent le décloisonnement (64 %), la moitié les échanges de services (48 %), c'est-à-dire plus souvent que la moyenne. Mais ils portent sur ces modes d'organisation un jugement plutôt mitigé : ils sont moins nombreux que les autres instituteurs, à les considérer comme très efficaces.

Ils n'échangent avec leurs collègues sur les méthodes pédagogiques qu'occasionnellement, même si une certaine coopération entre enseignants a pu s'établir pour l'élaboration du projet d'école.

#### Les instituteurs privilégiant le travail en équipe

Ils représentent 18 % de la population des instituteurs. Pratiquant le décloisonnement et les échanges de services, ils les considèrent comme très efficaces. Ils déclarent réaliser régulièrement avec leurs collègues des supports de cours (61 % d'entre eux), des documents d'évaluation (70 %) et des projets pédagogiques (69 %). Ils échangent fréquemment leurs méthodes, cherchent à harmoniser les corrections des évaluations (65 %), et assurent un suivi régulier des élèves (67 %).

Le projet d'école a été selon eux une bonne occasion pour renforcer la coopération entre enseignants et ils considèrent que c'est leurs collègues qui influencent le plus leurs méthodes pédagogiques.

Finalement si un bon tiers des instituteurs en activité ont assez souvent des occasions pour établir des coopérations concrètes avec leurs collègues, la moitié d'entre eux seulement sont de véritables "militants" du travail en équipe (soit moins de 20 % des instituteurs en activité).

## 11- L'utilisation d'outils spécifiques pour les enseignements et l'évaluation du niveau des élèves

La très grande majorité des instituteurs des classes du primaire utilise des documents spécifiques pour les guider dans l'organisation des procédures d'évaluation du niveau des élèves (83 % d'entre eux). A tous les niveaux cette utilisation est donc importante.

Parmi ces documents on trouve dans des proportions voisines :

- des documents personnels, élaborés par les instituteurs eux-mêmes (62 % les citent)
- des documents du commerce (pour 55 % des instituteurs)
- des documents élaborés par le Ministère de l'Education Nationale (pour 52 %).

La majorité des instituteurs les utilise assez souvent ou très souvent.

	Part des instituteurs qui utilisent assez souvent ou très souvent des documents pour		
	diversifier les contrôles	enrichir les situations d'apprentissage	s'adapter aux difficultés individuelles
- en CP	55,9	53,8	46,3 %
- en CE1 + CE2	63,0	56,5	50,4
- en CM1 + CM2	57,8	54,9	48,2
- en classe à plusieurs niveaux	58,8	52,5	45,1

Le recours à des outils pédagogiques pouvant servir de supports aux enseignements, est assez inégal, et se trouve nettement dépendant du niveau d'enseignement.

L'outil le plus répandu reste le manuel scolaire : 60 % l'utilisent assez souvent ou très souvent. Les autres outils sont : les outils sonores (49 % y ont recours assez souvent), les outils audiovisuels (33 %), les livres non scolaires (20 %), les outils informatiques (15 %), des dossiers réalisés par les enseignants et des jeux éducatifs (9 %).

Les manuels scolaires sont utilisés dans les classes de primaire, essentiellement, par les trois-quarts des instituteurs (près de 80 % en cours moyen).

Les outils sonores sont, au contraire, surtout répandus en maternelle (77 % des instituteurs y ont souvent recours). Leur usage régresse progressivement avec l'élévation du niveau d'enseignement (seulement 25 % en cours moyen).

Les outils audiovisuels par contre sont utilisés plutôt occasionnellement par la moitié des enseignants (54 %) et cela quel que soit le niveau. En maternelle 40 % des instituteurs l'utilisent assez ou très souvent, en primaire ils ne sont que 25 à 30 % selon les classes.

Enfin l'outil informatique reste globalement un outil faiblement utilisé : 68 % des instituteurs ne l'utilisent jamais. Néanmoins on constate que son usage c'est beaucoup plus diffusé dans les cours moyen, dans ces classes la majorité des instituteurs ont eu l'occasion d'utiliser l'informatique (33 % occasionnellement, 25 % assez ou très souvent).

La moitié des instituteurs cite d'autres supports utilisés pour leurs enseignements. En maternelle, et en cours préparatoire les livres non scolaires et les jeux éducatifs sont fréquemment utilisés. En cours élémentaire et en cours moyen ce sont plutôt les dossiers des enseignants et les sorties qui viennent enrichir les enseignements.

Les instituteurs souhaiteraient disposer de beaucoup plus de moyens pédagogiques. Les principaux outils qu'ils utiliseraient plus souvent s'ils en avaient les moyens sont : les outils techniques les plus modernes : l'audiovisuel (47 % les citent) et l'informatique (31 %).

Cette demande est très largement répandue aux différents niveaux du premier degré, y compris en maternelle. Les petites classes (maternelle et CP) sont également attachées aux matériels sonores.

Le niveau relativement modeste de la demande à l'égard de l'informatique laisse penser qu'il s'agit d'un outil encore insuffisamment maîtrisé par les enseignants. L'effet générationnel est très net à ce niveau alors que 37 % des instituteurs ayant moins de 20 ans de métier le demandent, les plus anciens ne sont que 25 %.

Tableau n°17  
Les outils utilisés pour les enseignements  
(en %)

- réponses multiples -

Proportion d'instituteurs utilisant assez souvent ou très souvent	Maternelle	CP	CE1 + CE2	CM1 + CM2	Classe multiple	ENSEMBLE
les manuels scolaires	25,8	72,4	76,7	78,9	77,8	59,6
les outils sonores	77,0	40,1	28,6	24,2	41,8	48,8
les outils audiovisuels	39,9	27,5	25,3	31,4	30,7	32,7
les livres non scolaires	25,4	15,4	24,2	12,0	14,7	19,5
Les outils informatiques	5,5	13,1	15,6	24,3	23,1	15,1
Les dossiers des enseignants	8,0	6,3	12,1	16,8	10,6	10,4
Les jeux éducatifs	12,3	13,4	7,4	3,1	7,2	9,0

Tableau n°18  
Les documents d'aide à l'évaluation du niveau des élèves  
(en %)

- réponses multiples -

Proportion d'instituteurs utilisant assez souvent ou très souvent	Maternelle	CP	CE1 + CE2	CM1 + CM2	Classe multiple	ENSEMBLE
Documents personnels	5,8	62,2	65,0	61,6	59,1	42,8
Documents du commerce	3,6	53,4	5,4	57,7	56,2	37,4
Document du Ministère	4,3	42,3	50,4	54,3	55,4	35,7

Le matériel audiovisuel n'est pas limité par ces barrières. On remarque qu'il représente le moyen de compenser un certain isolement ou un environnement offrant peu de possibilités pour illustrer l'enseignement. L'audiovisuel est beaucoup plus souvent demandé dans les écoles des petites communes (56 % de leurs instituteurs souhaiteraient l'utiliser plus souvent contre 42 % dans les grandes villes).

D'une manière plus générale, l'école rurale souffre manifestement d'un manque de matériel, et montre une diversité nettement moindre d'outils pédagogiques que l'école urbaine.

On le voit par le fait que les instituteurs des communes rurales comptent beaucoup plus que leurs collègues sur les manuels scolaires (63 % contre 49 % en région parisienne), et utilisent un nombre plus restreint d'outils.

Part des instituteurs qui n'utilisent que les outils les plus classiques (manuels scolaire, outils sonores et audiovisuels)

- école en commune rurale	54,0 %
- école en commune de moins de 100 000 habitants	50,8 %
- école en commune de plus de 100 000 habitants	44,2 %
- école en région parisienne	35,8 %

## **12- La nécessité de se former par la formation continue**

Pour les trois-quarts des instituteurs la formation est une nécessité pour enseigner. L'idée selon laquelle "enseigner est un métier qui ne s'apprend pas" ne recueille l'adhésion que de 22 % d'entre eux. Et les différences ne sont pas très marquées entre ceux qui sont entrés dans le métier sans formation (les bacheliers non normaliens par exemple) et ceux qui sont passés par l'école normale ou un IUFM.

L'idée que l'on pourrait se passer de formation pour réaliser l'évaluation des élèves choque encore plus les esprits : 87 % sont en désaccord. Là encore cette réaction est largement consensuelle. On ne fera pas dire aux instituteurs que la formation est, pour eux-mêmes, inutile.

Toutefois ils savent être très critiques sur des innovations pédagogiques qu'on leur propose. Les trois-quarts acquiescent à l'idée qu'en matière pédagogique, les formations continues diffusent des "modes" plutôt que des techniques réellement éprouvées. A tous les niveaux d'enseignement on est d'accord avec cette idée.

Pourtant l'effet générationnel différencie nettement les attitudes : ceux qui ont plus de 20 ans d'activité croient moins que les autres dans des "nouvelles" pédagogies prônées par l'institution, et plus encore ceux qui ont le minimum de formation initiale. On peut dire que la faible expérience des plus jeunes et leur degré d'études nettement plus élevé, prédisposent les jeunes générations d'enseignants à être ouverts aux innovations pédagogiques. Pas au point cependant à ce qu'une majorité plébiscite le contenu des formations continues que leur sont proposées.

Part des instituteurs plutôt en accord avec l'idée que la formation continue diffuse plutôt des modes

- moins de 10 ans d'ancienneté	63,7 %
- 11 à 20 ans	69,1
- 21 à 25 ans	77,7
- plus de 25 ans	79,4
- diplôme de niveau Bac +3 ou plus	59,5
- diplôme de niveau Bac +2	67,4
- bachelier normalien	73,5
- bachelier non normalien	82,8

Invités à classer les raisons qui les poussent à se former et à participer à des sessions de formation continue, les instituteurs mettent largement en avant l'échange d'expérience avec les collègues (62 % d'entre eux le citent, à tous les niveaux d'enseignement).

Comme dans la plupart des professions, la formation continue est d'abord une occasion de rencontre, d'échanges, et permet de sortir de sa classe et son établissement.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser à priori, les écoles rurales ne mettent pas cette fonction plus en avant que les autres et, paradoxalement, les instituteurs les plus anciens privilégient un peu plus nettement cette fonction.

Tableau n°19

Les aspects qui influencent les méthodes pédagogiques, selon le niveau d'enseignement

- en % -

% d'instituteurs privilégiant :	Maternelle	CP	CE1 + CE2	CM1 + CM2	Classe multiple	ENSEMBLE
expérience personnelle	37,0	55,4	51,4	51,3	48,2	46,1
les lectures	17,9	11,5	12,5	13	12,6	14,3
la formation continue	13,6	13,3	16,4	12,0	14,7	14,1
les collègues	14,9	9,9	13,0	11,8	13,4	13,2
l'inspecteur	11,3	7,4	4,4	5,7	6,5	7,8
autre	5,3	2,5	2,3	6,3	4,6	4,5

Tableau n°20

Les motivations pour se former par la formation continue, selon le niveau d'enseignement

- réponses multiples -

% ds'instituteurs citant les motivations suivantes	Maternelle	CP	CE1 + CE2	CM1 + CM2	Classe multiple	ENSEMBLE
Échange d'expérience avec les collègues	63,0	67,4	59,0	63,3	57,6	61,5
Élever son niveau dans certaines disciplines	54,0	36,0	50,4	45,9	45,8	48,3
Prendre du recul par rapport à sa classe	50,1	46,0	38,1	44,5	44,6	45,5
Découvrir des pratiques pédagogiques différentes	30,8	50,0	43,0	38,9	45,0	39,5
Découvrir de nouveaux outils	33,7	37,8	42,8	37,6	41,1	38,0
Se former dans des disciplines nouvelles	31,9	26,7	31,2	32,7	32,5	31,5
Connaître la psychologie de l'enfant	19,3	21,2	16,8	15,3	12,9	16,9
Mettre à jour des connaissances disciplinaires	12,3	13,8	14,8	18,6	15,5	14,6

Quatre fonctions sont ensuite retenues par près de la moitié des instituteurs :

- le souci d'élever son niveau dans certaines disciplines (48 % le citent)
- le désir de prendre du recul par rapport à sa classe (46 %)
- l'intérêt des pratiques pédagogiques différenciées (40 %)
- le souhait de découvrir des outils nouveaux (38 %)

Les disciplines nouvelles et la psychologie de l'enfant intéressent moins d'un instituteur sur trois (31 % pour les premières et 17 % pour la seconde).

Les différences d'appréciation sont faiblement influencées par le niveau d'enseignement. Seule la psychologie de l'enfant suscite un peu plus d'intérêt dans les petites classes (20 % en maternelle et en cours préparatoire). Quant aux divergences dues aux générations elles ne s'expriment que sur la question de la découverte des pratiques pédagogiques.

On confirme ainsi que les effets de modes dénoncés dans les formations continues, révèlent surtout une différence d'ouverture vis-à-vis des pédagogies nouvelles.

Si un tiers des bacheliers non normaliens cite l'ouverture aux pédagogies nouvelles dans ce qu'ils attendent des formations continues, plus de la moitié le font chez les jeunes ayant une licence ou une maîtrise.

Part des instituteurs citant les pédagogies nouvelles  
dans les raisons de se former

- bachelier non normalien	35,4
- bachelier normalien	41,1
- diplôme de niveau Bac +2	33,9
- diplôme de niveau Bac +3 ou plus	52,9

L'impact de la formation continue sur les pratiques pédagogiques doit être fortement relativisée. A la question de savoir ce qui influence le plus les méthodes adoptées par les instituteurs, on constate que c'est le phénomène d'isolement dans la classe qui détermine largement les comportements. La moitié des instituteurs dans le primaire disent ne compter que sur leur expérience personnelle (51 % l'affirment).

En maternelle cette proportion est plus faible, au bénéfice des lectures et du rôle de l'inspecteur.

A côté de l'expérience dans sa propre classe, les autres aspects influençant la pédagogie pratiquée dans les classes, sont évoqués dans des proportions similaires :

- les lectures (14 % considèrent que c'est ce qui les influence le plus)
- la formation continue (14 %)
- les collègues (13 %)
- l'inspecteur ()

L'inspecteur et la formation continue sont un peu plus souvent cités dans les écoles rurales (par respectivement 10 % et 17 % des instituteurs).

Là encore, la formation initiale intervient nettement, mais il est frappant de voir que si les comportements diffèrent entre les jeunes et les plus anciens, pour tous ce sont les modalités d'une réflexion solitaire qui prédominent, et non dans l'ouverture à des échanges collectifs.

Les jeunes les plus diplômés ne comptent pas plus que les autres sur l'expérience de leurs collègues, sur l'inspecteur ou les formateurs. Ils compensent, par contre, leur expérience modeste par la lecture.

### **13- L'évaluation des enseignants**

L'inspection suscite des réactions partagées quant à la manière de réagir vis-à-vis de l'inspecteur. Les plus nombreux, mais ce n'est pas la majorité (40 %), en restent à sa fonction la plus institutionnelle, qui est de les noter. Plus l'école est grande plus cette fonction semble prédominante.

Il est significatif de voir que le principe administratif de la note l'emporte sur l'aspect du contrôle de la qualité de l'enseignement (34 % citent cette dimension). Les jugements en la matière sont partagés par tous dans les mêmes termes.

Seule la fonction de conseil, qui apparaît comme fonction complémentaire, se trouve diversement valorisée selon les cas.

Si un quart seulement des instituteurs voit l'inspecteur principalement sous cet angle (24 %), ils sont un peu plus nombreux dans les classes les plus élevées (30 % en cours moyen), chez les jeunes les plus diplômés (32 % chez ceux qui sont au moins licenciés) et dans les petites écoles rurales (30 % dans les communes de moins de 2000 habitants).

On constate que 60 % de la population des instituteurs en activité a été inspecté pour la dernière fois les trois dernières années (1992, 1993, 1994). La pyramide des années de la dernière inspection est toutefois assez étalée : elle semblerait montrer, qu'au mieux, de l'ordre de 20 % à 25 % des instituteurs sont inspectés tous les ans.

A la question de savoir si l'évaluation individuelle de l'enseignant est une nécessité, la majorité n'apparaît pas prête à remettre en cause la procédure. La proportion de ceux qui contestent cette nécessité est néanmoins significative (29 %).

L'opposition de principe à l'idée d'introduire les progrès des élèves dans les critères de jugement de l'efficacité du travail de l'enseignant, donne lieu à une réaction du même type. Bien que la majorité s'y oppose, un tiers des instituteurs se déclare favorable à ce principe, ce qui est beaucoup sur un sujet aussi délicat. Cette attitude n'est pas différenciée par les niveaux d'enseignement et de générations. Il est plus surprenant de voir qu'elle progresse à mesure qu'augmente la taille de l'agglomération où se trouve l'école, pour atteindre 44 % en région parisienne.

Part des instituteurs favorables à faire entrer le  
progrès des élèves dans l'évaluation du travail des  
enseignant

- école des communes de moins de 20 000 habitants	31,9 %
- école des communes de moins de 100 000 habitants	24,2 %
- école des communes de plus de 100 000 habitants	37,6 %
- école de région parisienne	44,2 %

Tableau n°21  
L'ancienneté de la dernière inspection des instituteurs  
selon le niveau d'enseignement  
(en %)

% d'instituteurs dont la dernière inspection remonte à :	Maternelle	CP	CE1 + CE2	CM1 + CM2	Classe multiple	Ensemble
avant 1989	7,2	13,3	8,7	8,7	5,6	7,9
1989 ou 1990	17,1	15,3	15,5	16,5	17,1	16,6
1991	18,3	16,7	10,6	22,3	13,8	16,3
1992	23,3	24,5	21,9	17,8	18,7	21,2
1993	20,2	23,9	23,3	20,2	25,6	22,5
1994 ou jamais inspecté	13,9	6,3	20,0	14,5	19,2	15,5

NB. on compte, à chaque niveau, 2 à 3% de jeunes instituteurs qui n'ont jamais été inspectés

Tableau n°22  
L'ancienneté de la dernière inspection des instituteurs  
selon le niveau d'enseignement  
(en %)

% d'instituteurs dont la dernière inspection remonte à :	1 à 10 ans	11 à 20 ans	21 à 25 ans	25 ans et plus	Ensemble
avant 1989	5,5	7,8	5,7	10,7	7,9
1989 ou 1990	12,3	14,6	19,5	18,8	16,6
1991	10,6	14,7	19,8	19,1	16,3
1992	14,2	28,0	20,0	21,8	21,2
1993	26,9	22,4	25,8	17,7	22,5
1994	19,3	12,5	9,2	11,9	13,1
jamais inspecté	11,2	0,0	0,0	0,0	2,4

### **CHAPITRE 3**

**Le métier : ses conditions d'exercice, ses difficultés**

## **1- Les horaires de travail**

Les heures d'enseignement en classe se situent pour 90 % des instituteurs entre 20 et 27 heures par semaine, les temps d'activité en classe les plus fréquents étant de 24, 26 et 27 heures, La moyenne pour l'ensemble de la population est de 24 heures hebdomadaires.

Pour les durées de préparation de classe, le temps hebdomadaire annoncé par les instituteurs varie entre 1 heure et 12 heures. Le nombre d'heures le plus fréquent est de 5, il correspond à une estimation de une heure par jour, et la moyenne s'établit à 6 heures hebdomadaires.

Le travail de correction des devoirs représente un temps d'une durée deux fois moindre. En moyenne il représente 3 heures de travail par semaine, et la durée la plus fréquemment citée est de 2 heures.

A ce temps de travail commandé par l'activité d'enseignement dans la classe, il faut ajouter les temps de travail avec les collègues, les surveillances de récréation, de repas, d'études, les activités de soutien et les activités périscolaires.

Toutes ces activités apparaissent, en terme de temps passé, comme des activités annexes.

La plus prenante est la durée des services de surveillance (récréations, repas, sieste en maternelle). Seulement 8 % des instituteurs n'en font pas. Pour les deux-tiers, ces surveillances occupent une heure (34 %), deux heures (24 %) ou trois heures (12 %) dans la semaine.

L'activité de rencontre et de dialogue avec les parents est peu importante en durée, mais la grande majorité des instituteurs y consacre un peu de temps chaque semaine. Les durées les plus fréquemment citées sont une demi-heure, une heure, deux heures, mais la moyenne s'établit à 45 minutes pour la semaine (soit 5 à 10 minutes par jour de classe). Tous les instituteurs ont, dans leur semaine de travail, des temps de concertation avec leurs collègues, mais les durées qu'ils y consacrent, restent modestes.

Tableau n°23

Le temps de travail hebdomadaire selon le niveau d'enseignement  
(en %)

(cumul des heures de classe, de préparation, de surveillances, d'activités de soutien,  
d'activités périscolaires, de travail d'équipe, ...)

	moins de 35 heures	36 à 41 heures	42 heures ou plus
Maternelle	45,1	34,4	20,5
CP	30,5	33,8	35,7
CE1 + C2	31,3	35,8	32,9
CM1 + CM2	29,3	30,6	40,1
Classe multiple	25,3	36,7	39,0
ENSEMBLE	33,9	34,6	31,5

Tableau n°24

Le temps de travail hebdomadaire selon la taille de l'agglomération où se situe l'école  
(en %)

	moins de 35 heures	36 à 41 heures	42 heures ou plus
Communes rurales	25,8	38,4	35,8
Communes de moins de 100 000 habitants	34,0	33,3	32,7
Communes de plus de 100 000 habitants	36,4	36,3	27,3
Communes de la région parisienne	42,1	28,3	29,6
ENSEMBLE	34,2	34,4	31,4

Pour les autres activités, on constate que la grande majorité n'y consacre pas régulièrement du temps. C'est le cas des surveillances d'études (97 % n'en ont pas fait dans la semaine précédant l'enquête), des activités de soutien (95 %), des activités périscolaires (84%).

Finalement la globalisation de ces temps consacrés à l'enseignement dans la classe et aux différentes activités complémentaires ou périphériques, aboutit à des temps de travail hebdomadaire qui peuvent être importants.

La distribution de ces durées globales de travail s'étale entre 28 heures et 48 heures (en éliminant 10 % des valeurs extrêmes de la distribution correspondant à des cas particuliers ou des valeurs aberrantes). Pour l'ensemble de la population des instituteurs, la moyenne du temps de travail se situe à 38 heures hebdomadaire. Cette moyenne correspond à une distribution très concentrée autour de la tranche 34 à 42 heures : dans cette fourchette se trouve rassemblée plus de la moitié des enseignants (57 %).

Mais d'un point de vue plus institutionnel, on doit surtout retenir que :

- un tiers des instituteurs aboutit à des durées hebdomadaires ne dépassant pas 35 heures (34 % de la population)

- la moitié consacre au moins 39 heures, et donc souvent plus, à leur activité d'enseignement (49 % de la population).

Ce temps de travail hebdomadaire comporte une part non négligeable de travail effectué hors de l'école, le plus souvent au domicile. Les instituteurs sont visiblement partagés pour savoir s'il s'agit d'un avantage ou d'un inconvénient : 45 % le voient positivement, 53 % plutôt négativement.

Les temps passés aux préparations et aux corrections sont extrêmement dispersés, variant entre 0 et 20 heures hebdomadaires. Bien que cette dispersion puisse s'expliquer par des situations très diverses (l'incidence de l'expérience jouant un grand rôle dans ce domaine) il faut aussi admettre que ce temps de travail hors de l'école est peu cadré et donc difficile à chiffrer avec précision.

La moyenne des durées avancées pour le travail à domicile s'établit à 6 heures par semaine : 30 % des instituteurs ne consacrent que 3 heures au plus par semaine, 31 % y passent au moins 9 heures.

L'estimation globale du temps de travail met en évidence une élévation progressive de la charge du travail de la maternelle jusqu'au cours moyen. Alors qu'en maternelle 45 % des instituteurs ne dépassent pas 35 heures hebdomadaires, en classe à niveaux multiples ils ne sont que 24 %. A l'opposé si 20 % des enseignants de maternelle aboutissent à des durées d'activité d'au moins 42 heures, en cours moyen et en classe multiple ils sont le double (40 %).

Les classes à niveaux multiples apparaissent ainsi clairement comme des structures d'enseignement plus lourdes sur le plan de l'investissement professionnel. Ce sont d'ailleurs les instituteurs de ces classes qui voient le plus négativement le fait d'avoir à consacrer du temps chez eux à leur activité professionnelle (57 % le voient comme un aspect négatif de leur métier).

## **2- L'évaluation de la pénibilité du travail d'enseignement**

Les instituteurs sont quasi unanimes pour penser qu'une heure d'enseignement dans une classe est une activité plus fatigante qu'une heure de travail dans un bureau, seul 13 % sont d'avis contraire.

Pour fixer les idées, la comparaison entre l'heure de bureau et l'heure de classe aboutit aux estimations suivantes :

- pour 35 % des instituteurs, l'heure de classe est moitié plus fatigante que l'heure de bureau,
- pour 32 %, elle est deux fois plus fatigante,
- pour 13 %, elle est au moins trois fois plus fatigante.

Pour les autres (20 %) la pénibilité n'est pas vraiment différente, 5 % pensent même que l'heure de classe apporte moitié moins de fatigue qu'un travail en bureau.

Le même type de comparaison proposé pour les activités de surveillance de récréation, les surveillances d'étude et les temps consacrés au soutien scolaire, apporte les éclairages suivants :

En ce qui concerne l'heure de surveillance des temps de récréations ou des temps de cantine, on constate que :

- pour 30 % des instituteurs, elle est moitié plus fatigante qu'une heure de bureau,
- pour 24 %, elle l'est deux fois plus,
- pour 11 %, trois fois plus,
- et il y a moins 24 % d'instituteurs qui la jugent pas plus fatigante.

Les heures de surveillance d'étude et de soutien scolaire sont évaluées sensiblement de la même manière :

- un instituteur sur cinq estime que ces activités sont moitié plus fatigante qu'une heure de bureau (20 % pour l'étude, 23 % pour le soutien)
- 12 % seulement, pensent qu'elles sont au moins deux fois plus fatigantes qu'une heure de bureau
- ils ne sont pas plus d'un sur cinq à juger le degré de fatigue équivalent ou inférieur (20 % pour l'étude, 18 % pour le soutien).

### **3- L'évaluation de la difficulté du travail résultant des caractéristiques du groupe d'élèves**

Les instituteurs voient la composition sociologique des classes comme étant dominée par des enfants issus des classes populaires et des classes moyennes. Cette perception forcément subjective des origines sociales dominantes du public des classes du premier degré, dessine la typologie suivante.

Les classes dont les élèves sont issus principalement des milieux sociaux populaires ou de classes moyennes représentent 70 % des cas. Par ordre de fréquence, il s'agit :

- de classes dont la majeure partie des élèves serait issue des milieux populaires, et des classes moyennes (31 % des cas)

- de classes dont la majorité est d'origine populaire (24 %)
- de classes dont la majorité appartient aux classes moyennes (15 %).

Les classes comportant une fraction significative d'enfants des milieux d'agriculteurs, d'artisans ou de commerçants ne sont que 12 % ; 8 % sont des classes mélangeant origines populaires et milieux d'agriculteurs, d'artisans et de commerçants.

Les classes dont les élèves sont pour une part importante issue des classes supérieures sont 17% ; dans ce groupe le cas le plus fréquent est le mélange de classes moyennes et de classes supérieures (11 % des cas).

Pour subjective qu'elle soit, cette représentation que les instituteurs se forment au contact des enfants et des parents, est un indicateur suffisamment précis, pour rendre compte des différences d'exercice du métier qui trouvent une part de leur explication dans la diversité sociale des publics de l'école élémentaire.

L'une des répercussions les plus sensibles concerne le niveau des élèves et leur hétérogénéité. Une petite fraction des instituteurs (13 %) a estimé au moment de l'enquête, être confrontée à une classe vraiment difficile du point de vue du niveau des élèves (il s'agit du groupe d'élèves de l'année scolaire 1993-94).

Les classes à niveaux multiples sont bien évidemment plus concernées par cette difficulté (22 % de leurs instituteurs jugent leur classe difficile) tandis que les niveaux maternels le sont beaucoup moins (8 % seulement).

Près de 40 % estiment bénéficier d'une classe facile (38 %), et la moitié porte une appréciation mitigée (49 %).

On constate que l'appréciation sur les difficultés d'enseignement résultant des problèmes de niveau n'est que peu influencé par le niveau d'expérience, du moins pour ceux qui ont dépassé les premières années marquées par les remplacements.

En ce qui concerne les difficultés liées aux problèmes de disciplines, la tendance apparaît plutôt inversée.

Les enseignants ayant le plus d'expérience sont un peu plus nombreux que les autres à voir leur classe comme étant difficile à tenir sur le plan de la discipline (22 % de ceux qui ont plus de 20 ans d'ancienneté contre 15 % chez ceux qui ont moins de 10 ans d'ancienneté). Ce constat peut s'expliquer principalement par un accroissement, avec l'âge, de la sensibilité à la fatigue nerveuse.

Globalement les instituteurs sont un peu plus nombreux à trouver leur classe difficile du point de vue de la discipline (19 % considèrent avoir une classe difficile de ce point de vue) qu'en ce qui concerne le niveau.

Par rapport au niveau d'enseignement la hiérarchie est inversée : les maternelles sont les plus difficiles (25 % des cas), parce que la capacité de discipline des enfants augmente sensiblement en fin d'école primaire.

Paradoxalement, les classes à niveaux multiples apparaissent aussi comme des contextes plus favorables sur le plan de la discipline. Ceci s'explique par le fait que les enfants des petites écoles rurales sont sensiblement plus calmes que les enfants du milieu urbain : 58 % des classes des communes rurales sont jugées faciles pour la discipline.

L'ensemble de ces appréciations sur les notions de classer "facile" ou "difficile", laisse penser que les instituteurs sont, actuellement, plus préoccupés par le problèmes d'hétérogénéité de niveau que par les aspects disciplinaires. La grande majorité (70 %) n'a été confronté que peu souvent à des problèmes de discipline au cours de l'année scolaire.

#### **4- Les problèmes de violence**

Les manifestations de violence à l'école sont devenues des sujets de préoccupation sensibles. Toutefois ils n'ont pas dans le premier degré, l'acuité qu'ont leur connaît aujourd'hui dans les collèges.

La moitié des instituteurs n'a jamais été confrontée à des actes de violence au cours de l'année scolaire (52 %), 30 % l'ont été exceptionnellement. Il y a donc à peine 20 % des enseignants qui estiment avoir affaire assez souvent à des débordements de violence.

Dans plus de la moitié des cas les problèmes de violence ont trait aux bagarres et aux coups entre élèves (52 % des cas évoqués).

Les actes plus graves, les violences verbales et l'agressivité des enfants à l'égard des enseignants ou des personnels de l'école sont rapportés par moins de 15 % des instituteurs interrogés (mais par 28 % de ceux qui ont été témoins de faits de violence notables)

Caractérisation des actes de violence selon la fréquence des situations de violence :

Parmi les instituteurs qui ont été confrontés, dans l'année scolaire, à des problèmes de violence\*

	très souvent	assez souvent	peu souvent
part de ceux qui ont été confrontés aux actes suivants :			
- bagarres et coups entre élèves	63,7 %	57,8 %	47,7%
- agressivité à l'égard des adultes	10,7	13,6	11,9
- violences verbales à l'encontre des adultes	0	8,1	11,0
- actes plus graves	21,8	6,0	5,3
- autre ou non précisé	3,8	14,5	24,1
<u>Total</u>	100,0	100,0	100,0

\* NB. ce tableau donne la caractérisation des actes pour les trois groupes d'instituteurs qui disent avoir été confrontés, dans l'année scolaire 1993-94, à des phénomènes de violence, soit très souvent (2% des instituteurs), soit assez souvent (16%), soit peu souvent (30%).

Si l'on tient à cette approche déclarative, le phénomène apparaît significatif mais il est difficile d'en apprécier la réalité, c'est-à-dire d'évaluer la part de gravité réelle des actes des élèves et la part de sensibilité ou de tolérance des enseignants. A ce niveau d'information, on ne peut apporter de précisions explicatives que sur des conditions d'environnement (la violence est plus fréquente quand les classes sont composées principalement d'enfants de milieux populaires de grandes villes, quand elles sont en ZEP, ou quand il s'agit de classes d'intégration), et des phénomènes de sensibilité de la part des enseignants (manifestement plus grande chez les femmes, et chez les plus diplômés qui sont aussi les plus jeunes).

La caractérisation des actes est influencé tant par l'environnement social que par les codes relationnels de l'espace scolaire. En particulier, les contextes dans lesquels les problèmes de discipline et de violence sont les plus fréquents, ou à l'inverse les plus rares, mettent en relief le poids de l'origine sociale des groupes d'élèves et la forte incidence des différences d'environnement entre l'école du milieu rural et l'école des quartiers populaires des grandes villes.

### Les classes les plus difficiles pour la discipline

Ce sont des classes dont les élèves sont issues majoritairement de familles de milieux populaires, et plus particulièrement dans les grandes villes. A cette indiscipline sont fréquemment associés des problèmes de violence. Les classes d'adaptation et les écoles en ZEP sont particulièrement sujettes à ces difficultés. Les enseignants estiment avoir du mal à maîtriser le groupe d'élève et la conduite de la classe en devient pénible. Ces situations se rencontrent à tous les niveaux d'enseignement et notamment en maternelle.

### Les classes les plus marquées par la violence

Les contextes caractérisés par l'indiscipline et ceux qui génèrent les actes de violence se superposent étroitement. La violence semble plus nettement associée aux problèmes de niveau des élèves et notamment d'hétérogénéité des classes. Les instituteurs les plus anciens (au moins 20 ans d'ancienneté) et les plus jeunes (notamment les remplaçants) semblent plus exposés, mais il peut s'agir seulement de différence de sensibilité à ces questions provoqués par les effets de génération et l'inexpérience.

Les phénomènes d'agressivité à l'égard de l'instituteur caractérisent plus nettement les niveaux de maternelles et les classes d'intégration.

### Les classes les plus faciles en matière de discipline

L'effet du niveau d'enseignement est très marqué, les classes de cours moyen étant beaucoup moins affectées par les problèmes d'indiscipline.

Cette facilité a une répercussion très sensible sur le vécu des conditions d'exercice du métier. Les instituteurs de ces classes sont plus nombreux à considérer que l'heure de classe ou l'heure de récréation sont moins fatigantes qu'une heure de bureau. Ils sont plus satisfaits, que la moyenne, de leur métier, et insistent sur leur très bon contact avec leur groupe d'élèves.

On notera que les aspects relevant de l'origine sociale des enfants et de l'environnement de l'école n'ont pas une incidence significative, pas plus d'ailleurs que le niveau des élèves.

### Les classes non confrontées aux problèmes de violences

L'absence de la violence est, elle, plus nettement en relation avec des aspects liés aux contextes socio-géographiques. Cette situation est plus fréquente dans les écoles hors ZEP et notamment dans celles où les enfants issus des classes moyennes sont majoritaires, et dans les écoles de petite taille, dont les élèves sont issus des milieux ruraux.

Ces différences de contexte sont d'ailleurs très bien intériorisées par les instituteurs. Pour eux ce n'est pas du tout le même métier que d'exercer dans une école de quartier défavorisé par rapport à une école de quartier favorisé socialement. La différence qu'ils établissent en faisant référence aux contextes des écoles, des banlieues ou des quartiers difficiles des grandes villes, est plus tranchée que pour les ZEP ou les écoles rurales.

Tableau n°25  
Les difficultés à soutenir l'attention des élèves  
en %

% des instituteurs évoquant les motifs suivants parmi les aspects qui peuvent rendre pénible la conduite de la classe  
- réponses multiples -

	Le manque d'attention des élèves	L'obligation de réexpliquer	la fatigue des élèves	la fatigue de l'instituteur
Maternelle	47,9	16,1	24,1	23,4
CP	63,2	30,7	33,0	28,7
CE1 + C2	62,5	40,1	29,1	21,2
CM1 + CM2	59,3	29,0	26,0	20,5
Classe multiple	62,1	32,0	21,1	25,4
ENSEMBLE	57,0	27,4	25,4	23,6

Tableau n°26  
La turbulence des élèves  
en %

% des instituteurs évoquant les motifs suivants parmi les aspects qui peuvent rendre pénible la conduite de la classe  
- réponses multiples -

	Le bruit permanent	la turbulence des élèves	avoir à forcer la voix	la mauvaise insonorisation
Maternelle	63,8	26,2	13,9	7,5
CP	33,4	19,8	9,5	12,2
CE1 + C2	31,8	16,0	12,0	9,0
CM1 + CM2	31,9	16,4	9,0	9,9
Classe multiple	35,7	19,7	6,9	6,6
ENSEMBLE	43,8	20,8	10,7	8,4

Part des instituteurs qui trouvent tout à fait différent d'exercer

- dans un quartier favorisé par rapport à un quartier défavorisé	65,3
- dans une ZEP par rapport à une école hors ZEP	56,9
- dans une école rurale par rapport à une école de grande ville	49,9

Ces différences sont ressenties plus fortement par les instituteurs bénéficiant des classes les plus faciles du point de vue de la maîtrise des groupes d'enfants, et notamment par les instituteurs de l'école rurale. La difficulté des enfants à soutenir leur attention rejaillit sur le sentiment des instituteurs de devoir beaucoup rabâcher (27 % le signalent), et sur l'impression qu'ils se heurtent souvent à la fatigue des élèves (25 % l'évoquent).

Ces difficultés résultant de la capacité des enfants à tenir le rythme imposé à l'école, sont particulièrement soulignées dans les cours préparatoires et les cours élémentaires. Un tiers des enseignants de CP mettent en avant la fatigue des élèves (33 %), et ceux des cours élémentaires insistent sur l'obligation d'avoir à répéter les mêmes choses.

Alors que l'école rurale est, on l'a vu précédemment, moins sujette aux problèmes d'indiscipline et de violence, elle est à l'inverse plus concernée par la difficulté à fixer l'attention des élèves tout au long de la durée de la classe. Si l'on en croit les instituteurs la différence est nettement marquée entre école rurale et école de la région parisienne.

Part des instituteurs insistant sur les difficultés suivantes :

	le manque d'attention des élèves	l'obligation d'avoir à réexpliquer
- école des communes rurales	58,4	31,2
- école des communes de moins de 100 000 habitants	64,0	28,6
- école des villes de plus de 100 000 habitants	54,8	28,0
- école de la région parisienne	45,4	18,0
ensemble	57,0	27,4

## **5- Les difficultés de la conduite de la classe**

L'indiscipline et la violence restent des phénomènes circonscrits, et n'occupent pas, à l'école élémentaire, le premier rang des difficultés rencontrées par les instituteurs dans l'exercice de leur métier.

Vu globalement, les différentes sources de pénibilité du travail dans la classe tiennent à trois registres :

- la difficulté à soutenir l'attention des élèves,
- la turbulence et le bruit qui en résulte,
- les moyens matériels.

Le principal motif de pénibilité de l'enseignement dans les classes du premier degré, est le manque d'attention des élèves, c'est-à-dire la difficulté pour l'instituteur à pouvoir mener un rythme régulier tout au long de la journée d'école. Ce problème est ressenti par la majorité d'entre eux (57 %), et particulièrement dans les premières classes du primaire : au cours préparatoire et dans les cours élémentaires, 63 % des instituteurs pensent que l'impossibilité de maintenir, toute la journée, l'attention des enfants est leur principal problème.

Ce problème est un peu moins sensible en maternelle (il est évoqué par 48 % des instituteurs), mais à ce niveau le bruit de la classe apparaît comme la principale source de pénibilité du travail. La difficulté à maintenir le groupe d'enfants dans le calme, l'agitation quasi permanente sont soulignées dans les deux-tiers des classes (64 %) de maternelle.

L'instabilité des enfants paraît plus sensible dans les classes de la région parisienne par rapport à celle des villes de province.

Tableau n°27

Les autres motifs de pénibilité dans la conduite de la classe  
en %

% des instituteurs évoquant les motifs suivants parmi les aspects qui peuvent rendre pénible la conduite de la classe  
- réponses multiples -

	L'exiguïté des locaux	le manque de matériel	les relations difficiles avec certains élèves	la violence de certains élèves
Maternelle	28,3	10,0	11,4	13,5
CP	20,9	16,0	9,5	8,4
CE1 + C2	22,0	20,6	17,9	12,3
CM1 + CM2	24,7	21,1	23,1	17,4
Classe multiple	14,9	27,9	23,4	12,6
ENSEMBLE	22,7	18,4	17,0	13,1

Tableau n°28

Les différences d'exercice du métier  
selon le contexte de l'école  
en %

% des instituteurs estimant que c'est un métier spécifique d'enseigner dans les contextes suivants

	en ZEP	en école rurale	en quartier défavorisé
rural	8,0	8,9	3,8
- 100 000 habitants	14,0	12,3	4,3
+ 100 000 habitants	9,6	13,3	7,7
Région parisienne	15,2	9,7	11,2
ENSEMBLE	11,5	11,3	6,2

Les aspects matériels rejaillissent moins sur les difficultés de la conduite de la classe. Les instituteurs évoquent les problèmes suivants :

- l'exiguïté des locaux (23 % l'évoquent)
- le manque de matériel (18 %)
- la mauvaise insonorisation des classes (8 %)

Le manque de matériel pédagogique est plus fortement ressenti dans les classes de cours élémentaire et de cours moyen (21 % des instituteurs en parlent) et plus encore dans les classes à niveaux multiples (28 %). L'école maternelle apparaît de ce point de vue nettement plus favorisée.

L'évaluation par les instituteurs des problèmes rencontrés dans la conduite de la classe ne doit pas être prise comme la mesure objective des difficultés de l'enseignement à l'école primaire. Nécessairement subjective, la sensibilité à ces difficultés est marquée par l'effet générationnel.

Les instituteurs les plus âgés sont beaucoup plus sensibles au manque d'attention des élèves et à leur fatigue. Comme on l'a déjà souligné, cela dénote avant tout, une fatigabilité plus forte de la part des enseignants en fin de carrière.

Part des instituteurs insistant sur les difficultés suivantes

	le manque d'attention des élèves	la fatigue des élèves
- plus de 25 ans d'ancienneté	68,2 %	30,6 %
- 21 à 25 ans d'ancienneté	58,9	25,9
- 11 à 20 ans d'ancienneté	56,1	22,7
- moins de 10 ans d'ancienneté	38,9	19,7

Les jeunes enseignants, eux, sont plus sensibles au manque de moyens pédagogiques, et sont plus démunis face aux élèves qui posent des problèmes relationnels.

Part des instituteurs insistant sur les difficultés suivantes

	le manque de matériel	les relations avec certains élèves difficiles
- plus de 25 ans d'ancienneté	10,2 %	15,0%
- 21 à 25 ans d'ancienneté	18,3	10,6
- 11 à 20 ans d'ancienneté	18,5	15,9
- moins de 10 ans d'ancienneté	31,2	27,2

## 6- Les difficultés majeures du métier d'instituteur

Lorsque les instituteurs sont libres d'évoquer ce qui pour eux représente la difficulté majeure de leur métier, la dispersion des réponses est d'abord l'aspect le plus significatif. Il n'y a pas de dimension qui concentre particulièrement les difficultés ressenties par les enseignants, preuve que ceux-ci ne sont pas significativement en difficulté sur l'une ou l'autre des missions qu'ils ont exercé.

Les trois premiers motifs de difficultés, évoqués par plus de 10 % des instituteurs, résument assez bien les aspects sur lesquels portent leurs exigences professionnelles :

- les qualités pédagogiques requises représentent le premier sujet de préoccupation (13% en parlent),
- le caractère éprouvant du métier est le second constat établi par les instituteurs (12 %),
- le problème de l'échec scolaire (10 %) enfin est l'un de leurs principaux soucis.

Etre à la hauteur pédagogiquement et faire face à l'enjeu que représente l'accès de tous les enfants à la réussite scolaire, voilà les deux enjeux principaux du métier.

Contrairement à l'image qu'en retient la majorité de la population, l'enseignement à l'école maternelle et primaire n'est pas ressenti par les artisans de l'apprentissage scolaire comme une activité de tout repos.

**Les difficultés du métier**  
**- la confrontation des facteurs explicatifs -**

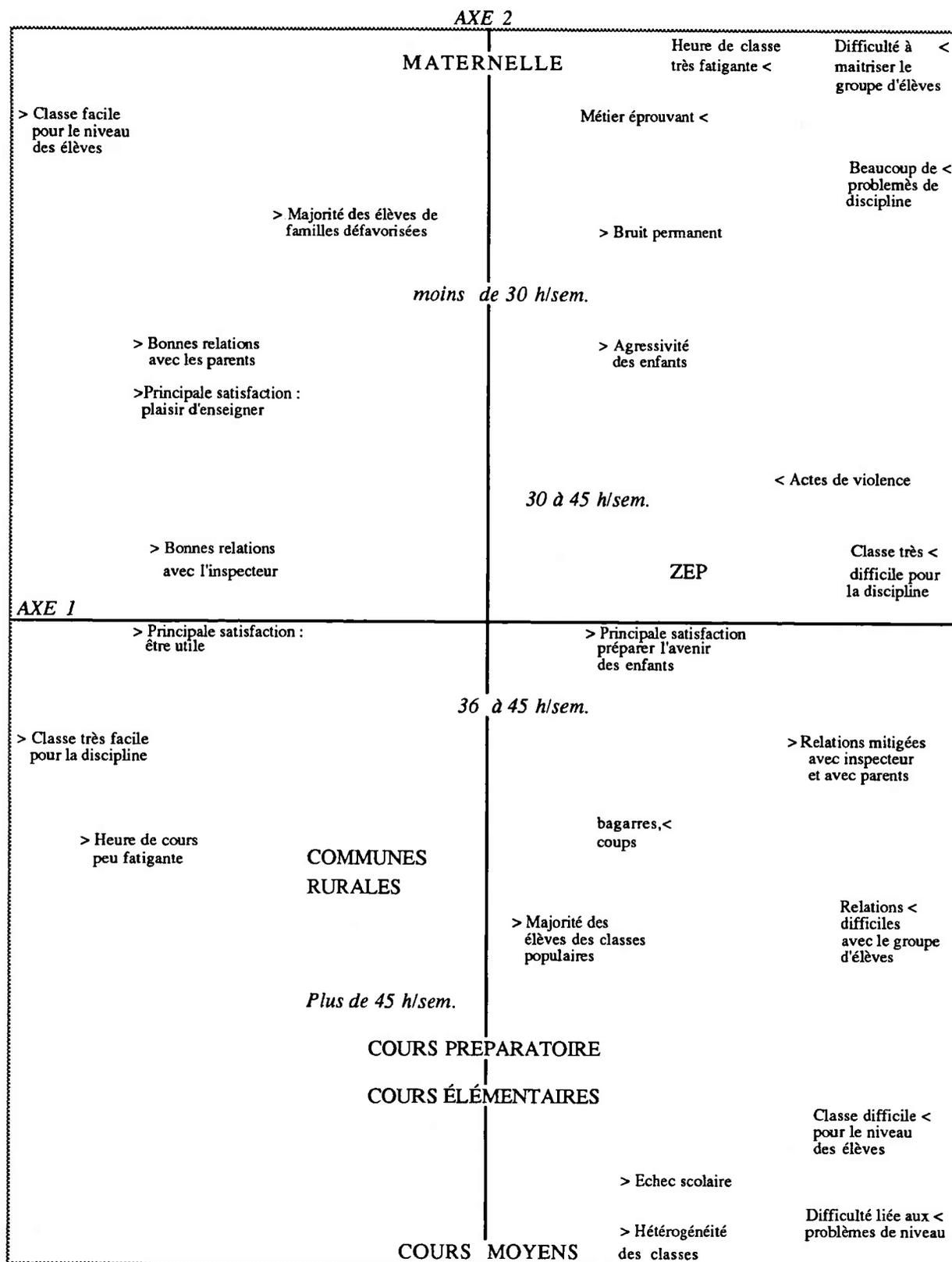
Le croisement des questions relatives aux difficultés du métier montre que l'appréciation du degré de difficulté d'une classe ne renvoie pas du tout aux mêmes aspects selon qu'il s'agit de problèmes de niveaux, ou bien de questions de disciplines.

Sur l'échelle des difficultés, le phénomène de la turbulence, voire de la violence des enfants est le critère le plus déterminant. Ce critère rejaillit directement sur la pénibilité du travail : l'heure de classe est d'autant moins fatigante que la classe est plus calme, à l'inverse le métier est d'autant plus éprouvant que l'indiscipline ou l'agitation sont fortes. On voit que l'on a affaire à deux configurations possibles. Une situation éprouvante mais sans gravité, est représentée par le contexte des classes de maternelle, pour lequel le bruit et l'agitation des enfants rendent le groupe d'enfants difficile à maîtriser, et l'heure de classe très fatigante. Une autre situation correspond à des situations où les questions de disciplines sont empruntés de problèmes d'agressivité et peuvent conduire à des phénomènes de violence. C'est plus souvent des contextes de quartiers défavorisés, inscrits en ZEP, dans lesquels les familles sont principalement de milieux populaires.

Le second facteur rendant la classe plus ou moins difficile est la question de l'hétérogénéité des niveaux des élèves. Du côté des classes très hétérogènes on rejoint le pôle des classes marquées par des phénomènes de violence, et par des environnements sociologiques peu favorisés. Dans cette configuration, le problème premier des instituteurs est l'échec scolaire et l'adaptation à l'hétérogénéité. A l'opposé les classes les plus faciles du point de vue du niveau sont caractéristiques des environnements sociaux les plus favorisés, notamment dans les centres de grandes villes. On voit donc que les paramètres socio-géographiques qui déterminent la composition du public d'élèves, jouent doublement, et sur la question des niveaux, et sur celle des comportements de groupe.

Par ailleurs les difficultés de maîtriser la classe rejaillissent sur les satisfactions du métier et sur les relations institutionnelles. Ces dernières, que ce soit avec les parents ou l'inspecteur, sont d'autant meilleures que la classe est plus facile en termes de niveau. C'est par contre dans les contextes les moins faciles sociologiquement que l'instituteur se sent le plus investi de mission de préparer l'avenir des enfants.

## Les difficultés du métier, entre les problèmes de niveau et les problèmes de discipline



La hiérarchie des difficultés évoquées est la suivante :

Part des instituteurs citant les aspects suivants comme étant la difficulté principale rencontrée dans le métier

- les qualités pédagogiques requises	13,4 %
- le caractère éprouvant du métier	12,2
- le problème de l'échec scolaire	10,1
- les qualités relationnelles requises	9,8
- les insuffisances de l'institutions	8,0
- le comportement des enfants	7,9
- les problèmes sociaux	6,4
- l'hétérogénéité des élèves	5,7
- l'isolement	4,4
- les relations entre parents et enfants	4,3
- le jugement des parents sur l'école	3,4
- les mauvaises relations avec les collègues	2,0
- autres difficultés	5,9

Les exigences pédagogiques sont donc les principales difficultés ressenties : elles se sont trouvées ces dernières années fortement aiguillonnées par la question des élèves en difficulté et la confrontation à des hétérogénéités de niveaux qui paraissent s'accroître.

La question de l'échec scolaire exerce une pression forte sur les enseignants. Les premières classes du primaire (cours préparatoires, cours élémentaires) sont plus sensibles que les autres aux difficultés liées à l'hétérogénéité et à l'incidence des problèmes sociaux de certains enfants. Les classes terminales (cours moyens) et les classes à niveaux multiples sont plus préoccupées que la moyenne par l'échec scolaire et par le comportement difficile de certains élèves.

Les qualités relationnelles exigées par le métier représentent le second registre de difficultés rencontrées dans la pratique professionnelle (24 % des instituteurs font référence à ce type de difficultés). Les difficultés ressenties concernent à la fois l'adaptation aux comportements parfois difficiles des enfants, les relations avec les familles, les relations avec les collègues et avec l'institution.

Le premier aspect, la confrontation aux enfants, à leurs difficultés et à leurs problèmes extra-scolaires, est le plus couramment évoqué (24 % en parlent). Le second est la relation avec les familles (15%), les problèmes institutionnels étant finalement les moins fréquents (10 %).

Ces deux derniers registres sont plus fréquemment exprimés par les classes de maternelle et de cours préparatoire. La difficulté à supporter les jugements défavorables des parents sur l'école concerne particulièrement les cours préparatoires et les classes à niveaux multiples.

## **CHAPITRE 4**

### **L'image du métier**

## 1- L'image globale du métier

On a vu que les instituteurs situent clairement leur fonction dans les professions intermédiaires, et que les jeunes générations ont moins tendance à la dévaloriser que ceux qui sont en fin de carrière.

A propos des questions d'opinion sur la place des instituteurs dans la société, s'exprime néanmoins une forte insatisfaction liée à l'image d'une profession dont les enseignants pensent qu'elle a beaucoup perdue de son lustre. Moins d'un instituteur sur quatre estime que sa place dans la société est plutôt satisfaisante (23%), seul 5% sont vraiment satisfaits de la position sociale qui est associée à ce métier.

Ce sentiment de dévalorisation, largement majoritaire, est un peu moins ressenti par les jeunes enseignants, alors qu'il l'est plus massivement dans les classes d'âge moyennes, qui sont les plus nombreuses.

part des instituteurs jugeant la place des instituteurs dans la société  
comme étant

	peu satisfaisante	très satisfaisante
- 1 à 10 ans d'ancienneté	31,8	8,8
- 11 à 20 ans	52,0	3,2
- 21 à 25 ans	47,8	4,7
- plus de 25 ans	51,7	5,0

Reflet vraisemblable de ces nuances générationnelles, on constate que le sentiment du défaut de reconnaissance est sensiblement plus affirmé dans les classes de cours moyen (59% sont peu satisfaits) qu'aux autres niveaux.

Pour autant ce sentiment d'être dévalorisé, ne conduit pas à douter de l'intérêt et de la valeur de la fonction. Plus des trois-quarts des instituteurs restent persuadés que leur métier est l'un des plus beaux (82% d'entre eux), et cette certitude prévaut à tous les niveaux d'enseignement.

On remarque même que ce sont les instituteurs en fin de carrière qui l'affirment le plus fortement (87% de ceux qui ont plus de 25 ans d'ancienneté).

Tous les instituteurs partagent l'idée qu'ils ont une responsabilité au moins aussi grande que celle des professeurs, et cela à tous les niveaux (90% le pensent). Toutefois les deux-tiers d'entre eux se vivent plutôt comme des "éducateurs" que comme des "professeurs" (69%). Comme on l'a déjà noté, la spécificité de leur fonction réside plus dans la globalité de l'investissement pédagogique que dans les compétences disciplinaires.

Cette caractérisation de la compétence connaît néanmoins des nuances en fonction des générations : même si la notion d'éducateur reste majoritairement privilégiée, la fraction de ceux qui ne privilégient pas cette dimension s'accroît avec le renouvellement des instituteurs.

part des instituteurs pas vraiment en accord avec l'idée que  
"l'instituteur est un éducateur plutôt qu'un professeur"

"peu d'accord" ou "pas du tout d'accord"

- 1 à 10 ans d'ancienneté	34,1
- 11 à 20 ans	31,6
- 21 à 25 ans	24,6
- plus de 25 ans	24,8

Deux dimensions, principalement, expliquent l'impression de déconsidération que ressentent les instituteurs sur le plan professionnel : la question du salaire et celle de la carrière. Quand les enseignants du premier degré parlent d'un défaut de reconnaissance sociale, c'est à l'institution de l'Education nationale qu'ils s'adressent principalement : le salaire n'est pas à la mesure de l'investissement personnel qu'exige le métier, et il n'y a pas suffisamment de perspective d'évolution dans l'institution.

## **2- La question de la rémunération**

Les jugements sur la rémunération s'expriment majoritairement dans le registre de l'insatisfaction. On constate que plus de la moitié des instituteurs sont plutôt en accord avec les idées suivantes :

- "le salaire d'instituteur est celui d'un ouvrier qualifié" (23% sont tout à fait d'accord, 31% plutôt d'accord)

- "c'est un métier pénible pour un faible salaire" (24% sont tout à fait d'accord, 33% plutôt d'accord)

La même proportion (57%), estime que ses revenus ne sont pas vraiment satisfaisant (30% pas satisfaisant du tout). Entre un quart et un tiers des instituteurs sont particulièrement virulents sur ce sujet. Ce sont ceux notamment qui par rapport au bilan qui peut être établi entre le niveau de salaire et les avantages du métier (stabilité de l'emploi, temps libre), sont plus en accord avec l'idée que "le niveau de salaire des enseignants est scandaleux par rapport à l'utilité du métier" (34% le pensent).

Si l'insatisfaction à l'égard de la rémunération est également partagée à tous les niveaux d'enseignement et quelque soit l'âge, l'affirmation des opinions les plus extrêmes se renforce avec l'ancienneté. En fin de carrière, l'insuffisance des gratifications salariales, surtout quand on la met en parallèle avec la fatigue accumulée au cours des années, devient moins acceptable.

part des instituteurs en accord avec l'idée que  
"le salaire d'instituteur est celui d'un ouvrier qualifié"

	"tout à fait d'accord"	"assez d'accord"
- 1 à 10 ans d'ancienneté	14,7	26,0
- 11 à 20 ans	19,8	32,4
- 21 à 25 ans	23,0	36,0
- plus de 25 ans	30,8	30,9

part des instituteurs en accord avec l'idée que  
"c'est un métier pénible pour un faible salaire"

	"tout à fait d'accord"	"assez d'accord"
- 1 à 10 ans d'ancienneté	10,3	26,7
- 11 à 20 ans	20,9	31,2
- 21 à 25 ans	24,5	38,4
- plus de 25 ans	33,5	35,0

Tableau n°29  
Opinion sur le niveau du salaire  
en %

% d'instituteurs optant pour l'une ou l'autre des deux opinions suivantes :	Maternelle	CP	CE1 + CE2	CM1 + CM2	Classe multiple	ENSEMBLE
"le niveau de salaire des enseignants est scandaleux par rapport à l'utilité du métier"	28,5	26,4	29,3	43,6	40,4	33,6
"la sécurité de l'emploi et les vacances rendent acceptable le niveau de salaire"	69,3	68,2	68,0	54,1	57,8	63,9

NB à ces deux réponses s'ajoutent 2,5% de "ne sait pas"

Tableau n°30  
Le degré de satisfaction sur les revenus  
en %

% d'instituteurs jugeant leurs revenus :	Maternelle	CP	CE1 + CE2	CM1 + CM2	Classe multiple	ENSEMBLE
satisfaisant ou très satisfaisant	17,4	12,7	11,9	12,6	10,0	13,7
plus ou moins satisfaisant	54,2	57,3	57,0	52,0	62,1	56,6
pas satisfaisant ou pas du tout satisfaisant	28,4	30,0	31,1	35,4	26,9	29,7

On remarque que l'adhésion à l'idée que le salaire est sous-évalué par rapport à l'utilité du métier oppose nettement les niveaux d'enseignement les moins élevés, aux classes de cours moyens et aux classes à niveaux multiples. Dans ces deux derniers cas, la conscience que le niveau de compétence pédagogique est plus exigeant dans ce type de classe accuse le sentiment que la rémunération insuffisante.

### **3- Un sentiment d'usure venant avec l'âge**

Si la fonction souffre d'être insuffisamment valorisée et n'offre pas suffisamment d'évolutions de carrière, elle présente tout de même des avantages appréciables.

Les deux-tiers ne sont pas vraiment d'accord avec l'idée que "dans le métier on fait trop d'heures avec les élèves" (39% sont pas du tout d'accord, 26% sont peu d'accord), et cela quelque soient les niveaux d'enseignement.

Ils n'adhèrent pas non plus à l'idée que "instituteur n'est pas un métier que je conseillerais à mes enfants" (39% sont pas du tout d'accord, 19% sont peu d'accord). Cette opinion est un peu différenciée selon les classes : c'est dans les maternelles que le temps passé avec les enfants paraît le moins lourd, c'est dans les classes à niveaux multiples qu'ils le sont le plus. Se superposant à cette différence de contexte d'enseignement, l'effet générationnel est très sensible. Seul 14% des jeunes instituteurs (moins de 10 ans d'ancienneté) ne voudrait pas voir leurs enfants embrasser cette activité ; ils sont par contre 39% chez les plus âgés (ceux qui ont plus de 25 ans d'ancienneté).

Ces réactions, ajoutées à d'autres déjà évoquées, révèlent, chez une bonne part des instituteurs qui se rapprochent de la fin de carrière, un sentiment d'usure et une perte de foi dans le métier relativement sensibles.

L'idée que "beaucoup restent instituteurs par peur de se retrouver au chômage" vient compléter le portrait des catégories d'instituteurs qui ne sont pas pleinement satisfaits de leur activité. L'idée qu'une partie de leurs collègues continuerait d'enseigner faute de mieux, les laissent manifestement partagés et indécis : 19% sont tout à fait d'accord, 27% sont pas du tout d'accord, et 19% ne savent pas répondre. Autour de cette idée se cristallise l'insatisfaction de ceux qui regrettent le choix professionnel qu'ils ont fait ou qui arrivent à un stade de leur carrière où l'impression de blocage domine leurs appréciations.

Tableau n°31

Le désir de transmission du métier selon le niveau d'enseignement  
 "Instituteur n'est pas un métier que je conseillerais à mes enfants"  
 en %

	Maternelle	CP	CE1 + CE2	CM1 + CM2	Classe multiple	ENSEMBLE
tout à fait d'accord	17,7	14,8	16,9	18,8	20,8	18,2
assez d'accord	9,5	17,3	15,0	23,7	14,0	14,4
peu d'accord	20,9	17,8	24,2	16,9	15,0	19,1
pas du tout d'accord	42,6	43,6	32,3	33,6	38,8	38,8
ne sait pas	9,3	6,3	11,6	7,0	11,4	9,5

Tableau n°32

Le désir de transmission du métier selon le degré d'ancienneté  
 "Instituteur n'est pas un métier que je conseillerais à mes enfants"  
 en%

	1 à 10 ans	11 à 20 ans	21 à 25 ans	plus de 25 ans	ENSEMBLE
tout à fait d'accord	6,1	20,9	19,7	23,2	18,2
assez d'accord	8,2	14,4	18,2	16,1	14,4
peu d'accord	21,9	19,4	17,7	17,8	19,1
pas du tout d'accord	50,4	31,5	36,7	37,8	38,8
ne sait pas	13,4	13,8	7,7	5,1	9,5

On constate que ce sont les instituteurs qui ont entre 10 et 25 ans de fonction, c'est-à-dire des enseignants qui sont au milieu de leur carrière, et ceux qui se jugent en régression sociale, qui sont les plus sensibles à l'idée que, s'il n'y avait pas le spectre du chômage, ils tenteraient volontiers une autre expérience professionnelle.

part des instituteurs en accord avec l'idée que  
"beaucoup restent instituteurs par peur de se retrouver au chômage"

	"tout à fait d'accord"	"assez d'accord"
- 1 à 10 ans d'ancienneté	12,3	19,0
- 11 à 20 ans	21,0	21,2
- 21 à 25 ans	18,9	25,7
- plus de 25 ans	15,6	20,8
	"tout à fait d'accord"	"assez d'accord"
- régression sociale (par rapport aux parents)	18,7	24,9
- position équivalente	20,5	22,0
- ascension sociale	14,0	20,0

L'insatisfaction plus marquée des instituteurs en milieu de carrière est confirmée par l'aspiration de certains à cesser l'enseignement : alors que dans l'ensemble de la population d'instituteurs en activité 30% pensent qu'ils cesseraient d'enseigner s'ils en avaient la possibilité, ils sont 37% dans la génération qui a 11 à 20 ans de métier, contre 16% seulement chez ceux qui ont au plus 10 ans d'activité.

On retiendra néanmoins que chez les instituteurs, les deux-tiers sont suffisamment attachés à leur activité pour ne souhaiter mettre un terme à leur investissement d'enseignant (65% le disent).

"aujourd'hui, si vous pouviez, cesseriez-vous d'enseigner comme instituteur ?"

	oui	non	ne sait pas
- 1 à 10 ans d'ancienneté	16,1	79,7	4,2
- 11 à 20 ans	36,8	53,9	9,3
- 21 à 25 ans	35,2	61,2	3,6
- plus de 25 ans	31,1	65,1	3,8
<i>ensemble</i>	<i>30,1</i>	<i>64,8</i>	<i>5,1</i>

#### 4- Les motivations du choix du métier

Deux grandes motivations, les plus conformes à l'idéal du métier, sont retenues par les instituteurs en activité pour justifier le choix de cette profession : le désir de s'occuper d'enfants (62% le citent) et le désir d'enseigner (62% le mentionnent).

Par rapport à la liste qui leur était proposée <sup>11</sup>, ils ont placés en motivations complémentaires :

- l'autonomie dans le travail (retenu par 45% des instituteurs)
- le temps libre, les vacances (34%)
- l'exemple ou l'incitation des parents (26%)
- la stabilité de l'emploi (24%)
- le fait d'être rémunéré pendant la formation (11%)

D'autres raisons apparaissent très secondaires :

- le fait qu'aucun autre métier ne les attirait particulièrement (7%)
- le fait d'entrer dans le service public (6%)
- le fait de ne pas avoir trouvé de débouché dans le secteur d'activité qui les intéressait (6%)
- la considération qui s'attache à ce métier (5%)
- le salaire (2%)
- la perspective de carrière (2%)

La hiérarchie des raisons invoquées pour justifier le choix de cette profession, montre bien que les attraits du métier tiennent beaucoup plus à des avantages résultant des conditions de travail (l'autonomie, le temps libre) et à la sécurité de l'emploi, qu'aux possibilités de carrière qu'il propose (qu'il s'agisse du salaire ou de la progression professionnelle).

Le classement de ces motivations apparaît nettement influencé par les effets générationnels. Sur les deux grandes raisons du choix de ce métier, les plus anciens insistent plus sur le rapport aux enfants (67% chez ceux ayant plus de 20 ans d'ancienneté contre 55% chez ceux en ayant moins), et les plus jeunes sur le désir d'enseigner (74% chez ceux ayant moins de 10 ans d'ancienneté contre 57% chez ceux en ayant plus).

---

<sup>11</sup> voir questionnaire en annexe (question n° 47)

Tableau n°33

Les raisons du choix de la profession selon l'ancienneté  
en %

- réponses multiples -

	1 à 10 ans	11 à 20 ans	21 à 25 ans	25 ans et plus	Ensemble
Le désir de s'occuper d'enfants	55,2	55,7	68,9	66,3	61,9
Le désir d'enseigner	74,0	55,5	56,7	58,5	60,8
L'autonomie dans le travail	59,9	44,1	39,3	39,0	44,8
Le temps libre, les vacances	37,8	38,4	30,4	29,6	33,6
L'exemple ou l'incitation de parents, d'amis	13,2	24,3	28,8	30,9	25,5
La stabilité de l'emploi	25,9	22,3	24,7	23,2	23,9
Le fait d'avoir été salarié pendant la formation	6,23	21,5	8,0	10,0	11,5
Le fait qu'aucun métier ne vous attirait spécialement	2,2	8,9	10,7	6,8	7,1
Le fait d'appartenir au service public	3,7	4,4	9,1	7,2	6,2
Le fait de ne pas avoir trouvé de débouchés dans la branche qui vous intéressait	10,7	11,5	3,4	2,1	6,5
La considération qui s'attache à ce métier	1,7	4,0	3,7	10,0	5,5
Le salaire	1,9	2,4	0,6	2,0	1,8
La perspective de carrière	0,5	1,3	2,0	2,6	1,7

Dans l'ensemble les jeunes générations d'instituteurs sont plus sensibles aux avantages procurés par les conditions de travail, mais on perçoit aussi l'incidence du chômage qui ont poussé certains à embrasser la profession faute de trouver ce qu'ils recherchaient au départ. Ce point est à rapprocher du fait que dans les jeunes générations beaucoup ont commencé une activité professionnelle hors de l'enseignement avant de devenir instituteur. Ils citent plus souvent que la moyenne sont les motivations suivantes :

- l'autonomie dans le travail (60% l'évoquent chez ceux ayant moins de 10 ans de métier, contre 39% chez ceux ayant plus de 20 ans d'activité)
- le temps libre, les vacances (38% l'évoquent chez ceux ayant moins de 20 ans de métier, contre 30% chez ceux ayant plus de 20 ans d'activité)
- le fait de ne pas avoir trouvé de débouchés dans le secteur d'activité qui les intéressait (11% l'évoquent chez ceux ayant moins de 20 ans de métier, contre 3% chez ceux ayant plus de 20 ans d'activité)

Les plus diplômés (licence, maîtrise) sont très sensibles à la liberté d'organisation dans le travail (62% le citent). Preuve, pour une partie d'entre eux, d'une orientation par défaut, ils insistent aussi sur la stabilité de l'emploi (30% le citent contre 22% chez les autres), et sur le fait de ne pas avoir trouvé de débouché dans ce qu'ils recherchaient initialement (12% le citent contre 3% seulement chez n'ayant que le bac).

Les instituteurs les plus âgés ont gardé des motivations plus marquées par l'image de promotion sociale qui, jusque dans les années soixante, s'attachait au métier. Ils mentionnent plus souvent que la moyenne :

- l'exemple ou l'incitation des parents (31% l'évoquent chez ceux ayant plus de 25 ans de métier, contre 15% chez les plus jeunes)
- le fait qu'aucun autre métier ne les attirait particulièrement (11% l'évoquent chez ceux ayant 21 à 25 ans de métier, contre 2% chez les plus jeunes)
- le fait d'entrer dans le service public (9% l'évoquent chez ceux ayant 21 à 25 ans de métier, contre 4% chez les plus jeunes)
- la considération qui s'attache à ce métier (10% l'évoquent chez ceux ayant plus de 25 ans de métier, contre 2% seulement chez les plus jeunes).

## 5- Les dimensions privilégiées du métier

Les aspects que les instituteurs privilégient dans les attraits du métier, après plusieurs années d'expérience, renforce l'idée que le métier vaut surtout pour la sécurité d'emploi, et pour l'autonomie qu'il offre dans l'exercice du métier. Cette dimension de l'indépendance de l'enseignant dans sa classe passe, à mesure que les années de métier s'accumulent, devant le plaisir d'enseigner à des enfants.

part des instituteurs qui privilégient dans l'exercice de leur fonction

	"le désir d'enseigner"	"l'autonomie dans le travail"
- 1 à 10 ans d'ancienneté	70,1	67,3
- 11 à 20 ans	44,6	75,5
- 21 à 25 ans	48,7	62,4
- plus de 25 ans	48,0	57,5

Les principaux aspects du métier qui sont privilégiés par les instituteurs en activité sont :

- l'autonomie dans le travail (cité par 64% d'entre eux)
- la stabilité de l'emploi (62%)
- le fait de s'occuper d'enfants (54%)
- le désir d'enseigner (52%)
- le temps libre (44%)

Les aspects liés au classement du métier dans les hiérarchies professionnelles, sont peu retenus : l'appartenance au service public (9%), le salaire (4%), la perspective de carrière (2%), la considération qui s'attache à la fonction (1%). Les jeunes enseignants en particulier n'évoquent jamais le salaire parmi les avantages du métier.

La stabilité de l'emploi est une dimension qui se trouve de plus en plus privilégiée avec l'âge, alors que l'attrait du temps libre s'atténue sensiblement.

Tableau n°34

Les aspects du métier qui sont privilégiés par les instituteurs en activité  
en fonction de l'ancienneté  
en %

- réponses multiples -

	1 à 10 ans	11 à 20 ans	21 à 25 ans	25 ans et plus	Ensemble
L'autonomie dans le travail	67,3	72,5	62,4	57,5	64,2
La stabilité de l'emploi	50,0	57,3	63,9	71,3	61,8
Le désir de s'occuper d'enfants	51,5	50,9	56,3	57,1	54,3
Le désir d'enseigner	70,1	44,6	48,7	48,0	52,1
Le temps libre, les vacances	49,4	49,9	43,6	36,4	43,9
Le fait d'appartenir au service public	6,1	9,0	13,6	7,9	9,0
Le salaire	0,8	3,9	4,3	5,0	3,7
La perspective de carrière	2,1	2,8	0,4	1,6	1,7
La considération qui s'attache à ce métier	1,0	1,4	0,8	1,9	1,4
Aucun	0,6	1,5	0,4	3,1	1,6

part des instituteurs qui privilégient dans l'exercice de leur fonction

	"la stabilité de l'emploi"	"le temps libre"
- 1 à 10 ans d'ancienneté	50,0	49,4
- 11 à 20 ans	57,3	49,9
- 21 à 25 ans	63,9	43,6
- plus de 25 ans	71,3	36,4

Chez les plus diplômés, c'est-à-dire les plus jeunes, l'attrait du temps libre passe avant la sécurité de l'emploi (55% de ceux qui ont une licence ou une maîtrise citent le premier, 47% le second).

Le temps libre, tout comme le fait de s'occuper d'enfants, sont des dimensions du métier qui sont plus souvent mis en avant par les enseignants de maternelle

part des instituteurs qui jugent très satisfaisant le temps libre que leur offre leur métier

	"satisfaisant" ou "très satisfaisant"
- maternelle	71,9
- CP	64,8
- CE1+CE2	55,5
- CM1+CM2	62,0
- classe à niveaux multiples	62,1
<i>ensemble</i>	64,6

## 6- Les satisfactions que procurent le métier

Si les deux-tiers des instituteurs voient manifestement dans leurs conditions de travail -le temps libre, la liberté d'organisation- les principaux avantages de leur profession, on aurait tort d'en conclure que ces aspects résument à eux seuls les satisfactions qu'ils tirent du métier. Plus de 80% en effet des instituteurs en activité se déclarent satisfaits (43% d'entre eux) ou très satisfaits (38% d'entre eux) de leur activité, satisfaction qui, au delà des aspects matériels, mobilise surtout l'intérêt porté à la fonction pédagogique.

Tableau n°35

L'intérêt porté au métier  
en fonction du niveau d'enseignement  
en %

% d'instituteurs jugeant l'intérêt de leur métier	peu satisfaisant	plutôt satisfaisant	satisfaisant ou très satisfaisant
Maternelle	4,4	9,5	85,8
CP	2,2	14,6	86,2
CE1 + CE2	7,7	11,1	81,2
CM1 + CM2	4,8	16,6	78,6
Classe multiple	10,3	14,8	74,9
ENSEMBLE	6,2	12,6	81,0

Tableau n°36

L'intérêt porté au métier  
en fonction de l'ancienneté  
en %

% d'instituteurs jugeant l'intérêt de leur métier	peu satisfaisant	plutôt satisfaisant	satisfaisant ou très satisfaisant
1 à 10 ans	0,3	10,5	89,2
11 à 20 ans	9,4	10,6	80,0
21 à 25 ans	8,1	12,4	79,5
25 ans et plus	6,6	15,6	77,5
ENSEMBLE	6,3	12,6	81,0

Le nombre de ceux qui se déclare insatisfait de l'intérêt de leur métier est marginal (2%).

Les jeunes générations affirment un niveau de satisfaction nettement supérieur à celui de leur aînés. Même si l'on doit prendre à compte le fait que l'intérêt professionnel peut s'émousser avec le temps, la différence de satisfaction des jeunes instituteurs est remarquable eu égard à la manière dont ils entrent dans la profession. Nettement plus diplômés, ayant souvent déjà travaillé auparavant, et pour une part d'entre eux venus à la profession faute de mieux, leur adhésion à la fonction est très encourageante.

part des instituteurs qui jugent très satisfaisant  
le temps libre que leur offre leur métier

"satisfaisant" ou "très satisfaisant"

- 1 à 10 ans d'ancienneté	89,2
- 11 à 20 ans	80,0
- 21 à 25 ans	79,5
- plus de 25 ans	77,5

Parmi les différentes satisfactions dont parlent les instituteurs (de manière spontanée à travers une question ouverte), la double dimension de la relation aux enfants et de l'ambition pédagogique alimente les trois-quarts des réponses. La moitié trouve sa principale satisfaction dans le contact avec des enfants (54%), un quart se nourrit du plaisir de faire progresser les élèves (26%).

D'autres dimensions interviennent comme sources de satisfactions dans l'exercice de cette fonction, mais elles ne sont pas souvent érigées au rang de satisfaction principale. La liberté dans le travail (17% en parlent), et le plaisir d'enseigner (11%), dont on a vu qu'ils étaient mis au premier plan des raisons du choix du métier, se trouvent ainsi relativisés par rapport à des ambitions pédagogiques plus concrètes.

Dans les réponses spontanées des instituteurs, ces objectifs se trouvent hiérarchisés de la manière suivante :

- la progression des élèves (26% l'évoquent)
- l'évolution des enfants (13%)
- l'épanouissement des enfants (9%)
- la préparation de l'avenir des enfants (4%)

Tableau n°37  
Les principales satisfactions procurées par le métier  
selon le niveau d'enseignement  
en %

- réponses multiples -

% d'instituteurs retenant la satisfaction suivante :	Maternelle	CP	CE1 + CE2	CM1 + CM2	Classe multiple	Ensemble
la relation avec les enfants	62,8	42,1	62,5	46,5	43,9	53,5
la progression des élèves	21,1	40,7	18,0	25,5	30,8	25,6
la liberté d'organisation dans le travail	19,0	11,3	17,7	19,0	15,1	17,0
l'évolution	13,6	12,3	10,7	10,6	14,5	12,8
le plaisir d'enseigner	7,3	14,4	14,4	11,2	11,3	10,8
l'épanouissement des enfants	12,7	4,1	8,2	7,9	7,7	9,1
être utile	3,3	5,9	3,6	5,8	6,2	4,7
préparer l'avenir des enfants	2,6	4,8	3,0	5,2	5,5	4,0
autre	2,4	4,1	3,1	0,0	2,5	2,4

Tableau n°38  
Les principales satisfactions procurées par le métier  
selon l'ancienneté  
en %

- réponses multiples -

% d'instituteurs retenant la satisfaction suivante :	1 à 10 ans	11 à 20 ans	21 à 25 ans	25 ans et plus	Ensemble
la relation avec les enfants	52,7	48,9	52,8	57,8	53,5
la progression des élèves	23,8	25,0	31,0	24,0	25,6
la liberté d'organisation dans le travail	18,0	23,1	11,3	15,8	17,0
l'évolution	13,2	15,9	12,0	10,8	12,8
le plaisir d'enseigner	16,4	14,2	6,2	7,6	10,8
l'épanouissement des enfants	8,8	9,1	9,0	9,5	9,1
être utile	3,7	5,7	7,2	3,1	4,7
préparer l'avenir des enfants	2,8	3,6	2,5	6,0	4,0
autre	1,0	3,2	5,0	1,0	2,4

Cette hiérarchie est peu influencée par les générations, mais elle l'est nettement par les niveaux d'enseignement. On confirme seulement que les plus jeunes relativisent le motif principal de satisfaction, la relation avec les enfants, au profit du plaisir d'enseigner.

Les instituteurs de maternelle sont très concernés par la relation avec l'enfant (63% y voient la source majeure de satisfactions), par l'évolution (14%) et l'épanouissement des jeunes enfants (13%)

Au niveau du cours préparatoire, le fait de voir progresser les élèves est un motif de satisfaction particulièrement fort : 41% le mentionnent contre seulement 21% aux autres niveaux. Il renforce manifestement le plaisir d'enseigner (14% le citent).

Pour les classes de cours élémentaires, les sujets de satisfaction confirment, comme on l'a déjà souligné, que les objectifs d'enseignement sont moins nettement affirmés qu'aux autres niveaux. De ce fait, moins pénétrés d'un sentiment d'utilité et de leur contribution à l'avenir des enfants, les instituteurs de ces classes insistent, plus que la moyenne, sur le plaisir de la relation avec le groupe d'élèves (63% le citent) et la satisfaction d'enseigner (14%).

Ce sont les enseignants des classes terminales (cours moyens) et des classes à niveaux multiples qui sont les plus concernés par la dimension d'utilité sociale de leur mission, même si cet aspect est peu mis en avant par les instituteurs : plus nettement que la moyenne, le fait de se sentir utile (6% en font leur satisfaction principale) et l'idée d'oeuvrer à la préparation de l'avenir des enfants qui leur sont confiés (5%), alimentent leur plaisir d'enseigner.

## **7- L'identification à d'autres fonctions**

Aux dénominations classiques de la langue courante - "instituteur", "maître d'école", ou simplement "maître" et "maîtresse"- on peut retenir d'autres qualités pour parler de la fonction enseignante : soit plus générales, telles que "enseignant", soit plus fonctionnelle, par exemple "éducateur", ou encore plus institutionnelle ou statutaire, "fonctionnaire de l'Education nationale", "professeur des écoles".

Entre toutes ces appellations, les instituteurs en restent à des projections sémantiques traditionnelles. Si "instituteur" et "enseignant" restent les termes les plus usités, parce que les plus neutres, d'autres références ajoutent des connotations plus significatives.

L'ordre de préférence entre tous les termes proposés (les instituteurs interrogés avaient latitude d'en retenir plusieurs) est le suivant :

- instituteur (90% retiennent cette dénomination)
- enseignant (83%)
- maître ou maîtresse (52%)
- maître d'école (24%)
- éducateur (23%)
- professeur des écoles (13%)
- fonctionnaire de l'Education nationale (8%)

Cet aspect formel révèle que les jeunes instituteurs restent finalement très attachés à la spécificité du contenu de la notion de maître, et donc à la tradition qu'elle véhicule, par comparaison, notamment, avec des notions à caractère plus moderniste, comme celle d'éducateur.

part des instituteurs qui ont retenu les appellations suivantes

	"maître ou maîtresse"	"éducateur"
- 1 à 10 ans d'ancienneté	53,7	15,4
- 11 à 20 ans	54,1	21,2
- 21 à 25 ans	49,6	21,1
- plus de 25 ans	49,6	31,3

part des instituteurs qui ont retenu les appellations suivantes

	"instituteur"	"professeur des écoles"
- bachelier non normalien	90,0	29,2
- bachelier normalien	92,4	24,2
- diplôme bac+2	92,3	16,0
- diplôme bac+3 ou 4	83,7	23,6

Les plus diplômés privilégient cette dénomination vernaculaire (57% d'entre eux), alors que les normaliens qui ont plus de vingt ans d'ancienneté sont restés sensibles à l'appellation plus solennelle de "maître d'école" (28% la retiennent, contre 13% chez les plus diplômés), ainsi qu'à celle d'éducateur (25% des bacheliers contre 19% chez les plus diplômés).

Bien qu'ils tiennent à la notion de maître, les jeunes générations ont tendance à préférer, au terme d'instituteur, des dénominations plus valorisantes, telle que enseignant et professeur des écoles, qui marquent leur désir de ne pas être maintenus dans un statut d'infériorité au sein de la grande famille des fonctions enseignantes.

La représentation plus subjective du métier peut s'appréhender par un test de type projectif, utilisant une liste de métiers ou de fonctions par rapport à laquelle peuvent être confrontés le contenu ou l'esprit de l'activité de l'instituteur. Dans la liste proposée (qui comportait 26 fonctions types <sup>12</sup>), les enseignants du premier degré se sont identifiés à moins d'une dizaine de métiers. Il s'agit, dans l'ordre, de :

- pédagogue (retenu par 76% des instituteurs)
- psychologue (53%)
- éducateur de jeunes enfants (41%)
- formateur (30%)
- assistante sociale (27%)
- présentateur (20%)
- chef d'orchestre (14%)
- metteur en scène (14%)

Au delà des fonctions forcément proches parce qu'ils s'agit de métiers de relations avec les personnes et en particulier les enfants (psychologue, assistante sociale, éducateur, formateur), les instituteurs se projettent volontiers sur des postures plus allégoriques, à caractère théâtral, engageant implicitement une direction d'acteurs (présentateur, chef d'orchestre, metteur en scène).

Ils laissent par contre de côté deux registres : des professions jugées inférieures ou passives (telles que animateur, moniteur, gouvernante, surveillant) et les professions évoquant l'enseignement supérieur (chargé de cours, spécialiste, conférencier, intellectuel). Ces professions citées par moins de 10% des instituteurs sont néanmoins, pour certaines, très significatives : c'est le cas des fonctions les plus passives (moniteur, gouvernante, surveillant), de professions qui sont à la fois proches et fortement connotées (puéricultrice, éducateur spécialisé), d'autres fonctions de l'Education nationale (conseiller d'orientation, expert en sciences de l'éducation, agent de la fonction publique).

---

<sup>12</sup> voir questionnaire en annexe (question n° 52)

A partir des métiers les plus souvent retenus, on peut repérer des tendances dans la représentation du métier d'instituteur.

Elles révèlent d'abord la spécificité de la maternelle, dans laquelle les enseignants assimilent volontiers leur fonction à celle d'éducateurs de jeunes enfants (58% le font), et accordent plus d'importance à la dimension psychologique (58% également).

Les niveaux les plus élevés sont les plus enclins à situer leur métier dans le registre de la direction de personnes en position d'être des acteurs : les instituteurs de cours moyens sont les plus nombreux à retenir les fonctions de présentateur (26%), chef d'orchestre (19%), de metteur en scène (17%).

part des instituteurs qui se sont identifiés aux fonctions suivantes

niveau d'enseignement	"psychologue"	"formateur"
- maternelle	58,3	22,1
- CP	54,1	31,2
- CE1+CE2	55,2	31,2
- CM1+CM2	46,7	33,2
- classe à niveaux multiples	53,1	36,2

Quant aux classes à niveaux multiples, elles sont nettement plus sensibles à la mission de formateur (36%) et, curieusement, à celle d'éducateur spécialisé (16% contre 6% pour les autres niveaux).

Par rapport aux effets générationnels, il est intéressant de noter que les jeunes enseignants retiennent beaucoup moins souvent la dimension psychologique (35% de ceux qui ont la licence ou la maîtrise s'identifient au métier de psychologue contre 56% chez les autres) et, dans le même ordre d'idée, la fonction d'éducateur de jeunes enfants (34% la citent contre 45% pour les autres).

Ils sont par contre plus concernés par le métier de formateur (37% pour les plus diplômés contre 23% pour ceux qui le sont le moins). Ils adhèrent aussi particulièrement à la fonction de metteur en scène (22% pour les plus diplômés contre 10% pour ceux qui le sont le moins).

## Représentation de l'espace d'identification des fonctions

### - Les facteurs explicatifs -

La liste des métiers et des fonctions proposées aux instituteurs interrogés pour confronter leur activité à d'autres, dessine un espace projectif dont ressortent les grandes composantes du système de compétences du métier d'instituteur.

Parmi ces dernières, c'est la fonction psychologique qui différencie le plus les comportements d'identification. Ce qui signifie que ceux qui privilégient la relation aux enfants s'opposent à ceux qui affirment le plus la dimension formatrice du métier.

L'espace des compétences révélé par ce test projectif, s'organise autour de trois pôles :

- 1- les compétences psycho-sociales
- 2- les compétences de formateur
- 3- les compétences d'animateur

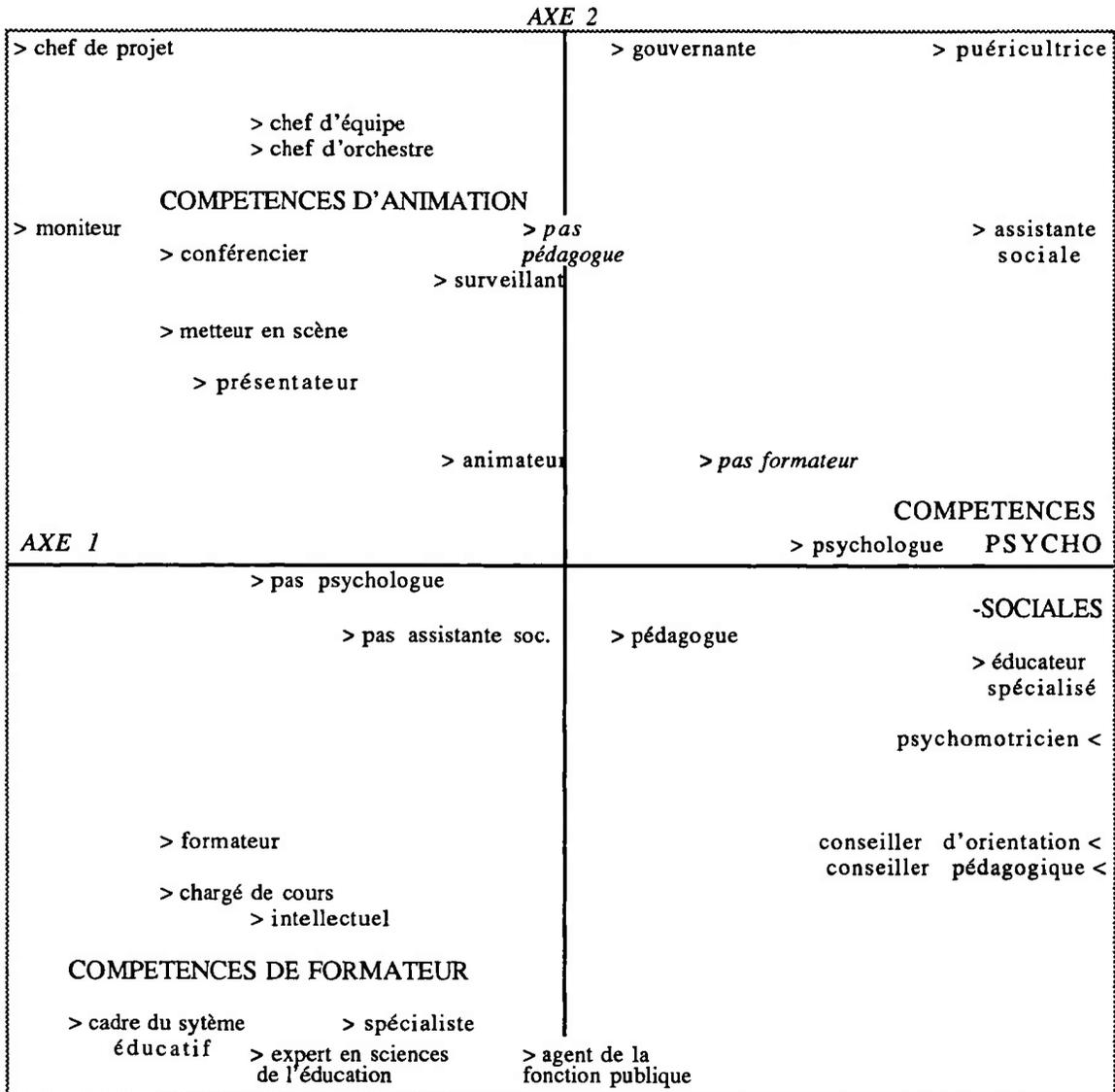
L'identification aux fonctions psycho-sociales, déterminée avant tout par l'approche psychologique, se développe selon un spectre assez large : la tendance la plus opposée au pédagogique, réduit le métier à des fonctions d'assistance (assistante sociale) ou de gardiennage (gouvernante, puéricultrice) ; à l'opposé la tendance qui engage une dimension formatrice s'identifie à l'éducation "spécialisée" (éducateur), à la rééducation (psychomotricien), à l'orientation (conseiller).

La fonction formatrice s'étale, selon le degré d'ambition investi par les instituteurs, entre le métier de formateur et la compétence du spécialiste ou de l'expert en sciences de l'éducation. L'aspiration au statut de cadre, dans les métiers de l'éducation, est sensible à ce niveau.

Les fonctions relevant de l'animation se différencient du pédagogique au sens strict, et dessinent une composante qui est probablement plus intériorisée chez les instituteurs que chez les professeurs, dans la mesure où la polyvalence disciplinaire est une dimension essentielle de leur activité. La volonté de diriger un groupe de personnes et d'organiser un travail collectif explique les projections sur les fonctions de chef de projet, de chef d'orchestre, de metteur en scène, de présentateur. Cette ambition d'animation tendue vers une réalisation collective représente l'aspect le plus original de la représentation du métier.

## L'image du métier

### Représentation de l'espace d'identification des fonctions



part des instituteurs qui se sont identifiés aux fonctions suivantes

niveau de diplôme	"formateur"	"metteur en scène"
- bachelier non normalien	23,5	9,7
- bachelier normalien	28,6	14,6
- niveau DEUG ou bac+2	32,9	15,5
- niveau licence ou maîtrise	36,5	22,1

## 7- La représentation du métier et le degré de satisfaction des instituteurs

La prise en compte des opinions sur les attraits du métier, les insatisfactions qu'ils engendrent, et les aspects qui structurent l'image de la profession, permettent de dessiner quatre grands types de comportements.

La moitié des instituteurs ont une vision très positive de leur engagement dans la profession, qui se fonde sur la priorité qu'ils donnent, dans leurs motivations, au désir d'enseigner. Cet ensemble se décompose en deux "profils" :

- un premier groupe rassemblant des instituteurs très satisfaits du métier, qui portent sur tous les aspects de leur activité un regard positif (ils sont 24%) ;

- un second groupe dans lequel les enseignants sont motivés par le désir d'enseigner, voient dans cette fonction l'un des plus beaux métiers, mais sont très insatisfaits de la place des instituteurs et du salaire qui les rétribuent (ils sont 25%).

Un tiers des instituteurs est moins déterminé par l'ambition pédagogique, et se satisfait surtout des avantages matériels du métier (la sécurité de l'emploi, le temps libre). Ils portent sur leur profession des jugements modérés mais plutôt positifs (ils sont 33%).

Le dernier groupe rassemble les "décus" du métier. Leurs opinions sont extrêmement négatives, et les trois-quarts d'entre eux souhaiteraient cesser d'enseigner comme instituteur (ils sont 18%).

Les instituteurs les plus satisfaits de leur métier (24% de la population)

Ils se déclarent très satisfaits tant des niveaux de salaire que des possibilités d'évolution dans le métier. Pour eux la sécurité de l'emploi justifie la rémunération (87% le pensent). Ils considèrent positivement l'image sociale de la profession, estiment que c'est l'un des plus beaux métiers et les trois-quarts (76%) sont prêts à le conseiller à leurs enfants.

Cet enthousiasme caractérise pour partie des enseignants jeunes, mais non débutants (l'ancienneté la plus significative par rapport à la moyenne, se situe autour de 5 années), mais pas uniquement (il n'y a pas de classe d'âge privilégiée). Ce groupe est plus représenté dans les classes de maternelle.

Très acquis à la pédagogie différenciée et au décloisonnement, ils ont un très bon rapport avec les groupes d'élèves. Ils situent au même niveau le plaisir de la relation avec les enfants et le désir d'enseigner (64% d'entre eux). Le seul aspect qui les met en difficulté est la violence des élèves

Les "pédagogues" insatisfaits du manque de reconnaissance (25% de la population)

Plus encore que les précédents le désir d'enseigner les motive (78% d'entre eux), et ils négligent plus que les autres instituteurs les avantages résultant du temps libre. Mais ils trouvent le niveau de salaire inacceptable en regard de l'utilité sociale de leur fonction. Leur récrimination contre le niveau de rémunération est très appuyée, alors qu'ils estiment exercer l'un des plus beaux métiers (60% d'entre eux), et qu'ils ne sont pas disposés à arrêter d'enseigner (77% d'entre eux).

La notion d'utilité est très présente dans leur représentation du métier, et ils refusent particulièrement l'identification à des fonctions passives, telles que surveillant. Conséquence de leur vision dévalorisée du métier, ils se situent moins haut que les précédents sur l'échelle des positions sociales.

Aucune caractéristique ne permet de leur associer un "profil" sociologique, une génération ou un contexte d'enseignement spécifique : il s'agit d'un type de comportement présent dans toute la population des instituteurs.

### Les instituteurs privilégiant les avantages matériels de la fonction (34% de la population)

Le groupe le plus nombreux manifeste plus de distance à l'égard de la profession et privilégie d'abord ses avantages matériels, essentiellement la sécurité de l'emploi et l'importance du temps libre que ménage cette activité. Ces aspects sont mis en avant pour justifier le choix du métier. Parmi ceux qu'ils privilégient actuellement, la stabilité de l'emploi vient en premier (70% la citent).

Ces enseignants ont de la fonction une image plutôt favorable, mais en matière de niveau de salaire et de progression de carrière, ils pencheraient plutôt vers une attitude critique. Sur le plan pédagogique, ils n'apparaissent pas très actifs.

Ils n'utilisent les outils audiovisuels qu'occasionnellement, et ne s'engage pas systématiquement ni dans le suivi des élèves et ont un avis prudent sur l'efficacité du décroisement. Il est symptomatique que la fonction de surveillant recueille de leur part une adhésion plus grande que la moyenne, et celle de chef d'équipe une attitude inverse.

Sociologiquement, ils se distinguent surtout par la formation : la plupart sont normaliens (72%), la moitié n'ont que le niveau bac. Ils considèrent d'ailleurs, plus que la moyenne, qu'il n'est pas nécessaire de faire des études supérieures pour exercer comme instituteur.

### Les "déçus" du métier (18% de la population)

Groupe le moins nombreux, son importance n'est pas négligeable. Il représente en effet la fraction des instituteurs les plus insatisfaits de leur activité, ceux qui préféreraient l'abandonner s'ils avaient le choix (72% le déclarent). Ce métier est, pour eux, trop mal considéré et trop mal rémunéré, la majorité pense que ce n'est pas une profession à conseiller à ses enfants.

Ils sont manifestement en récrimination contre l'institution. L'introduction des cycles, tout comme les résultats des projets d'école, ne représentent pas des progrès et sont plutôt sources de perte de temps. La majorité voit la polyvalence comme une source de difficulté, le travail chez soi est vécu comme un inconvénient (par 67% d'entre eux). Ils sont deux fois plus nombreux que les autres à estimer que l'heure de classe est deux fois plus fatigante que l'heure de bureau, ils sont deux fois plus nombreux également à s'identifier à la fonction d'éducateur spécialisé.

Professionnellement, ils sont plus âgés en moyenne que les autres, sont souvent en milieu de carrière, ont une formation initiale plutôt limitée au bac. Ils situent leurs parents plus bas sur l'échelle sociale que dans les autres groupes, ainsi que leur propre position. Une part importante d'entre eux (37%) mentionne que c'est les parents qui les ont incités à devenir instituteur.

## L'image du métier d'instituteur

### -Analyse des facteurs déterminants-

Ce sont les jugements portés sur la place des instituteurs dans la société, la considération qui s'attache au métier, le fait que ce métier puisse être conseillé ou non à ses enfants, qui différencient le plus les comportements. A cette image générale caractérisant le degré de reconnaissance, se superpose le jugement sur la rémunération du métier, qui renforce l'opposition entre les "satisfaits" et les "mécontents".

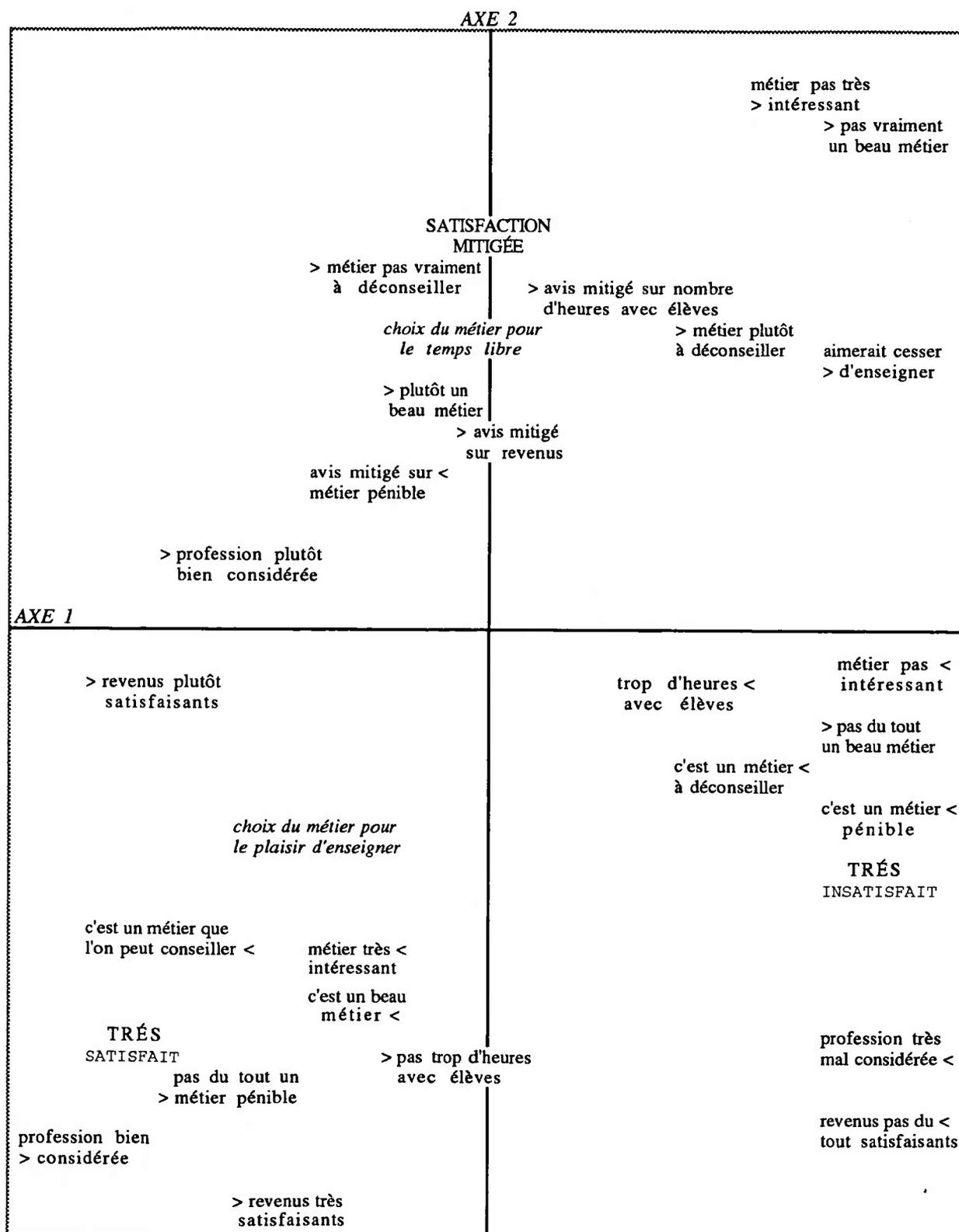
Le second facteur de différenciation concerne plutôt l'intérêt porté à cette activité d'enseignement, le sentiment qu'il s'agit de l'un des plus beaux métiers, l'évaluation de la charge de travail et les motifs déterminants du choix du métier. C'est ainsi que le désir de disposer de beaucoup de vacances s'oppose au désir d'enseigner : le premier va de pair avec l'expression d'une satisfaction mitigée, le second accompagne les opinions des instituteurs les plus satisfaits. On peut dire que le temps libre est valorisé comme compensation par ceux qui sont les moins motivés.

Il en résulte une structuration des comportements entre trois pôles :

- 1- le groupe des très insatisfaits pour qui le métier est pénible, les revenus très insuffisants ; il vaut mieux déconseiller cette profession et même la quitter si on peut ; le degré de satisfaction est très négatif ;
- 2- le groupe des très satisfaits pour qui c'est le plus beau métier ; il n'est pas pénible, le revenu est très satisfaisant, on peut le conseiller à ses enfants, le degré de satisfaction est maximum ;
- 3- le groupe de ceux qui expriment une satisfaction mitigée ; celle-ci penche tantôt du côté des avis positifs, pour la considération qui s'attache à la profession et l'intérêt du métier, tantôt du côté des avis négatifs, pour la question du salaire, la pénibilité du travail.

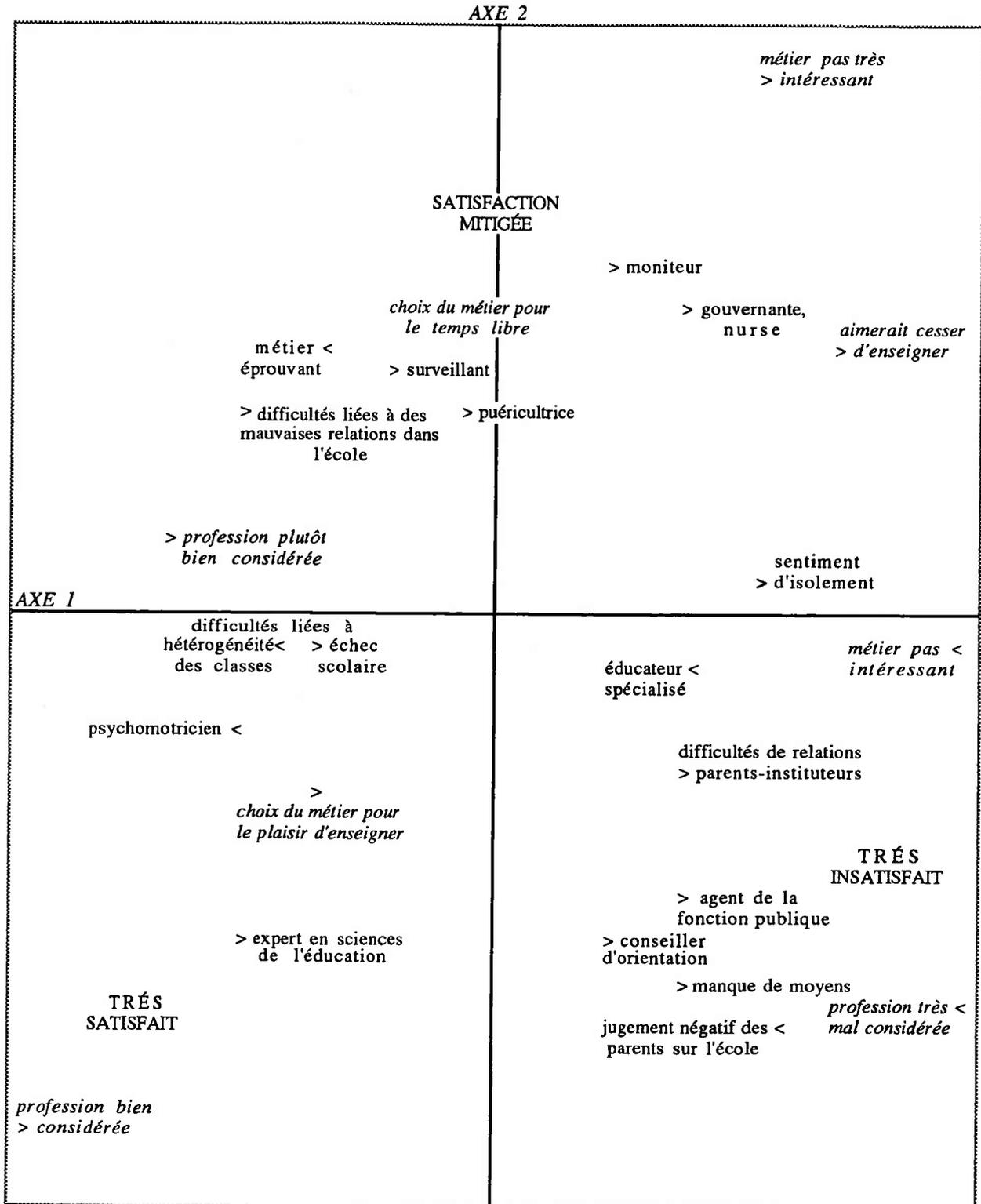
Le degré d'adhésion à l'idée que l'on reste dans le métier par peur du chômage recoupe très bien ces trois types de comportements.

# L'image du métier d'instituteur



## L'image du métier (suite)

Projection, dans l'espace des niveaux de satisfaction à l'égard du métier, de certaines fonctions auxquelles se comparent les instituteurs et des difficultés de l'exercice de la fonction, parmi les plus significatives



## SYNTHESE

L'enquête réalisée auprès d'un échantillon représentatif d'instituteurs en activité en France métropolitaine, avait pour objectif d'explorer la représentation du métier du corps d'enseignants qui est à la base de l'édifice éducatif public, de mieux cerner ses conditions de travail et son ouverture aux innovations pédagogiques récentes (le projet d'école, la pédagogie différenciée, l'introduction des cycles, ...).

Réalisée pour la Direction de l'évaluation et de la prospective du Ministère de l'Education nationale, cette enquête a été conduite par entretiens en juin 1994. On peut en retenir un certain nombre de conclusions.

1- Les effets de générations sont très sensibles chez les instituteurs, et ils représentent un facteur de différenciation des comportements souvent plus marqué que le niveau d'enseignement. Néanmoins on ne trouve pas vraiment trace d'une "vieille école" qui camperait sur une culture du métier très différente des jeunes enseignants formés dans les IUFM. Il faut dire que parmi les instituteurs en activité, très peu nombreux sont ceux qui ont débuté à l'époque où la scolarité obligatoire s'arrêtait à 14 ans.

2- Les effets de générations sont le résultat d'une évolution simultanée des conditions d'accès au métier et des origines sociales. La moitié des instituteurs en activité sont issus des milieux populaires (milieux d'ouvriers ou d'employés) : ils ont vécu leur accession au métier comme une promotion sociale, à une époque où il suffisait d'être titulaire du bac pour être recruté.

Les générations entrées en fonction depuis le début des années quatre-vingt, ont fait des études supérieures et sont plus diplômées, ce qui se répercute sur les origines sociales: celles-ci se sont élevées progressivement, et pour ces générations le métier n'est plus vécu comme une promotion.

3- Néanmoins, et c'est une conclusion importante, les différentes générations d'instituteurs ont, des finalités de l'école élémentaire, une vision très homogène : la majorité se réfère de manière privilégiée aux objectifs d'acquisition des savoirs de base, l'apprentissage de la lecture et le développement du raisonnement en particulier.

4- On constate que les acquisitions fondamentales sont considérées soit comme la finalité première (c'est le cas de la moitié des instituteurs), soit comme un moyen pour développer des compétences plus globales (l'autonomie, l'expression, le raisonnement, le travail en groupe, .), ou pour éveiller le goût du savoir. Ce sont les instituteurs des classes de maternelle qui insistent le plus volontiers sur l'acquisition de l'autonomie, ce sont les instituteurs les plus diplômés (et donc les plus jeunes) qui valorisent l'éveil au savoir.

5- La grande majorité des instituteurs reste attachée, malgré les difficultés qu'elle engendre, à la polyvalence du métier. Dans le même ordre d'idée, ils souhaitent que les critères d'évaluation de leur travail placent les qualités relationnelles avec le groupe d'élèves avant les compétences disciplinaires.

6- Vis-à-vis des innovations pédagogiques introduites ces dernières années par l'institution (le projet d'école, les cycles), les instituteurs ont des appréciations peu enthousiastes : la moitié estime que les effets n'ont pas été très importants, un tiers seulement y voit un changement très positif. Ces attitudes vont manifestement de pair avec la mobilisation des instituteurs pour le travail en équipe. La pratique du décloisonnement, comme des échanges de service, n'est le fait que d'un enseignant sur deux. Quant aux objectifs plus ambitieux (élaboration d'outils pédagogiques ou de séquences d'enseignement) ils ne mobilisent qu'un tiers des instituteurs en activité.

7- Si la durée d'enseignement en classe est fixée statutairement, la somme hebdomadaire des heures de travail d'un instituteur (une fois additionnés les temps de préparation, de correction, de travail en équipe, d'activités de surveillance, etc.), atteint 38 heures en moyenne. Si un tiers des instituteurs estime ne pas dépasser 35 heures, la moitié font au moins 39 heures, c'est-à-dire souvent plus. Ces différences viennent de l'évaluation du travail hors de l'école : les instituteurs sont très partagés pour savoir si le fait d'avoir une part de travail chez soi est un avantage ou un inconvénient du métier.

8- La grande majorité des enseignants du premier degré voit dans une heure de classe un travail nettement plus éprouvant et fatigant qu'une heure de travail de bureau. D'une manière générale la pénibilité du travail trouve son origine avant tout dans la difficulté à soutenir l'attention des élèves et dans la turbulence qui en résulte. Dans le premier degré, la pénibilité de l'activité d'enseignement est inversement proportionnelle à l'âge des enfants et au degré d'homogénéité de la classe : elle est de ce fait plus sensible en maternelle, en raison de l'agitation des jeunes enfants, et dans les classes à niveaux multiples du primaire, compte tenu des difficultés à gérer l'hétérogénéité du groupe d'élèves.

9- Les trois-quarts des instituteurs ont le sentiment que leur profession pâtit d'une image dévalorisée : ils s'estiment insuffisamment reconnus par la société, mais aussi par leur institution. Cela ne les conduit pas, pour autant, à douter de l'intérêt d'un métier qui reste, pour eux, l'un des plus beaux. L'insatisfaction porte principalement sur la question du niveau de la rémunération, sujet sur lequel un tiers des instituteurs est particulièrement virulent, et aussi sur l'absence de progression de carrière.

10- Les jeunes générations d'enseignants accèdent à la profession souvent après avoir déjà travaillé, et parmi les raisons de leur choix, les avantages matériels du métier (stabilité de l'emploi, temps libre, autonomie dans le travail) jouent un grand rôle. Les plus anciens ont été au contraire plus motivés par l'idée de promotion sociale qui, jusque dans les années soixantes, s'attachait à la fonction.

11- Finalement, on peut distinguer dans la population des instituteurs en activité, trois grands groupes :

- la moitié des enseignants du premier degré a une vision très positive du métier, fondée sur l'importance qu'ils donnent au plaisir d'enseigner, même si une fraction d'entre eux s'estime insuffisamment reconnue ;

- un tiers est moins déterminé par des ambitions pédagogiques et se satisfait surtout des avantages matériels de la fonction ; ils portent sur leur profession des jugements en partie mitigés, mais le plus souvent positifs ;

- le dernier groupe correspond aux "décus" du métier ; leurs jugements sont extrêmement négatifs, au point de souhaiter cesser d'enseigner comme instituteur s'ils en avaient la possibilité (ils sont un peu moins de 20%).

**ANNEXES**

## **ANNEXE 1**

### **LE QUESTIONNAIRE DE L'ENQUÊTE.**

## QUESTIONNAIRE

### ENSEIGNANTS DU PREMIER DEGRÉ

#### I- Les conditions d'exercice du métier

<b>1-Etes-vous instituteur ou professeur des écoles ?</b>		
Instituteur	1	
Professeur des écoles	2	8
<b>2-Depuis combien d'années enseignez-vous dans cette école ?</b>		
nombre d'années scolaires	/ /	
<i>(noter 1 si moins d'un an et 99 si remplaçant)</i>		9-10
<b>3-A quel niveau enseignez-vous cette année</b>		
<b>3a - Est-ce une classe unique ou une classe multiple ?</b>		
1 - Classe unique		
2 - Classe multiple		11
<b>3b - Préciser le niveau :</b>		
<i>( entourer plusieurs codes si enseignement multiple)</i>		
1 - Petite section (de maternelle)		
2 - Moyenne section (de maternelle)		
3 - Grande section (de maternelle)		
4 - Cours préparatoire		
5 - Ce1		
6 - Ce2		
7 - Cm1		
8 - Cm2		
9 - Classe d'initiation		
10 - Classe d'adaptation		
11 - Classe d'intégration		
12 - Autre		12-14
<b>4-Au cours des cinq dernières années, vous avez principalement enseigné:</b>		
1 - toujours au même niveau		
2 - à deux (éventuellement plus) niveaux en suivant une classe		
3 - à différents niveaux, ou différents remplacements		15

**5-Effectuez-vous un temps complet d'enseignement ?**

- 1 - temps complet
- 2 - temps partiel

16

**6-Avez-vous des activités rémunérées en dehors de l'école comme**

*(Citer)*

- 1 - autres activités d'enseignement
- 2 - interventions en formation continue
- 3 - cours particuliers
- 4 - Rien
- 5 - autres,  
*préciser* .....

17  
/ /  
18

*( présentation de l'échelle)*

**7-Cette année, avez-vous affaire à une classe difficile**

*Je vous présente une échelle, qui nous servira pour plusieurs questions, d'un côté vous avez le jugement négatif, de l'autre le jugement positif, vous devez choisir la lettre qui correspond à votre opinion, ici on considère que l'échelle va de très difficile à très facile.*

*très difficile --(6 positions)-- très facile et noter la lettre retenue )*

- 71- du point de vue du niveau des élèves     /\_/\_
- 71- du point de vue de la discipline            /\_/\_

/\_/\_  
/\_/\_

19-20

**8-De quels types de milieux sociaux sont issus la majorité de vos élèves**

*(Citer) (2 réponses maximum)*

- 1-milieux d'agriculteurs, artisans, commerçants
- 2-milieux populaires (ouvriers, manoeuvres, personnels de service, ...)
- 3-milieux de classes moyennes (employés, cadres moyens)
- 4-milieux de cadres supérieurs (professions libérales, intellectuelles et artistiques, cadres et chefs d'entreprise)
- 5-ne sait pas

21-22

**9 - A quel niveau préférez-vous enseigner**

*(Ne pas citer) (Une seule réponse)*

Petite section	1	Ce1	5
Moyenne section	2	Ce2	6
Grande section	3	Cm1	7
Cours préparatoire	4	Cm2	8
		Pas de préférence	9

23

## II- Les pratiques pédagogiques

(PRESENTATION DU CARTON N°1)

**10-Combien d'heures avez-vous consacré la semaine dernière à chacune des tâches suivantes :**

(Une même heure ne doit pas être comptée deux fois , si minutes noter en clair exemple : 2h40mn)

activités	temps en heures	
1-heures d'enseignement en classe	/ _ / _	24-25
2-préparation de la classe	/ _ / _	26-27
3-corrrections de devoirs, évaluation	/ _ / _	28-29
4-travail avec des collègues (hors classe)	/ _ / _	30-31
5-surveillance de récréations, de repas, de siestes	/ _ / _	32-33
6-surveillance d'études	/ _ / _	34-35
7-rencontre et réunions de parents	/ _ / _	36-37
8-activités périscolaires (hors classe)	/ _ / _	38-39
9-activités de soutien (hors classe)	/ _ / _	40-41

**11 - Combien d'heures avez-vous consacré chez vous à votre travail d'instituteur (toujours la semaine dernière)**

nombre d'heures / \_ / \_ / heures 42-43

**12 - Le fait d'avoir une part de travail à faire chez vous est-il, pour vous...**

1 - plutôt un avantage du métier

2 - plutôt un inconvénient

44

**13 - Voici un certain nombre de pratiques pédagogiques qui ont été encouragées ces dernières années ; les pratiquez-vous, et les trouvez-vous efficaces pour la réussite scolaire**

(ex : Pratiquez-vous le décroisement ? pendant combien d'heures par semaine ? Jugez vous cette pratique "très efficace, (1) assez efficace (2), peu efficace (3) ou pas du tout efficace (4) pour la réussite scolaire ou non concerné (5) ? L'efficacité n'est pas conditionnée à la pratique)

	1 -Oui 2 -Non	Nbre d'h/semaine	Efficacité	
1 - décroisement	1-----2	/ _ / _ /	/ _ /	45-48
2 - échanges de services, d'enseignement	1-----2	/ _ / _ /	/ _ /	49-52
3 - travail des élèves en petits groupes	1-----2	/ _ / _ /	/ _ /	53-56
4 - pédagogie différenciée	1-----2	/ _ / _ /	/ _ /	57-60

(PRESENTATION DU CARTON N°2)

**14 - Au cours de cette année, avez-vous travaillé avec certains de vos collègues pour :**

*-jamais -occasionnellement -assez souvent -régulièrement*

	Jamais	Occasio.	Assez svt	Régulière
préparer des séquences pédagogiques	1	2	3	4
échanger sur les méthodes pédagogiques	1	2	3	4
produire des documents d'évaluation	1	2	3	4
produire des supports de cours, des exercices	1	2	3	4
harmoniser la correction d'exercice d'évaluation	1	2	3	4
assurer le suivi des élèves	1	2	3	4
réaliser des projets pédagogiques	1	2	3	4

61-67

(PRESENTATION DU CARTON N°3)

**15-Sur lesquels de ces objectifs, le travail en équipe vous paraît-il le plus utile**

*(Un seul choix possible)*

-préparer des séquences pédagogiques	1
-échanger sur les méthodes pédagogiques	2
-produire des documents d'évaluation	3
-produire des supports de cours, des exercices	4
-harmoniser la correction d'exercice d'évaluation	5
-assurer le suivi des élèves	6
-réaliser des projets pédagogiques	7
-réaliser des projets d'activités périscolaires	8
-autres, préciser .....	9

68  
/

69

**16 - Qu'est-ce qui influence le plus vos méthodes pédagogiques**

*(Un seul choix possible)*

-l'inspecteur et les conseillers pédagogiques	1
-la formation continue	2
-les collègues	3
-votre seule expérience	4
-vos lectures	5
-rien de tout cela	6

70



**19 - Parmi les outils pédagogiques suivants,**

19 - 1- **utilisez-vous** .....-jamais, occasionnellement, assez souvent, très souvent

	Jamais	Occas.	Assez svt	T svent
1-les manuels scolaires	1	2	3	4
2-les outils sonores (matériel Hi-Fi, ...)	1	2	3	4
3-les outils audiovisuels (magnétoscope, cinéma, ...)	1	2	3	4
4-les outils informatiques	1	2	3	4

86-89

19 - 2 **Utilisez-vous d'autres outils ?** Oui 1

Lesquels :.....

Non 2

90

19 - 3- **lequels de ces outils souhaiteriez-vous pouvoir utiliser plus souvent**

*(un seul choix possible)*

- les manuels scolaires 1
- les outils sonores (matériel Hi-Fi, ...) 2
- les outils audiovisuels (magnétoscope, cinéma, ...) 3
- les outils informatiques 4
- autres outils 5

91

Précisez .....

/\_/ 92

*(PRESENTATION DE L'ECHELLE)*

**20 - Dans votre école, estimez-vous disposer d'une liberté d'organisation suffisante**

*réponse sur l'échelle liberté très faible---(6 positions)-- liberté très large*

Noter la lettre retenue /\_/

/\_/ 93

**III- La polyvalence du métier****21-Pour vous, la polyvalence est-elle globalement**

- |                            |   |
|----------------------------|---|
| 1-une bonne chose          | 1 |
| 2-une source de difficulté | 2 |

94

**22-Rencontrez-vous des difficultés pour enseigner certaines matières**

*pour chaque matière pouvez-vous me dire si vous éprouvez, pas du tout, très peu, un peu ou beaucoup de difficultés à l'enseigner.*

	Pas du tout	Très peu	Un peu	Beaucoup	Pas enseignée
français	1	2	3	4	5
mathématiques	1	2	3	4	5
histoire, géographie	1	2	3	4	5
sciences	1	2	3	4	5
instruction civique	1	2	3	4	5
dessin	1	2	3	4	5
musique	1	2	3	4	5
sport	1	2	3	4	5
informatique	1	2	3	4	5
langues vivantes	1	2	3	4	5

95-104

## IV- Les objectifs de l'enseignement

(PRESENTATION DU CARTON N°4)

**24-Pour vous, quelles sont les deux principales finalités de l'enseignement à l'école élémentaire, c'est à dire l'ensemble du cycle maternelle et primaire :**

- |   |   |
|---|---|
| apprendre à lire, écrire et compter           | 1 |
| former les futurs citoyens                    | 2 |
| former les élèves à des méthodes de travail   | 3 |
| habituer les enfants à la vie collective      | 4 |
| développer l'autonomie des enfants            | 5 |
| donner le goût du savoir et des connaissances | 6 |

105-106

(PRESENTATION DU CARTON N°5)

**25-Voici un certain nombre d'objectifs que l'on assigne habituellement à l'enseignement du français à l'école primaire ; quels sont pour vous les trois plus importants**

*citer l'ensemble de la liste et entourer trois codes*

- |   |   |
|---|---|
| 1-apprendre à lire                                | 1 |
| 2-développer l'expression orale                   | 2 |
| 3-développer les capacités de raisonnement        | 3 |
| 4-apprendre à produire un texte écrit             | 4 |
| 5-stimuler les capacités d'expression personnelle | 5 |
| 6-favoriser l'éveil de la sensibilité             | 6 |
| 7-apprendre à travailler avec les autres          | 7 |
| 8-faire acquérir une bonne orthographe            | 8 |
| 9-enrichir le vocabulaire                         | 9 |

107-09

(PRESENTATION DU CARTON N° 6)

**26-Voici un certain nombre d'objectifs que l'on assigne habituellement à l'enseignement des mathématiques à l'école primaire; quels sont pour vous les plus importants**

*citer les trois plus importants*

- |   |   |
|---|---|
| 1-habituer l'enfant au vocabulaire des mathématiques      | 1 |
| 2-enseigner le calcul pour les besoins de la vie courante | 2 |
| 3-apprendre à lire les figures géométriques               | 3 |
| 4-développer les capacités de raisonnement                | 4 |
| 5-entraîner à la résolution de problèmes nouveaux         | 5 |
| 6-stimuler les capacités de recherche                     | 6 |
| 7-donner le goût des mathématiques                        | 7 |
| 8-apprendre à travailler avec les autres                  | 8 |
| 9-développer la maîtrise des opérations                   | 9 |

110-12

## V- La nouvelle politique de l'école

(PRESENTATION DE L'ECHELLE)

**28-Un certain nombre d'innovations ont été engagées ces dernières années, notamment l'élaboration du projet d'école, la mise en oeuvre des cycles ; ont-elles représenté un changement important dans votre école :**

*réponse sur une échelle      effet négligeable--(6 positions)-- effet très important*  
*Noter le code retenu : /\_/\_/*

/\_/\_/  
113

**29-Avez-vous le sentiment d'avoir fait passer vos idées dans l'élaboration du projet d'école**

*Citer les items*

- |                |   |
|----------------|---|
| -Tout à fait   | 1 |
| - Assez        | 2 |
| - Un peu       | 3 |
| - Pas du tout  | 4 |
| -non concerné  | 5 |
| -pas de projet | 6 |

Aller Q31

/\_/\_/  
114

### 30-Quels ont été les effets du projet d'école dans votre établissement

Diriez-vous que le projet d'école ...	Tout à	Plutôt	Plutôt	Pas du	Nsp
	fait	oui	non	tout	
1- a été l'occasion d'une réflexion collective	1	2	3	4	5
2- a permis de développer la coopération entre enseignants	1	2	3	4	5
3- a permis l'harmonisation des méthodes pédagogiques	1	2	3	4	5
4- a amélioré le climat de l'école	1	2	3	4	5
5- a permis de mieux prendre en compte les élèves en difficulté	1	2	3	4	5
6- a permis d'associer les parents	1	2	3	4	5
7- a surtout fait perdre du temps	1	2	3	4	5

115-21

### 31-Quel jugement portez-vous sur l'introduction des cycles C'est ...

1-Un progrès très important	1
2-Assez important	2
3-Peu important	3
4-Ce n'est pas un progrès	4
5-Nsp	5

122

(PRESENTATION DU CARTON N°7)

### 32-Dans la conduite de la classe, quelles sont les difficultés que vous ressentez le plus fortement

*citer les trois plus importantes*

1-atteindre les objectifs de travail dans le temps prévu	1
2-maitriser le groupe d'élèves	2
3-adapter le langage aux enfants	3
4-faire travailler les élèves individuellement	4
5-faire travailler les élèves en groupe	5
6-s'adresser à l'ensemble des élèves	6
7-établir la progression des enseignements	7
8-évaluer son propre travail	8
9-intéresser les élèves les moins concernés	9
10-faire travailler des élèves de niveaux hétérogènes	10

123-25

**VI- La formation continue****33-Etes-vous en accord avec les idées suivantes**

*ex : Si je vous dis .....êtes-vous tout à fait d'accord -plutôt d'accord  
-plutôt pas d'accord -tout à fait en désaccord*

	Tt à fait	Plutôt	Plutôt pas	désaccord
1- enseigner est un métier qui ne s'apprend pas	1	2	3	4
2 - il n'est pas nécessaire de se former pour évaluer les élèves	1	2	3	4
3 - en matière pédagogique, les formations continues diffusent des "modes" plutôt que des pratiques réellement éprouvées	1	2	3	4

126-28

(PRESENTATION DU CARTON N° 8)

**34-Voici des raisons de se former ; quelles sont les trois qui vous concernent plus :***trois au maximum*

1-mettre à jour des connaissances disciplinaires	1
2-se former dans des disciplines nouvelles	2
3-élever son niveau dans une discipline où l'on ressent des difficultés	3
4-échanger et confronter son expérience avec des collègues	4
5-découvrir des pratiques de pédagogie différenciée	5
6-découvrir de nouveaux outils (informatique, audiovisuel, ...)	6
7-prendre du recul par rapport à sa classe	7
8-mieux connaître la psychologie de l'enfant	8

129-31

**35-En quelle année avez-vous été inspecté la dernière fois***noter*

19 | \_ | \_ |

*(Si jamais noter 1999)*

132-33

**36-Vous paraît-il nécessaire d'évaluer individuellement l'activité professionnelle d'un instituteur**oui  
non1  
2

134

**37-A travers votre expérience, comment voyez-vous l'inspecteur**

*(Une seule réponse possible)*

- c'est surtout quelqu'un qui contrôle la qualité de votre enseignement 1
- c'est surtout quelqu'un qui vous note 2
- c'est surtout quelqu'un qui vous conseille 3

135

**38-Comment classeriez-vous les critères d'évaluation suivants :**

*les classer par ordre d'importance , du plus important au moins important.*

- 1 les compétences disciplinaires
- 2-l'implication dans la vie collective de l'école
- 3-la qualité relationnelle avec les élèves
- 4 l'effort consacré à se former (formation continue) /\_/\_/\_/\_/\_/

136-39

**39-L'évaluation des progrès des élèves doit-elle entrer en ligne de compte dans l'évaluation des instituteurs**

- 1-oui 1
- 2-non 2

140

**VII- Les satisfactions et les difficultés du métier**

**40-Quelle est la principale satisfaction que vous procure votre métier** *question ouverte (noter les mots ou les expressions de la personne interrogée pas de longues phrases)*

---



---



---

**41-Quelle est la principale difficulté que vous rencontrez dans votre métier** *question ouverte (noter les mots ou les expressions de la personne interrogée pas de longues phrases)*

---



---



---

(PRESENTATION DU CARTON N°9)

**42-Voici un certain nombre de raisons qui peuvent rendre pénible la conduite de la classe ; quels sont pour vous les aspects les plus pénibles**

*citer les trois plus importants*

-l'arrivée d'élèves après le début de la classe	1
-le bruit permanent	2
-l'obligation de réexpliquer plusieurs fois la même chose	3
-le fait de devoir forcer la voix	4
-les relations difficiles avec certains élèves	5
-la mauvaise insonorisation des classes	6
-l'exiguïté des locaux	7
-le manque d'attention des élèves	8
-le manque de matériel pédagogique	9
-la fatigue personnelle	10
-la turbulence des élèves	11
-la fatigue des élèves	12
-la violence de certains élèves	13

141-42  
143-44  
145-46

(Présenter l'échelle de fatigue)

**43-Par rapport à une heure de préparation de cours, à combien évaluez-vous le degré de fatigue supplémentaire que représente :**  
*carton avec une échelle d'indices entourer un signe et reporter le nombre si NSP noter 999*

	1	2		
1-une heure d'enseignement en classe	+	-	/ / / /	147-50
2-une heure de surveillance de récréation ou de cantine	+	-	/ / / /	151-54
3-une heure de surveillance d'étude	+	-	/ / / /	155-58
4-une heure de soutien scolaire (hors classe)	+	-	/ / / /	159-62

**43bis-Par rapport à une heure de travail de bureau, diriez-vous qu'une heure de classe est**

1-plus fatigante	1
2-ni plus, ni moins fatigante	2
3-moins fatigante	3
4-Nsp	4

163

**44-Avez-vous déjà été confronté cette année à des problèmes de discipline dans votre classe**

-Jamais	1
-Peu souvent	2
-Assez souvent	3
-très souvent	4
-Nsp	5

164

**44-Avez-vous déjà été confronté cette année à des problèmes de violence dans votre école**

-Jamais	1
-Peu souvent	2
-Assez souvent	3
-Très souvent	4
-Nsp	5

165

**45-Dans l'exercice de votre métier, comment vivez-vous les aspects suivants**

	très mal	assez mal	assez bien	très bien	Nsp
la relation avec le groupe d'élèves	1	2	3	4	5
les problèmes de discipline	1	2	3	4	5
la relation avec les parents	1	2	3	4	5
les problèmes de niveau des élèves	1	2	3	4	5
l'hétérogénéité des classes	1	2	3	4	5
les relations avec les collègues	1	2	3	4	5
les relations avec le directeur de l'école	1	2	3	4	5
la relation avec l'inspection	1	2	3	4	5

165-72

**46-Pensez-vous que c'est le même métier d'être instituteur dans une école:**

	Tt à fait pareil	Assez semblable	Assez diff.	Tt à fait diff.	Nsp
1-en ZEP par rapport à une école hors ZEP	1	2	3	4	5
2- rurale par rapport à une école de grande ville	1	2	3	4	5
3- des quartiers favorisés par rapport à une école des quartiers défavorisés	1	2	3	4	5

173-75

**VII- L'image sociale du métier**

(PRESENTATION DU CARTON N° 10)

**47-Quels sont les aspects, qui au départ vous ont incité à envisager de devenir instituteur**

*citer les trois plus importants*

-le salaire	1
-la perspective de carrière	2
-la stabilité de l'emploi	3
-le temps libre, les vacances	4
-le désir d'enseigner	5
-le désir de s'occuper d'enfants	6
-la considération qui s'attache à ce métier	7
-le fait de ne pas avoir trouvé de débouchés dans la branche qui vous intéressait	8
-le fait qu'aucun métier ne vous attirait spécialement	9
-l'exemple ou l'incitation de parents, d'amis	10
-le fait d'appartenir au service public	11
-l'autonomie dans le travail	12
-le fait d'avoir été salarié pendant la formation	13

176-77  
178-79  
180-81

(PRESENTATION DU CARTON N° 11)

**48-Quels sont les aspects, que vous privilégiez aujourd'hui***citer les trois plus importants*

- |   |    |
|---|----|
| -le salaire                                 | 1  |
| -la perspective de carrière                 | 2  |
| -la stabilité de l'emploi                   | 3  |
| -le temps libre, les vacances               | 4  |
| -le désir d'enseigner                       | 5  |
| -le désir de s'occuper d'enfants            | 6  |
| -la considération qui s'attache à ce métier | 7  |
| -le fait d'appartenir au service public     | 11 |
| -l'autonomie dans le travail                | 12 |
| -aucun                                      | 14 |

182-83  
184-85  
186-87

(PRESENTATION DE L'ECHELLE)

**49-Pour chacun des points suivants, comment jugez-vous votre situation***réponse sur une échelle de notation pas satisfaisant-(6 positions)-- très satisfaisant-*

- |  |      |     |
|--|------|-----|
| - vos revenus                                  | /_/_ | 188 |
| - l'intérêt de votre métier                    | /_/_ | 189 |
| - le temps libre dont vous disposez            | /_/_ | 190 |
| - la place des instituteurs dans notre société | /_/_ | 191 |

**VIII- Situation du métier d'instituteur dans la hiérarchie des professions**

(PRESENTATION DU CARTON N° 12)

**51-On utilise plusieurs appellations pour définir votre profession : lesquelles vous conviennent le mieux***en citer 3 par ordre de préférence, de la préférée à la moins*

- |  |          |
|--|----------|
| 1-instituteur                            |          |
| 2-maître d'école                         |          |
| 3-enseignant                             |          |
| 4-professeur des écoles                  |          |
| 5-éducateur                              |          |
| 6-fonctionnaire de l'Education nationale |          |
| 7-maîtresse, maître                      | /_/_/_/_ |

192-94

(PRESENTATION DU CARTON) N° 13)

**52-Voici une liste de fonctions: desquelles vous sentez-vous le plus proche dans votre pratique actuelle d'enseignant**

*jusqu'à cinq termes possibles*

- |                                     |                                  |
|-------------------------------------|----------------------------------|
| 1-psychologue                       | 15-assistante sociale            |
| 2-psychomotricien                   | 16-éducateur spécialisé          |
| 3-puéricultrice                     | 17-éducateur de jeunes enfants   |
| 4-pédagogue                         | 18-animateur socio-culturel      |
| 5-conseiller d'orientation          | 19-moniteur                      |
| 6-conseiller pédagogique            | 20-surveillant                   |
| 7-expert en sciences de l'éducation | 21-gouvernante, nurse            |
| 8-formateur                         | 22-intellectuel                  |
| 9-spécialiste                       | 23-chef d'orchestre              |
| 10-chargé de cours                  | 24-metteur en scène              |
| 11-présentateur, animateur          | 25-cadre du système éducatif     |
| 12-conférencier                     | 26-agent de la fonction publique |
| 13-chef d'équipe                    |                                  |
| 14-chef de projet                   |                                  |

/\_/\_/  
195-96  
/\_/\_/  
197-98  
/\_/\_/  
199-200  
/\_/\_/  
201-02  
/\_/\_/  
203-04

(PRESENTATION DE L'ÉCHELLE DOUBLE)

**53-Sur l'échelle des positions sociales, où vous situez-vous :**

*(Une lettre retenue pour les deux échelles qui se suivent !!!!!)*

plus vous vous sentez proche du bas de l'échelle, choisir une case V,D,E...

plus vous vous sentez proche du haut de l'échelle, choisir une case ...C,R,P

Noter la lettre retenue /\_/\_/

/\_/\_/  
205

(PRESENTATION DE L'ÉCHELLE DOUBLE)

**54-Et où situez-vous vos parents:**

plus vous les sentez proches du bas de l'échelle cases V,D,E

plus vous les sentez proches du haut de l'échelle cases C,R,P

Noter la lettre retenue /\_/\_/

/\_/\_/  
206

(PRESENTATION DE L'ÉCHELLE)

**55-Avez-vous le sentiment que dans la société d'aujourd'hui, la profession d'instituteur est bien considérée**

*échelle pas bien considérée du tout --(6 positions)-- Très bien considérée*

Noter la lettre retenue /\_/\_/

/\_/\_/  
207

**56-Concernant le niveau de salaire des enseignants, de laquelle de ces deux opinions vous sentez-vous le plus proche :**

- 1-le niveau de salaire des enseignants est scandaleux par rapport à l'utilité du métier  
2-la sécurité d'emploi et les vacances rendent acceptable le niveau de salaire, même s'il doit être réévalué

208

**57-Pour chacune des proposition suivante pouvez-vous me dire si vous êtes ... tout à fait d'accord, assez d'accord, peu d'accord ou pas du tout d'accord**

	TAF	Assez	Peu	PdT	Nsp
Le métier d'instituteur est l'un des plus beaux métiers	1	2	3	4	5
Le salaire d'instituteur est celui d'un ouvrier qualifié	1	2	3	4	5
La responsabilité de l'instituteur est aussi grande que celle du professeur	1	2	3	4	5
Dans le métier d'instituteur on fait trop d'heures avec les élèves	1	2	3	4	5
Socialement être instituteur c'est quelque chose	1	2	3	4	5
Il n'y a pas d'évolution possible dans ce métier	1	2	3	4	5
Beaucoup restent instituteurs par peur de se retrouver au chômage	1	2	3	4	5
Pour être un bon instituteur il est inutile d'avoir des diplômes universitaires	1	2	3	4	5
L'instituteur est un éducateur plutôt qu'un professeur	1	2	3	4	5
Instituteur ce n'est pas un métier que je conseillerais à mes enfants	1	2	3	4	5
C'est un métier pénible pour un faible salaire	1	2	3	4	5

209-19

**60-Aujourd'hui, si vous pouviez, cesseriez-vous d'enseigner  
comme instituteur**

oui 1  
non 2  
Nsp 3

220

**IX- La trajectoire de formation, la carrière professionnelle, les  
caractéristi-ques socio-démographiques de l'individu**

**61-Sexe**

Homme 1  
Femme 2

221

**62-Age**

/\_/\_/ ans

222-23

**63-Diplômes**

**631- Quel est le diplôme d'enseignement général le plus élevé  
que vous possédez ?**

CEP 1  
BEPC 2  
CAP, BEP 3  
BAC 4  
BAC+2, DEUG 5  
LICENCE 6  
MAITRISE 7  
Autre 8

224

Préciser : .....

/\_/\_/  
225

**632- Combien d'années d'études supérieures avez-vous  
effectuées**

/\_/\_/

/\_/\_/  
226

634- Avez-vous été formé à l'école Normale ou en IUFM ?				
	Ecole Normale	1		
	IUFM	2		
	Ni l'un ni l'autre	3		227
<b>64-Expérience professionnelle</b>				
641- Combien avez-vous d'années d'ancienneté à l'Educ. Nat. ?			/ / /	228
642- Avez-vous exercé en dehors de l'Educ. Nat				
	oui	1	Combien d'années : / / /	
	non	2	/ / /	229-230 231
643- Avez-vous exercé dans le cadre de l'Educ Nat une autre profession qu'instituteur ?				
	oui	1	Combien d'années : / / /	
	non	2	/ / /	232-233 234
644- Combien d'affectations (nombre d'écoles) avez-vous eues en tant qu'instituteur ?				
	<i>(Noter 99 si remplaçant actuellement , ne pas compter les différents remplacements )</i>			
			/ / /	235-36
<b>65-Situation familiale,</b>				
651- Vivez-vous :				
	-Seul(e)	1		
	-en couple	2		
	-autre	3		237
652- Combien d'enfant avez-vous à charge			/ / /	238-39

653- Quel est le revenu global mensuel de votre ménage :

(Citer les tranches)

- |                             |    |
|-----------------------------|----|
| - moins de 6000 francs      | 1  |
| - de 6001 à 8000 francs     | 2  |
| - de 8001 à 10 000 francs   | 3  |
| - de 10 001 à 12 000 francs | 4  |
| - de 12 001 à 15 000 francs | 5  |
| - de 15 001 à 18 000 francs | 6  |
| - de 18 001 à 21 000 francs | 8  |
| - de 21 001 à 25 000 francs | 9  |
| - de 25 000 à 30 000 francs | 10 |
| - de 30 001 à 35 000 francs | 12 |
| - de 35 001 à 40 000 francs | 13 |
| - plus de 40 000 francs     | 14 |
| - refus                     | 11 |

/\_/\_/\_/  
240-41

#### 66-Situation du conjoint

661- Le conjoint travaille-t-il dans l'enseignement

- |     |   |
|-----|---|
| oui | 1 |
| non | 2 |

242

662 **Activité du conjoint** catégorie PCS (42 postes)

(Noter la profession en clair et noter le numéro)

...../\_/\_/\_/

/\_/\_/\_/  
243-44

67-Quelle est, ou quelle a été, la profession de votre père

(ou de la personne qui vous a élevé)

(Noter la profession en clair et noter le numéro)

catégorie PCS (42 postes)

...../\_/\_/\_/

/\_/\_/\_/  
245-46

**68- Ya-t-il, ou bien y a-t-il eu, des enseignants parmi vos parents**

- 1-au moins l'un de vos parents
- 2-vos deux parents
- 3-au moins l'un de vos frères et soeurs
- 4-parents et frère et soeur
- 5-aucun parent

247

ATTENTION :

NE PAS OUBLIER DE POSER LA QUESTION OUVERTE QUI ACHÈVE L'ENTRETIEN.  
CETTE QUESTION SUR FEUILLE VOLANTE, DOIT ÊTRE REMPLIE PAR  
L'INSTITUTEUR OU INSTITUTRICE.

NOM DE LA PERSONNE INTERROGÉE : .....

**COMPLÉTER SELON LES LISTES (A CONFIRMER)**

Nombre d'élèves dans l'établissement	/ / / / /	248-51
Nombre d'élèves dans la classe	/ / / / /	252-55
Région : .....		256
Zone : .....		257
ZEP	1	
non ZEP	2	258
DEPARTEMENT	/ / /	259
DATE DE RÉALISATION DE L'ENTRETIEN : .....	1994	

- **Exercez-vous également des fonctions de direction ?**

- oui 1
- non 2

260

**RELIRE SON QUESTIONNAIRE AVANT DE LE RENDRE AU CREDOC**



## **ANNEXE 2**

### **LES RÉPONSES AUX DIFFÉRENTES QUESTIONS POSÉES**

**(TRI À PLAT DES RÉSULTATS)**

# ENQUÊTE AUPRÈS DES INSTITUTEURS (JUIN 1994)

## TRIS À PLAT DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

### I- Les conditions d'exercice du métier

	-- EFFECTIFS --		--- POIDS ---		HISTOGRAMME DES POIDS		
	ABSOLU	%/TOTAL	ABSOLU	%/TOTAL			
-----							
Q1 : Etes-vous instituteur ou professeur des écoles ?							
Instituteur	679	84.88	679.19	84.90	*****		
Prof. des écoles	121	15.13	120.81	15.10	*****		
ENSEMBLE	800	100.00	800.00	100.00			
-----							
Q2 : Nbre d'années d'enseignement dans l'école actuelle							
1 an	121	15.13	15.13	121.82	15.23	15.23	*****
2 ans	89	11.13	11.13	89.45	11.18	11.18	*****
3 ans	63	7.88	7.88	60.95	7.62	7.62	****
4 ans	43	5.38	5.38	45.22	5.65	5.65	***
5 ans	40	5.00	5.00	39.08	4.89	4.89	***
6 ans	24	3.00	3.00	22.15	2.77	2.77	**
7 ans	21	2.63	2.63	26.02	3.25	3.25	**
8 ans	34	4.25	4.25	34.24	4.28	4.28	**
9 ans	22	2.75	2.75	19.13	2.39	2.39	**
10 ans	20	2.50	2.50	20.53	2.57	2.57	**
11 ans	16	2.00	2.00	16.82	2.10	2.10	*
12 ans	16	2.00	2.00	14.64	1.83	1.83	*
13 ans	31	3.88	3.88	31.23	3.90	3.90	**
14 ans	17	2.13	2.13	17.20	2.15	2.15	*
15 ans	26	3.25	3.25	24.11	3.01	3.01	**
16 ans	16	2.00	2.00	16.44	2.06	2.06	*
17 ans	15	1.88	1.88	14.10	1.76	1.76	*
18 ans	22	2.75	2.75	20.97	2.62	2.62	**
19 ans	14	1.75	1.75	12.71	1.59	1.59	*
20 ans	12	1.50	1.50	10.86	1.36	1.36	*
21 ans	9	1.13	1.13	7.36	.92	.92	*
22 ans	13	1.63	1.63	12.56	1.57	1.57	*
23 ans	11	1.38	1.38	10.44	1.30	1.30	*
24 ans	10	1.25	1.25	11.38	1.42	1.42	*
25 ans	20	2.50	2.50	21.56	2.69	2.69	**
26 ans	9	1.13	1.13	9.43	1.18	1.18	*
27 ans	10	1.25	1.25	10.86	1.36	1.36	*
28 ans	2	.25	.25	1.76	.22	.22	*
29 ans	7	.88	.88	7.83	.98	.98	*
30 ans	7	.88	.88	7.86	.98	.98	*
31 ans	4	.50	.50	4.06	.51	.51	*
32 ans	1	.13	.13	1.60	.20	.20	*
33 ans	1	.13	.13	.58	.07	.07	*
34 ans	3	.38	.38	3.35	.42	.42	*
35 ans	1	.13	.13	.88	.11	.11	*
Remplaçant	30	3.75	3.75	30.78	3.85	3.85	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q3a : Est-ce une classe unique ou une classe multiple ?							
Classe unique	504	63.00	63.00	457.08	57.13	57.13	*****
Classe multiple	296	37.00	37.00	342.92	42.87	42.87	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							

Q3b Niveau de l'enseignement

Petite Section mat.	130	16.25	16.25	138.43	17.30	17.30	*****
Autres	670	83.75	83.75	661.57	82.70	82.70	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Niveau de l'enseignement

Moyenne Section mat.	147	18.38	18.38	177.04	22.13	22.13	*****
Autres	653	81.63	81.63	622.96	77.87	77.87	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Niveau de l'enseignement

Grande Section mat.	128	16.00	16.00	140.55	17.57	17.57	*****
Autres	672	84.00	84.00	659.45	82.43	82.43	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Niveau de l'enseignement

Cours préparatoire	148	18.50	18.50	140.77	17.60	17.60	*****
Autres	652	81.50	81.50	659.23	82.40	82.40	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Niveau de l'enseignement

Ce1	145	18.13	18.13	142.96	17.87	17.87	*****
Autres	655	81.88	81.88	657.04	82.13	82.13	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Niveau de l'enseignement

Ce2	142	17.75	17.75	134.35	16.79	16.79	*****
Autres	658	82.25	82.25	665.65	83.21	83.21	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Niveau de l'enseignement

Cm1	132	16.50	16.50	139.42	17.43	17.43	*****
Autres	668	83.50	83.50	660.58	82.57	82.57	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Niveau de l'enseignement

Cm2	127	15.88	15.88	123.70	15.46	15.46	*****
Autres	673	84.13	84.13	676.30	84.54	84.54	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Niveau de l'enseignement

Classe d'initiation	1	.13	.13	1.03	.13	.13	*
Autres	799	99.88	99.88	798.97	99.87	99.87	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Niveau de l'enseignement

Classe d'adaptation	3	.38	.38	3.05	.38	.38	*
Autres	797	99.63	99.63	796.96	99.62	99.62	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Niveau de l'enseignement

Classe d'intégration	5	.63	.63	14.54	1.82	1.82	*
Autres	795	99.38	99.38	785.46	98.18	98.18	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q3b bis: Niveau de l'enseignement

Mat1	71	8.88	8.88	70.87	8.86	8.86	*****
Mat2	24	3.00	3.00	30.05	3.76	3.76	**
Mat3	49	6.13	6.13	43.30	5.41	5.41	***
CP	100	12.50	12.50	82.37	10.30	10.30	*****
CE1	82	10.25	10.25	68.78	8.60	8.60	****
CE2	76	9.50	9.50	61.37	7.67	7.67	****
CM1	56	7.00	7.00	56.24	7.03	7.03	****
CM2	74	9.25	9.25	63.04	7.88	7.88	****
Initiation	1	.13	.13	1.03	.13	.13	*
Adaptation	4	.50	.50	4.16	.52	.52	*
Intégration	5	.63	.63	14.54	1.82	1.82	*
Multi niveaux en matern	105	13.13	13.13	126.97	15.87	15.87	*****
Multi niveaux hors mat.	153	19.13	19.13	177.27	22.16	22.16	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q4 : Mode d'enseignement ces 5 dernières années

Tjs au même niveau	332	41.50	41.50	338.52	42.32	42.32	*****
même classe sur 2 niv.	140	17.50	17.50	139.97	17.50	17.50	*****
Diff niveaux, remplac.	328	41.00	41.00	321.50	40.19	40.19	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q5 : Effectuez-vous un temps complet d'enseignement

Temps complet	760	95.00	95.00	760.93	95.12	95.12	*****
Temps partiel	40	5.00	5.00	39.07	4.88	4.88	***
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q6 : Activités rémunérées en dehors de l'école ?

Autres act. d'enseign.	13	1.63	1.63	11.77	1.47	1.47	*
Formation continue	5	.63	.63	4.71	.59	.59	*
Cours particuliers	5	.63	.63	5.38	.67	.67	*
Autres	54	6.75	6.75	55.93	6.99	6.99	****
Rien	723	90.38	90.38	722.21	90.28	90.28	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q7-1 : Est-ce une classe difficile par rapport au niveau des élèves ?

Très difficile	15	1.88	1.88	19.19	2.40	2.40	**
*	77	9.63	9.63	84.16	10.52	10.52	*****
**	134	16.75	16.75	129.32	16.16	16.16	*****
***	259	32.38	32.38	260.47	32.56	32.56	*****
****	235	29.38	29.38	234.54	29.32	29.32	*****
Très facile	79	9.88	9.88	71.23	8.90	8.90	*****
Ne se prononce pas	1	.13	.13	1.09	.14	.14	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q7-2 : Est-ce une classe difficile par rapport à la discipline ?

Très difficile	34	4.25	4.25	32.97	4.12	4.12	**
*	120	15.00	15.00	121.77	15.22	15.22	*****
**	122	15.25	15.25	122.90	15.36	15.36	*****
***	152	19.00	19.00	154.69	19.34	19.34	*****
****	215	26.88	26.88	213.22	26.65	26.65	*****
Très facile	157	19.63	19.63	154.44	19.31	19.31	*****
Ne se prononce pas	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q8-1 : Milieu social de la majorité des élèves

Agriculteurs	85	10.63	10.63	99.46	12.43	12.43	*****
Autres	715	89.38	89.38	700.54	87.57	87.57	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q8-2 : Milieu social de la majorité des élèves

Milieux populaires	500	62.50	62.50	516.89	64.61	64.61	*****
Autres	300	37.50	37.50	283.11	35.39	35.39	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q8-3 : Milieu social de la majorité des élèves

Classes moyennes	497	62.13	62.13	484.27	60.53	60.53	*****
Autres	303	37.88	37.88	315.73	39.47	39.47	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q8-4 : Milieu social de la majorité des élèves

Classes supérieures	150	18.75	18.75	136.39	17.05	17.05	*****
Autres	650	81.25	81.25	663.61	82.95	82.95	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q8-5 : Milieu social de la majorité des élèves

Ne sait pas	9	1.13	1.13	8.59	1.07	1.07	*
Autres	791	98.88	98.88	791.41	98.93	98.93	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q8bis : Milieu social de la majorité des élèves

Agriculteurs	6	.75	.75	6.85	.86	.86	*
Milieux populaires	182	22.75	22.75	189.26	23.66	23.66	*****
Classes moyennes	127	15.88	15.88	120.01	15.00	15.00	*****
Cadres supérieurs	31	3.88	3.88	26.33	3.29	3.29	**
Agri.+ Mil populaire	55	6.88	6.88	66.35	8.29	8.29	****
Agri.+ Classes moy	23	2.88	2.88	25.10	3.14	3.14	**
Agri.+ cadres sup	1	.13	.13	1.16	.15	.15	*
Mil.pop + classes moy	246	30.75	30.75	245.78	30.72	30.72	*****
Mil.pop + classes sup	17	2.13	2.13	15.50	1.94	1.94	*
Classe moy + cadre sup	101	12.63	12.63	93.39	11.67	11.67	*****
Ne sait pas	11	1.38	1.38	10.27	1.28	1.28	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q9 : A quel niveau préférez-vous enseigner ?

Petite section	53	6.63	6.63	55.21	6.90	6.90	****
Moyenne section	74	9.25	9.25	86.68	10.83	10.83	*****
Grande section	101	12.63	12.63	103.58	12.95	12.95	*****
Cours préparatoire	132	16.50	16.50	128.77	16.10	16.10	*****
CE1	64	8.00	8.00	62.45	7.81	7.81	****
CE2	83	10.38	10.38	80.29	10.04	10.04	*****
CM1	99	12.38	12.38	94.91	11.86	11.86	*****
CM2	121	15.13	15.13	117.48	14.68	14.68	*****
Pas de préférence	73	9.13	9.13	70.65	8.83	8.83	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q9bis : A quel niveau préférez-vous enseigner ?

Maternelle	228	28.50	28.50	245.46	30.68	30.68	*****
CP	132	16.50	16.50	128.77	16.10	16.10	*****
CE1 + CE2	147	18.38	18.38	142.73	17.84	17.84	*****
CM1 + CM2	220	27.50	27.50	212.38	26.55	26.55	*****
Pas de préférence	73	9.13	9.13	70.65	8.83	8.83	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

## II- Les pratiques pédagogiques

Q10-1 : Nombre d'heures d'enseignement en classe

NF.	MOYENNE	POIDS	HISTOGRAMME (ENTRE 4.80 INCLUS ET 36.00 EXCLU, UNITE = 2.45)
.80	5.00	3	X
.60	6.00	6	XX
.40	7.00	2	
.20	8.00	2	
.00			
.80	9.00	4	X
.60	10.00	1	
.40	11.00	2	
.20	12.00	8	XXX
.00			
.80	13.00	8	XXX
.60	14.00	7	XX
.40	15.00	11	XXXX
.20	16.00	6	XX
.00			
.80	17.00	1	
.60	18.00	13	XXXXX
.40	19.00	8	XXX
.20	20.00	35	XXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00			
.80	21.00	27	XXXXXXXXXXXX
.60	22.00	51	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.40	23.00	64	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.20	24.00	132	XX
.00			
.80	25.00	28	XXXXXXXXXXXX
.60	26.00	130	XX
.40	27.00	242	XX
.20	28.00	1	
.00			
.80			
.60	30.00	1	
.40			
.20			
.00			
.80	33.00	2	
.60			
.40			
.20	36.00	1	

	ENSEMBLE (DE .00 A 37.00)	HISTOGRAMME (DE 4.80 A 36.00)
POIDS	800.00	796.73
MOYENNE	23.716	23.778
ECART-TYPE	4.422	4.205

Q10-2 : Nombre d'heures de Préparation de classe

NF.	MOYENNE	POIDS	HISTOGRAMME (ENTRE .00 INCLUS ET 45.60 EXCLU, UNITE = 2.38)
.00	.77	35	XXXXXXXXXXXX
.20	2.00	60	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.40	3.00	66	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.60	4.00	115	XX
.80	5.43	235	XX
.00	7.00	42	XXXXXXXXXXXX
.20	8.00	67	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.40	9.00	15	XXXXXX
.60	10.00	96	XX
.80	11.94	24	XXXXXXXXXXXX
.00	13.00	5	XX
.20	14.00	3	X
.40	15.00	11	XXXX
.60	16.00	3	X
.80	17.84	9	XXX
.00			
.20	20.00	4	X
.40	21.00	1	
.60	22.00	1	
.80			
.00	25.00	2	
.00	45.00	3	

	ENSEMBLE			HISTOGRAMME		
	(DE	.00	A 74.00)	(DE	.00	A 45.60)
POIDS		800.00			798.41	
MOYENNE		6.492			6.357	
ECART-TYPE		5.106			4.116	

----- EFFECTIFS -----      ----- POIDS -----  
 ABSOLU    %/TOTAL    %/EXPR.      ABSOLU    %/TOTAL    %/EXPR.      HISTOGRAMME DES POIDS

Q10-3 : Nombre d'heures pour la correction des devoirs

0h	128	16.00	16.00	131.62	16.45	16.45	*****
Entre 0h05 et 1h	99	12.38	12.38	107.98	13.50	13.50	*****
Entre 1h05 et 2h	153	19.13	19.13	149.78	18.72	18.72	*****
Entre 2h05 et 3h	94	11.75	11.75	92.14	11.52	11.52	*****
Entre 3h05 et 4h	89	11.13	11.13	87.70	10.96	10.96	*****
Entre 4h05 et 5h	99	12.38	12.38	99.45	12.43	12.43	*****
Entre 5h05 et 6h	58	7.25	7.25	55.23	6.90	6.90	****
Entre 6h05 et 7h	14	1.75	1.75	13.83	1.73	1.73	*
Entre 7h05 et 8h	26	3.25	3.25	23.48	2.94	2.94	**
Entre 8h05 et 9h	10	1.25	1.25	11.06	1.38	1.38	*
Entre 9h05 et 10h	16	2.00	2.00	14.60	1.82	1.82	*
Plus de 10h	13	1.63	1.63	12.47	1.56	1.56	*
Ne sait pas	1	.13	.13	.66	.08	.08	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q10-4 Nombre d'heures pour le travail avec les collègues

0h	15	1.88	1.88	13.63	1.70	1.70	*
0h05 - 0h15	785	98.13	98.13	786.37	98.30	98.30	*****
0h20 - 0h30	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
0h35 - 0h45	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
0h50 - 1h00	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q10-5 : Nb d'h pour la surveillance des récréations

0h	60	7.50	7.50	61.09	7.64	7.64	****
Entre 0h05 et 1h	278	34.75	34.75	273.60	34.20	34.20	*****
Entre 1h05 et 2h	195	24.38	24.38	187.98	23.50	23.50	*****
Entre 2h05 et 3h	89	11.13	11.13	93.08	11.64	11.64	*****
Entre 3h05 et 4h	62	7.75	7.75	69.03	8.63	8.63	****
Entre 4h05 et 5h	58	7.25	7.25	62.30	7.79	7.79	****
Entre 5h05 et 6h	24	3.00	3.00	25.74	3.22	3.22	**
Entre 6h05 et 7h	7	.88	.88	5.95	.74	.74	*
Entre 7h05 et 8h	11	1.38	1.38	9.17	1.15	1.15	*
Entre 8h05 et 9h	7	.88	.88	5.39	.67	.67	*
Supérieur à 9h	9	1.13	1.13	6.68	.83	.83	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q10-6 Nb d'h pour la surveillance d'études

0h	773	96.63	96.63	775.26	96.91	96.91	*****
0h05 - 0h15	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
0h20 - 0h30	4	.50	.50	2.33	.29	.29	*
0h35 - 0h45	2	.25	.25	1.45	.18	.18	*
0h50 - 1h00	21	2.63	2.63	20.96	2.62	2.62	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q10-7 Nb d'h pour la rencontre et réunion des parents

0mn	275	34.38	34.38	276.18	34.52	34.52	*****
0h05 - 0h15	46	5.75	5.75	44.11	5.51	5.51	***
0h20 - 0h30	132	16.50	16.50	127.17	15.90	15.90	*****
0h35 - 0h45	12	1.50	1.50	12.75	1.59	1.59	*
0h50 - 1h00	193	24.13	24.13	198.26	24.78	24.78	*****
1h05 - 1h15	1	.13	.13	.69	.09	.09	*
1h20 - 1h30	21	2.63	2.63	23.32	2.91	2.91	**
1h35 - 1h45	2	.25	.25	1.49	.19	.19	*
1h50 - 2h00	58	7.25	7.25	58.65	7.33	7.33	****
> 2h	53	6.63	6.63	51.49	6.44	6.44	***
Ne sait pas	7	.88	.88	5.91	.74	.74	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q10-8 : Nb d'h pour les activités périscolaires

0h	672	84.00	84.00	674.95	84.37	84.37	*****
Entre 0h05 et 0h50	17	2.13	2.13	16.41	2.05	2.05	*
Entre 0h50 et 1h00	34	4.25	4.25	32.53	4.07	4.07	**
Entre 1h05 et 1h45	9	1.13	1.13	8.03	1.00	1.00	*
Entre 1h50 et 2h00	25	3.13	3.13	25.00	3.12	3.12	**
Supérieur à 2h	41	5.13	5.13	41.77	5.22	5.22	***
Ne sait pas	2	.25	.25	1.31	.16	.16	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q10-9 Nb d'h pour les activités de soutien

Omn	750	93.75	93.75	756.59	94.57	94.57	*****
0h05 - 0h15	1	.13	.13	.74	.09	.09	*
0h20 - 0h30	6	.75	.75	4.82	.60	.60	*
0h35 - 0h45	1	.13	.13	1.32	.17	.17	*
0h50 - 1h00	19	2.38	2.38	16.34	2.04	2.04	*
> 1h	21	2.63	2.63	18.87	2.36	2.36	**
Ne sait pas	2	.25	.25	1.31	.16	.16	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Total des heures de travail liées à l'enseignement

Moins de 27 h	51	6.38	6.38	50.56	6.32	6.32	***
Entre 27 et 29 h	29	3.63	3.63	29.46	3.68	3.68	**
Entre 30 et 32 h	72	9.00	9.00	69.71	8.71	8.71	*****
Entre 33 et 35 h	119	14.88	14.88	121.30	15.16	15.16	*****
Entre 36 et 38 h	135	16.88	16.88	137.55	17.19	17.19	*****
Entre 39 et 41 h	137	17.13	17.13	139.05	17.38	17.38	*****
Entre 42 et 44 h	116	14.50	14.50	118.42	14.80	14.80	*****
Entre 45 et 47 h	63	7.88	7.88	58.18	7.27	7.27	****
Plus de 47h	78	9.75	9.75	75.77	9.47	9.47	****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q10 : Total des heures enseignées

NF.	MOYENNE	POIDS	HISTOGRAMME	(ENTRE 2.00 INCLUS ET 66.00 EXCLU, UNITE = .95)
.00	10.00	2		
.00	15.00	1	X	
.00	16.45	7	XXXXXXX	
.00	19.00	1	X	
.00	20.54	5	XXXX	
.00	22.54	16	XXXXXXXXXXXXXXXXXX	
.00	24.56	14	XXXXXXXXXXXXXXXXXX	
.00	26.71	9	XXXXXXXXXX	
.00	28.49	23	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX	
.00	30.55	45	XX	
.00	32.53	53	XX	
.00	34.58	93	XX	
.00	36.53	91	XX	
.00	38.50	94	XX	
.00	40.41	92	XX	
.00	42.42	86	XX	
.00	44.38	52	XX	
.00	46.35	39	XX	
.00	48.39	32	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX	
.00	50.16	11	XXXXXXXXXXXX	
.00	52.45	13	XXXXXXXXXXXXXX	
.00	54.43	8	XXXXXXXXXX	
.00	56.43	2	X	
.00	58.57	5	XXXXX	
.00	63.00	1	X	
.00	64.29	2	X	

	ENSEMBLE	HISTOGRAMME
	(DE .00 A 70.00)	(DE 2.00 A 66.00)
POIDS	800.00	796.49
MOYENNE	38.126	38.212
ECART-TYPE	7.843	7.459

	EFFECTIFS			POIDS			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	
Q11 : Nb d'heures à domicile consacré au travail d'instituteur							
0h	65	8.13	8.13	65.87	8.23	8.23	****
1h	41	5.13	5.13	37.70	4.71	4.71	***
2h	77	9.63	9.63	75.69	9.46	9.46	*****
3h	61	7.63	7.63	60.70	7.59	7.59	****
4h	76	9.50	9.50	80.09	10.01	10.01	*****
5h	80	10.00	10.00	76.15	9.52	9.52	*****
6h	62	7.75	7.75	61.90	7.74	7.74	****
7h	48	6.00	6.00	49.05	6.13	6.13	***
8h	43	5.38	5.38	45.76	5.72	5.72	**
9h	25	3.13	3.13	24.30	3.04	3.04	**
10h	71	8.88	8.88	70.49	8.81	8.81	*****
Entre 11h et 15h	107	13.38	13.38	106.20	13.28	13.28	*****
Entre 16h et 20h	32	4.00	4.00	33.23	4.15	4.15	**
Supérieur à 20h	12	1.50	1.50	12.88	1.61	1.61	*
Ne sait pas	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q12 : Le fait d'avoir une part de travail chez vous est-il :							
Plutôt un avantage	361	45.13	45.13	357.58	44.70	44.70	*****
Plutôt un inconvén	416	52.00	52.00	422.03	52.75	52.75	*****
Ne se prononce pas	23	2.88	2.88	20.39	2.55	2.55	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q13-1-a : Pratiquez-vous le décloisonnement ?							
Oui	401	50.13	50.13	409.62	51.20	51.20	*****
Non	399	49.88	49.88	390.38	48.80	48.80	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q13-1-b : Nb d'heures pour la pratique du décloisonnement							
0h	394	49.25	49.25	385.79	48.22	48.22	*****
1h	3	.38	.38	2.37	.30	.30	*
2h	11	1.38	1.38	11.51	1.44	1.44	*
3h	5	.63	.63	4.69	.59	.59	*
4h	88	11.00	11.00	94.36	11.80	11.80	*****
5h	4	.50	.50	2.75	.34	.34	*
6h	34	4.25	4.25	32.69	4.09	4.09	**
7h	2	.25	.25	1.56	.20	.20	*
8h	73	9.13	9.13	76.65	9.58	9.58	*****
9h	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
10h	3	.38	.38	3.29	.41	.41	*
11h	2	.25	.25	2.34	.29	.29	*
12h	63	7.88	7.88	63.19	7.90	7.90	****
13h	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
14h	1	.13	.13	1.18	.15	.15	*
15h	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
16h	43	5.38	5.38	46.55	5.82	5.82	***
17h	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
18h	3	.38	.38	2.61	.33	.33	*
19h	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
20h	10	1.25	1.25	10.07	1.26	1.26	*
21h	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
22h	14	1.75	1.75	14.07	1.76	1.76	*
23h	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
24h	25	3.13	3.13	26.08	3.26	3.26	**
Supérieur à 24h	22	2.75	2.75	18.26	2.28	2.28	**
Ne sait pas	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q13-1-c : Efficacité du décloisonnement							
Très efficace	201	25.13	25.13	203.32	25.41	25.41	*****
Assez efficace	380	47.50	47.50	376.25	47.03	47.03	*****
Peu efficace	95	11.88	11.88	92.59	11.57	11.57	*****
Pas du tout efficace	24	3.00	3.00	24.38	3.05	3.05	**
Non concerné	98	12.25	12.25	101.45	12.68	12.68	*****
Ne sait pas	2	.25	.25	2.02	.25	.25	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q13-2-a : Pratiquez-vous les échanges de services...

Oui	297	37.13	37.13	313.87	39.23	39.23	*****
Non	503	62.88	62.88	486.13	60.77	60.77	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q13-2-b : Nb d'h pour la pratique des échanges de services

0h	499	62.38	62.38	483.44	60.43	60.43	*****
1h	4	.50	.50	4.23	.53	.53	*
2h	7	.88	.88	7.94	.99	.99	*
3h	4	.50	.50	4.42	.55	.55	*
4h	86	10.75	10.75	89.99	11.25	11.25	*****
5h	2	.25	.25	2.42	.30	.30	*
6h	26	3.25	3.25	25.64	3.21	3.21	**
7h	2	.25	.25	1.56	.20	.20	*
8h	59	7.38	7.38	64.57	8.07	8.07	****
10h	2	.25	.25	1.29	.16	.16	*
12h	37	4.63	4.63	40.59	5.07	5.07	***
13h	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
14h	2	.25	.25	2.34	.29	.29	*
16h	20	2.50	2.50	20.97	2.62	2.62	**
18h	2	.25	.25	1.61	.20	.20	*
20h	9	1.13	1.13	8.76	1.10	1.10	*
Supérieur à 20h	39	4.88	4.88	39.23	5.03	5.03	***
Ne sait pas	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q13-2-c : Efficacité des échanges de services ...

Très efficace	250	31.25	31.25	249.41	31.18	31.18	*****
Assez efficace	343	42.88	42.88	348.69	43.59	43.59	*****
Peu efficace	50	6.25	6.25	43.84	5.48	5.48	***
Pas du tout efficace	11	1.38	1.38	10.24	1.28	1.28	*
Non concerné	140	17.50	17.50	142.02	17.75	17.75	*****
Ne sait pas	6	.75	.75	5.80	.72	.72	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q13-3-a : Pratiquez-vous le travail des élèves en petits groupes

Oui	688	86.00	86.00	690.58	86.32	86.32	*****
Non	112	14.00	14.00	109.42	13.68	13.68	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q13-3-b : Nb d'h pour le travail en petits groupes

0h	116	14.50	14.50	112.91	14.11	14.11	*****
0h05 - 1h00	104	13.00	13.00	100.41	12.55	12.55	*****
1h05 - 2h00	144	18.00	18.00	138.44	17.31	17.31	*****
2h05 - 3h00	72	9.00	9.00	68.30	8.54	8.54	****
3h05 - 4h00	68	8.50	8.50	66.80	8.35	8.35	****
4h05 - 5h00	33	4.13	4.13	35.92	4.49	4.49	***
5h05 - 6h00	47	5.88	5.88	49.05	6.13	6.13	***
6h05 - 7h00	9	1.13	1.13	8.10	1.01	1.01	*
7h05 - 8h00	38	4.75	4.75	39.29	4.91	4.91	***
8h05 - 9h00	13	1.63	1.63	12.94	1.62	1.62	*
9h05 - 10h00	37	4.63	4.63	37.64	4.71	4.71	***
10h05 - 12h00	27	3.38	3.38	29.45	3.68	3.68	**
12h05 - 14h00	14	1.75	1.75	15.82	1.98	1.98	*
14h05 - 16h00	21	2.63	2.63	23.04	2.88	2.88	**
16h05 - 20h00	25	3.13	3.13	29.01	3.63	3.63	**
20h05 - 26h00	13	1.63	1.63	14.77	1.85	1.85	*
> 26h	19	2.38	2.38	18.10	2.26	2.26	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q13-3-c : Efficacité du travail en petits groupes

Très efficace	376	47.00	47.00	382.16	47.77	47.77	*****
Assez efficace	316	39.50	39.50	311.22	38.90	38.90	*****
Peu efficace	58	7.25	7.25	54.82	6.85	6.85	****
Pas du tout efficace	15	1.88	1.88	14.31	1.79	1.79	*
Non concerné	29	3.63	3.63	30.58	3.82	3.82	**
Ne sait pas	6	.75	.75	6.91	.86	.86	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

---

Q13-4-a : Pratiquez-vous la pédagogie différenciée

Oui	606	75.75	75.75	612.79	76.60	76.60	*****
Non	194	24.25	24.25	187.21	23.40	23.40	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

---

Q13-4-b : Nb d'h pour la pédagogie différenciée

0h	229	28.63	28.63	221.63	27.70	27.70	*****
0h05 - 1h00	99	12.38	12.38	99.81	12.48	12.48	*****
1h05 - 2h00	110	13.75	13.75	109.32	13.66	13.66	*****
2h05 - 3h00	54	6.75	6.75	52.18	6.52	6.52	****
3h05 - 4h00	70	8.75	8.75	72.18	9.02	9.02	*****
4h05 - 5h00	44	5.50	5.50	43.53	5.44	5.44	***
5h05 - 6h00	18	2.25	2.25	17.69	2.21	2.21	**
6h05 - 7h00	6	.75	.75	6.12	.76	.76	*
7h05 - 8h00	19	2.38	2.38	18.76	2.35	2.35	**
8h05 - 9h00	9	1.13	1.13	10.07	1.26	1.26	*
9h05 - 10h00	49	6.13	6.13	47.42	5.93	5.93	***
10h05 - 12h00	17	2.13	2.13	20.67	2.58	2.58	**
12h05 - 14h00	14	1.75	1.75	16.07	2.01	2.01	*
14h05 - 16h00	22	2.75	2.75	22.78	2.85	2.85	**
16h05 - 20h00	20	2.50	2.50	19.76	2.47	2.47	**
20h05 - 24h00	19	2.38	2.38	21.42	2.68	2.68	**
24h05 - 27h00	1	.13	.13	.58	.07	.07	*
> 27h	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

---

Q13-4-c : Efficacité de la pédagogie différenciée

Très efficace	338	42.25	42.25	339.64	42.45	42.45	*****
Assez efficace	327	40.88	40.88	329.81	41.23	41.23	*****
Peu efficace	50	6.25	6.25	46.56	5.82	5.82	***
Pas du tout efficace	18	2.25	2.25	17.27	2.16	2.16	*
Non concerné	59	7.38	7.38	58.75	7.34	7.34	****
Ne sait pas	8	1.00	1.00	7.97	1.00	1.00	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

---

Q14-1 : Préparer des séquences pédagogiques

Jamais	278	34.75	34.75	290.14	36.27	36.27	*****
Occasionnellement	290	36.25	36.25	290.67	36.33	36.33	*****
Assez souvent	105	13.13	13.13	99.22	12.40	12.40	*****
Régulièrement	127	15.88	15.88	119.97	15.00	15.00	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

---

Q14-2 : Echanger sur les méthodes pédagogiques

Jamais	90	11.25	11.25	95.50	11.94	11.94	*****
Occasionnellement	321	40.13	40.13	318.38	39.80	39.80	*****
Assez souvent	239	29.88	29.88	244.70	30.59	30.59	*****
Régulièrement	150	18.75	18.75	141.43	17.68	17.68	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

---

Q14-3 : Produire des documents d'évaluation

Jamais	264	33.00	33.00	277.47	34.68	34.68	*****
Occasionnellement	252	31.50	31.50	247.97	31.00	31.00	*****
Assez souvent	117	14.63	14.63	114.33	14.29	14.29	*****
Régulièrement	167	20.88	20.88	160.23	20.03	20.03	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

---

Q14-4 : Produire des supports de cours, des exercices

Jamais	310	38.75	38.75	327.93	40.99	40.99	*****
Occasionnellement	267	33.38	33.38	264.09	33.01	33.01	*****
Assez souvent	110	13.75	13.75	103.91	12.99	12.99	*****
Régulièrement	113	14.13	14.13	104.07	13.01	13.01	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

---

Q14-5 : Harmoniser la correction d'exercice d'évaluation

Jamais	374	46.75	46.75	388.30	48.54	48.54	*****
Occasionnellement	200	25.00	25.00	194.44	24.31	24.31	*****
Assez souvent	90	11.25	11.25	91.16	11.40	11.40	*****
Régulièrement	136	17.00	17.00	126.09	15.76	15.76	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q14-6 : Assurer le suivi des élèves

Jamais	110	13.75	13.75	111.63	13.95	13.95	*****
Occasionnellement	232	29.00	29.00	230.85	28.86	28.86	*****
Assez souvent	223	27.88	27.88	221.58	27.70	27.70	*****
Régulièrement	235	29.38	29.38	235.94	29.49	29.49	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q14-7 : Réaliser des projets pédagogiques

Jamais	92	11.50	11.50	91.22	11.40	11.40	*****
Occasionnellement	261	32.63	32.63	261.58	32.70	32.70	*****
Assez souvent	176	22.00	22.00	168.81	21.10	21.10	*****
Régulièrement	271	33.88	33.88	278.39	34.80	34.80	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q15 : Le travail en équipe est le plus utile pour

Prép séqu. pédagog	54	6.75	6.75	48.57	6.07	6.07	***
Ech méthodes pédag	134	16.75	16.75	131.35	16.42	16.42	*****
Prod doc évaluation	63	7.88	7.88	59.36	7.42	7.42	****
Prod supports cours	26	3.25	3.25	23.88	2.99	2.99	**
Harm corr exercice	13	1.63	1.63	14.35	1.79	1.79	*
Ass suivi des élèves	289	36.13	36.13	292.34	36.54	36.54	*****
Réal. projets pédago	201	25.13	25.13	212.07	26.51	26.51	*****
Réal. projets activités	7	.88	.88	6.19	.77	.77	*
Autres	13	1.63	1.63	11.88	1.49	1.49	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q16 : Qu'est-ce qui influence le plus vos méthodes pédago

L'inspecteur	61	7.63	7.63	62.14	7.77	7.77	****
Formation continue	110	13.75	13.75	112.44	14.06	14.06	*****
Collègues	109	13.63	13.63	105.76	13.22	13.22	*****
Seule expérience	373	46.63	46.63	369.17	46.15	46.15	*****
Vos lectures	110	13.75	13.75	114.57	14.32	14.32	*****
Rien de tout cela	37	4.63	4.63	35.92	4.49	4.49	***
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q17-1-a : Pratique d'activités différenciées par groupe ...

Oui	600	75.00	75.00	607.06	75.88	75.88	*****
Non	200	25.00	25.00	192.94	24.12	24.12	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q17-1-b : Efficacité d'activités différenciées par groupe..

Très efficace	218	27.25	27.25	221.62	27.70	27.70	*****
Assez efficace	427	53.38	53.38	425.73	53.22	53.22	*****
Peu efficace	63	7.88	7.88	61.39	7.67	7.67	****
Pas du tout efficace	23	2.88	2.88	22.78	2.85	2.85	**
Ne sait pas	53	6.63	6.63	52.24	6.53	6.53	****
Non concerné	16	2.00	2.00	16.24	2.03	2.03	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q17-2-a : Pratique d'approches diversifiées d'une même notion

Oui	616	77.00	77.00	620.24	77.53	77.53	*****
Non	184	23.00	23.00	179.76	22.47	22.47	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q17-2-b: Efficacité des approches diversifiées d'une notion

Très efficace	329	41.13	41.13	328.05	41.01	41.01	*****
Assez efficace	333	41.63	41.63	333.09	41.64	41.64	*****
Peu efficace	42	5.25	5.25	41.67	5.21	5.21	***
Pas du tout efficace	13	1.63	1.63	12.85	1.61	1.61	*
Ne sait pas	66	8.25	8.25	67.24	8.41	8.41	****
Non concerné	17	2.13	2.13	17.10	2.14	2.14	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q17-3-a : Pratique d'exercices avec degré hiérarchisé

Oui	704	88.00	88.00	706.56	88.32	88.32	*****
Non	96	12.00	12.00	93.44	11.68	11.68	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q17-3-b : Efficacité des exercices avec degré ...

Très efficace	350	43.75	43.75	352.47	44.06	44.06	*****
Assez efficace	368	46.00	46.00	369.60	46.20	46.20	*****
Peu efficace	30	3.75	3.75	27.45	3.43	3.43	**
Pas du tout efficace	8	1.00	1.00	6.75	.84	.84	*
Ne sait pas	32	4.00	4.00	31.23	3.90	3.90	**
Non concerné	12	1.50	1.50	12.49	1.56	1.56	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q17-4-a : Pratique d'un contrat avec l'élève

Oui	318	39.75	39.75	317.98	39.75	39.75	*****
Non	482	60.25	60.25	482.02	60.25	60.25	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q17-4-b : Efficacité d'un contrat avec l'élève

Très efficace	229	28.63	28.63	225.55	28.19	28.19	*****
Assez efficace	239	29.88	29.88	236.74	29.59	29.59	*****
Peu efficace	67	8.38	8.38	67.80	8.48	8.48	***
Pas du tout efficace	34	4.25	4.25	35.18	4.40	4.40	***
Ne sait pas	181	22.63	22.63	180.95	22.62	22.62	*****
Non concerné	50	6.25	6.25	53.77	6.72	6.72	****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q18-1 : Utilisez-vous des documents d'aide à l'évaluation ?

Oui	467	58.38	58.38	455.27	56.91	56.91	*****
Non	333	41.63	41.63	344.73	43.09	43.09	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q18-2-a Documents d'aide à l'évaluation

Doc. du Ministère	289	36.13	36.13	285.81	35.73	35.73	*****
Autres	511	63.88	63.88	514.19	64.27	64.27	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q18-2-b Documents d'aide à l'évaluation

Doc. personnels	352	44.00	44.00	342.15	42.77	42.77	*****
Autres	448	56.00	56.00	457.86	57.23	57.23	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q18-2-c Documents d'aide à l'évaluation

Doc. du commerce	301	37.63	37.63	298.92	37.36	37.36	*****
Autres	499	62.38	62.38	501.08	62.64	62.64	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q18-2-d Documents d'aide à l'évaluation

Non concerné	333	41.63	41.63	344.57	43.07	43.07	*****
Autres	467	58.38	58.38	455.43	56.93	56.93	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q18-3-a : Diversifier les contrôles

Jamais	36	4.50	4.50	36.57	4.57	4.57	***
Occasionnellement	96	12.00	12.00	94.75	11.84	11.84	*****
Assez souvent	239	29.88	29.88	231.41	28.93	28.93	*****
Très souvent	96	12.00	12.00	92.70	11.59	11.59	*****
Non concerné	333	41.63	41.63	344.57	43.07	43.07	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q18-3-b : Enrichir les situations d'apprentissage

Jamais	43	5.38	5.38	43.51	5.44	5.44	***
Occasionnellement	114	14.25	14.25	114.45	14.31	14.31	*****
Assez souvent	219	27.38	27.38	212.52	26.57	26.57	*****
Très souvent	91	11.38	11.38	84.95	10.62	10.62	*****
Non concerné	333	41.63	41.63	344.57	43.07	43.07	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q18-3-c : S'adapter aux difficultés individuelles

Jamais	61	7.63	7.63	63.85	7.98	7.98	****
Occasionnellement	130	16.25	16.25	131.65	16.46	16.46	*****
Assez souvent	171	21.38	21.38	159.57	19.95	19.95	*****
Très souvent	105	13.13	13.13	100.35	12.54	12.54	*****
Non concerné	333	41.63	41.63	344.57	43.07	43.07	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q19-1-1 : Utilisez les manuels scolaires

Jamais	122	15.25	15.25	128.00	16.00	16.00	*****
Occasionnellement	192	24.00	24.00	195.28	24.41	24.41	*****
Assez souvent	220	27.50	27.50	218.36	27.30	27.30	*****
Très souvent	266	33.25	33.25	258.35	32.29	32.29	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q19-1-2 : Utilisez les outils sonores

Jamais	54	6.75	6.75	53.16	6.65	6.65	****
Occasionnellement	374	46.75	46.75	356.58	44.57	44.57	*****
Assez souvent	268	33.50	33.50	277.52	34.69	34.69	*****
Très souvent	104	13.00	13.00	112.74	14.09	14.09	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q19-1-3 : Utilisez les outils audiovisuels

Jamais	101	12.63	12.63	102.80	12.85	12.85	*****
Occasionnellement	434	54.25	54.25	435.47	54.43	54.43	*****
Assez souvent	216	27.00	27.00	213.89	26.74	26.74	*****
Très souvent	49	6.13	6.13	47.85	5.98	5.98	***
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q19-1-4 : Utilisez les outils informatiques

Jamais	552	69.00	69.00	544.22	68.03	68.03	*****
Occasionnellement	135	16.88	16.88	135.30	16.91	16.91	*****
Assez souvent	72	9.00	9.00	79.64	9.96	9.96	*****
Très souvent	41	5.13	5.13	40.84	5.10	5.10	***
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q19-2 : Utilisez-vous d'autres outils ?

Jeux éducatifs	72	9.00	9.00	71.68	8.96	8.96	*****
Livres non scolaires	165	20.63	20.63	156.30	19.54	19.54	*****
Dossiers enseignant	82	10.25	10.25	83.41	10.43	10.43	*****
Les sorties	33	4.13	4.13	30.95	3.87	3.87	**
Activités d'express.	13	1.63	1.63	11.64	1.45	1.45	*
Autres	64	8.00	8.00	67.16	8.40	8.40	****
Non	371	46.38	46.38	378.85	47.36	47.36	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q19-3 : Quel outil à utiliser plus souvent ?

Les manuels scol.	50	6.25	6.25	47.77	5.97	5.97	***
Les outils sonores	67	8.38	8.38	67.86	8.48	8.48	****
Les outils audiovis	375	46.88	46.88	373.01	46.63	46.63	*****
Les outils info	242	30.25	30.25	245.83	30.73	30.73	*****
Autres outils	45	5.63	5.63	42.06	5.26	5.26	***
Aucun	21	2.63	2.63	23.46	2.93	2.93	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q20 : Estimez-vous disposer d'une liberté d'organisation ?

Liberté très faible	9	1.13	1.13	10.68	1.33	1.33	*
*	23	2.88	2.88	21.01	2.63	2.63	**
**	29	3.63	3.63	31.53	3.94	3.94	**
***	57	7.13	7.13	54.32	6.79	6.79	****
****	208	26.00	26.00	205.98	25.75	25.75	*****
Liberté très large	474	59.25	59.25	476.49	59.56	59.56	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

### III- La polyvalence du métier

	EFFECTIFS			POIDS			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	
-----							
Q21 : Pour vous, la polyvalence est-elle globalement							
Une bonne chose	488	61.00	61.00	490.51	61.31	61.31	*****
Source de difficulté	301	37.63	37.63	299.28	37.41	37.41	*****
Ne se prononce pas	11	1.38	1.38	10.21	1.28	1.28	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q22-a : Difficultés pour enseigner le français							
Pas du tout	538	67.25	67.25	533.06	66.63	66.63	*****
Très peu	136	17.00	17.00	139.60	17.45	17.45	*****
Un peu	112	14.00	14.00	112.68	14.08	14.08	*****
Beaucoup	12	1.50	1.50	12.99	1.62	1.62	*
Pas enseignée	2	.25	.25	1.68	.21	.21	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q22-b : Difficultés pour enseigner les mathématiques							
Pas du tout	491	61.38	61.38	490.09	61.26	61.26	*****
Très peu	177	22.13	22.13	174.64	21.83	21.83	*****
Un peu	117	14.63	14.63	121.17	15.15	15.15	*****
Beaucoup	9	1.13	1.13	7.85	.98	.98	*
Pas enseignée	6	.75	.75	6.25	.78	.78	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q22-c : Difficultés pour enseigner l'histoire, géographie							
Pas du tout	293	36.63	36.63	297.58	37.20	37.20	*****
Très peu	157	19.63	19.63	148.27	18.53	18.53	*****
Un peu	196	24.50	24.50	191.97	24.00	24.00	*****
Beaucoup	36	4.50	4.50	38.47	4.81	4.81	***
Pas enseignée	118	14.75	14.75	123.71	15.46	15.46	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q22-d : Difficultés pour enseigner les sciences							
Pas du tout	320	40.00	40.00	325.87	40.73	40.73	*****
Très peu	161	20.13	20.13	157.85	19.73	19.73	*****
Un peu	227	28.38	28.38	221.17	27.65	27.65	*****
Beaucoup	40	5.00	5.00	41.62	5.20	5.20	***
Pas enseignée	52	6.50	6.50	53.49	6.69	6.69	****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q22-e : Difficultés pour enseigner l'instruction civique							
Pas du tout	308	38.50	38.50	311.82	38.98	38.98	*****
Très peu	149	18.63	18.63	147.47	18.43	18.43	*****
Un peu	181	22.63	22.63	178.11	22.26	22.26	*****
Beaucoup	55	6.88	6.88	53.90	6.74	6.74	****
Pas enseignée	107	13.38	13.38	108.71	13.59	13.59	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q22-f : Difficultés pour enseigner le dessin							
Pas du tout	322	40.25	40.25	322.34	40.29	40.29	*****
Très peu	117	14.63	14.63	124.18	15.52	15.52	*****
Un peu	204	25.50	25.50	204.57	25.57	25.57	*****
Beaucoup	120	15.00	15.00	119.84	14.98	14.98	*****
Pas enseignée	37	4.63	4.63	29.08	3.63	3.63	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							

Q22-g : Difficultés pour enseigner la musique

Pas du tout	156	19.50	19.50	153.40	19.17	19.17	*****
Très peu	89	11.13	11.13	96.46	12.06	12.06	*****
Un peu	232	29.00	29.00	234.80	29.35	29.35	*****
Beaucoup	236	29.50	29.50	235.93	29.49	29.49	*****
Pas enseignée	87	10.88	10.88	79.40	9.93	9.93	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q22-h : Difficultés pour enseigner le sport

Pas du tout	350	43.75	43.75	354.62	44.33	44.33	*****
Très peu	142	17.75	17.75	151.60	18.95	18.95	*****
Un peu	190	23.75	23.75	185.33	23.17	23.17	*****
Beaucoup	76	9.50	9.50	73.34	9.17	9.17	*****
Pas enseignée	42	5.25	5.25	35.11	4.39	4.39	***
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q22-i : Difficultés pour enseigner l'informatique

Pas du tout	79	9.88	9.88	83.13	10.39	10.39	*****
Très peu	34	4.25	4.25	34.73	4.34	4.34	**
Un peu	86	10.75	10.75	88.92	11.11	11.11	*****
Beaucoup	119	14.88	14.88	115.93	14.49	14.49	*****
Pas enseignée	482	60.25	60.25	477.29	59.66	59.66	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q22-j : Difficultés pour enseigner les langues vivantes

Pas du tout	41	5.13	5.13	40.82	5.10	5.10	***
Très peu	12	1.50	1.50	12.23	1.53	1.53	*
Un peu	24	3.00	3.00	23.98	3.00	3.00	**
Beaucoup	32	4.00	4.00	28.97	3.62	3.62	**
Pas enseignée	691	86.38	86.38	694.00	86.75	86.75	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

#### IV- Les objectifs de l'enseignement

	EFFECTIFS			POIDS			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	
-----							
Q24 : Quelles sont les 2 principales finalités de l'enseignement							
Lire écrire compter	489	61.13	61.13	494.51	61.81	61.81	*****
Autres	311	38.88	38.88	305.49	38.19	38.19	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q24 : Quelles sont les 2 principales fin. de l'enseig.							
Former les citoyens	90	11.25	11.25	86.34	10.79	10.79	*****
Autres	710	88.75	88.75	713.66	89.21	89.21	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q24 : Quelles sont les 2 principales fin. de l'enseig.							
Former les élèves	258	32.25	32.25	250.18	31.27	31.27	*****
Autres	542	67.75	67.75	549.83	68.73	68.73	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q24 : Quelles sont les 2 principales fin. de l'enseig.							
Habituer vie collective	50	6.25	6.25	48.94	6.12	6.12	***
Autres	750	93.75	93.75	751.06	93.88	93.88	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q24 : Quelles sont les 2 principales fin. de l'enseig.							
Développer l'autonomie	259	32.38	32.38	269.77	33.72	33.72	*****
Autres	541	67.63	67.63	530.23	66.28	66.28	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q24 : Quelles sont les 2 principales fin. de l'enseig.							
Goût du savoir	447	55.88	55.88	443.77	55.47	55.47	*****
Autres	353	44.13	44.13	356.23	44.53	44.53	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q24 : Quelles sont les 2 principales fin. de l'enseig.							
Réponse manquante	1	.13	.13	1.35	.17	.17	*
Autres	799	99.88	99.88	798.65	99.83	99.83	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q25 : 3 objectifs principaux de l'enseignement du français							
Apprendre à lire	669	83.63	83.63	673.45	84.18	84.18	*****
Autres	131	16.38	16.38	126.55	15.82	15.82	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q25 : 3 objectifs principaux de l'enseignement du français							
Dév. expresssion orale	229	28.63	28.63	232.05	29.01	29.01	*****
Autres	571	71.38	71.38	567.95	70.99	70.99	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q25 : 3 objectifs principaux de l'enseignement du français							
Dév. capacités raisonn.	382	47.75	47.75	386.58	48.32	48.32	*****
Autres	418	52.25	52.25	413.42	51.68	51.68	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							

Q25 : 3 objectifs principaux de l'enseignement du français

Produire des textes	370	46.25	46.25	361.63	45.20	45.20	*****
Autres	430	53.75	53.75	438.38	54.80	54.80	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q25 : 3 objectifs principaux de l'enseignement du français

Stimuler l'expression	284	35.50	35.50	282.77	35.35	35.35	*****
Autres	516	64.50	64.50	517.23	64.65	64.65	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q25 : 3 objectifs principaux de l'enseignement du français

Favoriser l'éveil	114	14.25	14.25	113.85	14.23	14.23	*****
Autres	686	85.75	85.75	686.15	85.77	85.77	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q25 : 3 objectifs principaux de l'enseignement du français

Travailler avec autres	88	11.00	11.00	89.77	11.22	11.22	*****
Autres	712	89.00	89.00	710.23	88.78	88.78	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q25 : 3 objectifs principaux de l'enseignement du français

Acquérir bonne orthogr.	152	19.00	19.00	149.47	18.68	18.68	*****
Autres	648	81.00	81.00	650.53	81.32	81.32	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q25 : 3 objectifs principaux de l'enseignement du français

Enrichir vocabulaire	104	13.00	13.00	102.50	12.81	12.81	*****
Autres	696	87.00	87.00	697.50	87.19	87.19	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q26 : 3 objectifs principaux de l'enseignement des maths

Acquérir vocab. maths	82	10.25	10.25	79.09	9.89	9.89	*****
Autres	718	89.75	89.75	720.91	90.11	90.11	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q26 : 3 objectifs principaux de l'enseignement des maths

Enseigner le calcul	391	48.88	48.88	392.61	49.08	49.08	*****
Autres	409	51.13	51.13	407.39	50.92	50.92	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q26 : 3 objectifs principaux de l'enseignement des maths

Ens. les figures géomét	34	4.25	4.25	36.18	4.52	4.52	***
Autres	766	95.75	95.75	763.82	95.48	95.48	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q26 : 3 objectifs principaux de l'enseignement des maths

Dév. capacités raisonn.	736	92.00	92.00	738.55	92.32	92.32	*****
Autres	64	8.00	8.00	61.45	7.68	7.68	****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q26 : 3 objectifs principaux de l'enseignement des maths

Résolution pb nouveaux	218	27.25	27.25	222.80	27.85	27.85	*****
Autres	582	72.75	72.75	577.21	72.15	72.15	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
Q26 : 3 objectifs principaux de l'enseignement des maths

Stim. capacité de rech.	469	58.63	58.63	458.69	57.34	57.34	*****
Autres	331	41.38	41.38	341.31	42.66	42.66	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
Q26 : 3 objectifs principaux de l'enseignement des maths

Donner goût des maths	156	19.50	19.50	154.48	19.31	19.31	*****
Autres	644	80.50	80.50	645.52	80.69	80.69	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
Q26 : 3 objectifs principaux de l'enseignement des maths

Travailler avec autres	52	6.50	6.50	51.43	6.43	6.43	***
Autres	748	93.50	93.50	748.57	93.57	93.57	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
Q26 : 3 objectifs principaux de l'enseignement des maths

Maitrise opérations	254	31.75	31.75	258.81	32.35	32.35	*****
Autres	546	68.25	68.25	541.19	67.65	67.65	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
Q26 : 3 objectifs principaux de l'enseignement des maths

Réponse manquante	7	.88	.88	6.31	.79	.79	*
Autres	793	99.13	99.13	793.69	99.21	99.21	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

V- La nouvelle politique de l'école

	----- EFFECTIFS -----			----- POIDS -----			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	
-----							
Q28 : Les innovations, tels que projet d'école et cycles, apportent-elles un changement important ?							
Effet négligeable	107	13.38	13.38	104.25	13.03	13.03	*****
*	189	23.63	23.63	192.88	24.11	24.11	*****
**	161	20.13	20.13	158.03	19.75	19.75	*****
***	183	22.88	22.88	184.88	23.11	23.11	*****
****	111	13.88	13.88	110.64	13.83	13.83	*****
Effet très important	31	3.88	3.88	31.51	3.94	3.94	**
Nè se prononce pas	18	2.25	2.25	17.81	2.23	2.23	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q29 : Avez-vous le sentiment d'avoir passer vos idées							
Tout à fait	128	16.00	16.00	131.19	16.40	16.40	*****
Assez	202	25.25	25.25	200.94	25.12	25.12	*****
Un peu	256	32.00	32.00	254.21	31.78	31.78	*****
Pas du tout	108	13.50	13.50	103.77	12.97	12.97	*****
Non concerné	73	9.13	9.13	74.95	9.37	9.37	*****
Pas de projet	33	4.13	4.13	34.93	4.37	4.37	***
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q30-1 : Le projet d'école : réflexion collective ?							
Tout à fait	299	37.38	37.38	299.04	37.38	37.38	*****
Plutôt oui	350	43.75	43.75	348.87	43.61	43.61	*****
Plutôt non	54	6.75	6.75	53.61	6.70	6.70	****
Pas du tout	29	3.63	3.63	30.17	3.77	3.77	**
NSP	11	1.38	1.38	10.10	1.26	1.26	*
Non concerné	57	7.13	7.13	58.22	7.28	7.28	****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q30-2 : Le projet d'école : coopération enseignants ?							
Tout à fait	152	19.00	19.00	151.71	18.96	18.96	*****
Plutôt oui	367	45.88	45.88	369.57	46.20	46.20	*****
Plutôt non	144	18.00	18.00	139.45	17.43	17.43	*****
Pas du tout	68	8.50	8.50	66.38	8.30	8.30	****
NSP	12	1.50	1.50	14.68	1.83	1.83	*
Non concerné	57	7.13	7.13	58.22	7.28	7.28	****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q30-3 : Le projet d'école : harmonisation des méthodes ?							
Tout à fait	55	6.88	6.88	57.90	7.24	7.24	****
Plutôt oui	259	32.38	32.38	259.00	32.37	32.37	*****
Plutôt non	263	32.88	32.88	257.71	32.21	32.21	*****
Pas du tout	142	17.75	17.75	138.54	17.32	17.32	*****
NSP	24	3.00	3.00	28.64	3.58	3.58	**
Non concerné	57	7.13	7.13	58.22	7.28	7.28	****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q30-4 : Le projet d'école : améliorer le climat de l'école							
Tout à fait	62	7.75	7.75	61.35	7.67	7.67	****
Plutôt oui	226	28.25	28.25	225.47	28.18	28.18	*****
Plutôt non	186	23.25	23.25	185.38	23.17	23.17	*****
Pas du tout	216	27.00	27.00	216.48	27.06	27.06	*****
NSP	53	6.63	6.63	53.11	6.64	6.64	****
Non concerné	57	7.13	7.13	58.22	7.28	7.28	****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							

Q30-5 : Le projet d'école : prendre en compte les élèves ..

Tout à fait	101	12.63	12.63	103.05	12.88	12.88	*****
Plutôt oui	301	37.63	37.63	302.22	37.78	37.78	*****
Plutôt non	169	21.13	21.13	168.21	21.03	21.03	*****
Pas du tout	146	18.25	18.25	142.84	17.86	17.86	*****
NSP	26	3.25	3.25	25.47	3.18	3.18	**
Non concerné	57	7.13	7.13	58.22	7.28	7.28	****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q30-6 : Le projet d'école : associer les parents ...

Tout à fait	54	6.75	6.75	55.81	6.98	6.98	****
Plutôt oui	247	30.88	30.88	247.70	30.96	30.96	*****
Plutôt non	236	29.50	29.50	230.14	28.77	28.77	*****
Pas du tout	186	23.25	23.25	184.87	23.11	23.11	*****
NSP	20	2.50	2.50	23.27	2.91	2.91	**
Non concerné	57	7.13	7.13	58.22	7.28	7.28	****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q30-7 : Le projet d'école : a fait perdre du temps ...

Tout à fait	101	12.63	12.63	101.99	12.75	12.75	*****
Plutôt oui	140	17.50	17.50	136.37	17.05	17.05	*****
Plutôt non	246	30.75	30.75	238.93	29.87	29.87	*****
Pas du tout	242	30.25	30.25	250.17	31.27	31.27	*****
NSP	14	1.75	1.75	14.33	1.79	1.79	*
Non concerné	57	7.13	7.13	58.22	7.28	7.28	****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q31 : Jugement sur l'introduction des cycles

Un progrès important	78	9.75	9.75	81.14	10.14	10.14	*****
Assez important	203	25.38	25.38	198.44	24.80	24.80	*****
Peu important	214	26.75	26.75	213.20	26.65	26.65	*****
Pas un progrès	270	33.75	33.75	270.51	33.81	33.81	*****
Nsp	35	4.38	4.38	36.71	4.59	4.59	***
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q32 : Difficultés dans la conduite de la classe

Atteindre obj. travail	547	68.38	68.38	534.65	66.83	66.83	*****
Autres	253	31.63	31.63	265.35	33.17	33.17	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q32 : Difficultés dans la conduite de la classe

Maitriser le gpe élèves	73	9.13	9.13	74.53	9.32	9.32	*****
Autres	727	90.88	90.88	725.47	90.68	90.68	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q32 : Difficultés dans la conduite de la classe

Adapter lang. aux enf.	45	5.63	5.63	44.19	5.52	5.52	***
Autres	755	94.38	94.38	755.81	94.48	94.48	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q32 : Difficultés dans la conduite de la classe

Faire travail. individ.	255	31.88	31.88	255.99	32.00	32.00	*****
Autres	545	68.13	68.13	544.01	68.00	68.00	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q32 : Difficultés dans la conduite de la classe

Faire travail. groupe	203	25.38	25.38	200.35	25.04	25.04	*****
Autres	597	74.63	74.63	599.65	74.96	74.96	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q32 : Difficultés dans la conduite de la classe

S'adresser à tous	48	6.00	6.00	45.72	5.71	5.71	***
Autres	752	94.00	94.00	754.28	94.29	94.29	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q32 : Difficultés dans la conduite de la classe

Progression de enseign.	105	13.13	13.13	105.57	13.20	13.20	*****
Autres	695	86.88	86.88	694.43	86.80	86.80	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q32 : Difficultés dans la conduite de la classe

Eval. propre travail	189	23.63	23.63	198.09	24.76	24.76	*****
Autres	611	76.38	76.38	601.91	75.24	75.24	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q32 : Difficultés dans la conduite de la classe

Elèves les - concernés	511	63.88	63.88	516.68	64.58	64.58	*****
Autres	289	36.13	36.13	283.32	35.41	35.41	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q32 : Difficultés dans la conduite de la classe

Elèves différ. niveaux	266	33.25	33.25	249.21	31.15	31.15	*****
Autres	534	66.75	66.75	550.79	68.85	68.85	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

VI- La formation continue

	----- EFFECTIFS -----			----- POIDS -----			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	
-----							
Q33-1 : "Enseigner est un métier qui ne s'apprend pas "							
Tout à fait	47	5.88	5.88	48.97	6.12	6.12	***
Plutôt	130	16.25	16.25	125.38	15.67	15.67	*****
Plutôt pas	233	29.13	29.13	228.11	28.51	28.51	*****
Désaccord	389	48.63	48.63	396.85	49.61	49.61	*****
Ne sait pas	1	.13	.13	.69	.09	.09	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q33-2 : "Il n'est pas nécessaire de se former pour évaluer les élèves"							
Tout à fait	26	3.25	3.25	27.68	3.46	3.46	**
Plutôt	72	9.00	9.00	71.28	8.91	8.91	*****
Plutôt pas	271	33.88	33.88	264.97	33.12	33.12	*****
Désaccord	428	53.50	53.50	433.52	54.19	54.19	*****
Ne sait pas	3	.38	.38	2.56	.32	.32	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q33-3 : "Les formations continues diffusent des modes plutôt que des pratiques éprouvées"							
Tout à fait	285	35.63	35.63	281.58	35.20	35.20	*****
Plutôt	300	37.50	37.50	303.95	37.99	37.99	*****
Plutôt pas	160	20.00	20.00	159.37	19.92	19.92	*****
Désaccord	41	5.13	5.13	42.96	5.37	5.37	***
Ne sait pas	14	1.75	1.75	12.15	1.52	1.52	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q34 : Quelles sont les 3 raisons principales de se former							
Maj conn. disciplin.	120	15.00	15.00	116.68	14.59	14.59	*****
Autres	680	85.00	85.00	683.32	85.41	85.41	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q34 : Quelles sont les 3 raisons principales de se former							
Form. disc. novell.	257	32.13	32.13	252.05	31.51	31.51	*****
Autres	543	67.88	67.88	547.95	68.49	68.49	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q34 : Quelles sont les 3 raisons principales de se former							
Elev. niv ds disc .	377	47.13	47.13	386.57	48.32	48.32	*****
Autres	423	52.88	52.88	413.43	51.68	51.68	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q34 : Quelles sont les 3 raisons principales de se former							
Ech. expé. collègues	491	61.38	61.38	492.07	61.51	61.51	*****
Autres	309	38.63	38.63	307.93	38.49	38.49	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q34 : Quelles sont les 3 raisons principales de se former							
Déc. prat. péd. diff	325	40.63	40.63	315.66	39.46	39.46	*****
Autres	475	59.38	59.38	484.34	60.54	60.54	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q34 : Quelles sont les 3 raisons principales de se former							
Déc. nouv. outils	303	37.88	37.88	303.97	38.00	38.00	*****
Autres	497	62.13	62.13	496.03	62.00	62.00	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q34 : Quelles sont les 3 raisons principales de se former

Recul pr à sa classe	366	45.75	45.75	364.33	45.54	45.54	*****
Autres	434	54.25	54.25	435.67	54.46	54.46	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q34 : Quelles sont les 3 raisons principales de se former

Conn. psych. enfant	128	16.00	16.00	135.31	16.91	16.91	*****
Autres	672	84.00	84.00	664.69	83.09	83.09	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q35 : Année de la dernière inspection

1980	2	.25	.25	2.35	.29	.29	*
1981	1	.13	.13	1.32	.17	.17	*
1984	2	.25	.25	1.90	.24	.24	*
1985	4	.50	.50	4.72	.59	.59	*
1986	9	1.13	1.13	8.74	1.09	1.09	*
1987	12	1.50	1.50	12.68	1.58	1.58	*
1988	28	3.50	3.50	31.18	3.90	3.90	**
1989	54	6.75	6.75	51.07	6.38	6.38	***
1990	81	10.13	10.13	81.41	10.18	10.18	*****
1991	127	15.88	15.88	130.78	16.35	16.35	*****
1992	167	20.88	20.88	170.03	21.25	21.25	*****
1993	188	23.50	23.50	179.79	22.47	22.47	*****
1994	105	13.13	13.13	104.58	13.07	13.07	*****
Jamais inspecté	20	2.50	2.50	19.44	2.43	2.43	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q36 : Evaluer l'activité professionnelle

Oui	562	70.25	70.25	555.46	69.43	69.43	*****
Non	234	29.25	29.25	240.90	30.11	30.11	*****
Ne sait pas	4	.50	.50	3.64	.46	.46	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q37 : Comment voyez-vous l'inspecteur ?

Contrôle qualité enseig	272	34.00	34.00	274.17	34.27	34.27	*****
Qq'un qui vous note	334	41.75	41.75	330.24	41.28	41.28	*****
Qq'un qui conseille	188	23.50	23.50	190.24	23.78	23.78	*****
Ne se prononce pas	6	.75	.75	5.35	.67	.67	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q38 : Classification des critères d'évaluation (1)

Les comp. disciplin.	173	21.63	21.63	171.11	21.39	21.39	*****
Impl. vie coll.	51	6.38	6.38	51.96	6.50	6.50	***
Qualité relatio.	549	68.63	68.63	551.14	68.89	68.89	*****
Effort pr se former	26	3.25	3.25	25.21	3.15	3.15	**
reponse manquante	1	.13	.13	.58	.07	.07	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q38 : Classification des critères d'évaluation (2)

Les comp. disciplin.	329	41.13	41.13	331.18	41.40	41.40	*****
Impl. vie coll.	198	24.75	24.75	197.59	24.70	24.70	*****
Qualité relatio.	194	24.25	24.25	192.66	24.08	24.08	*****
Effort pr se former	78	9.75	9.75	77.99	9.75	9.75	*****
reponse manquante	1	.13	.13	.58	.07	.07	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q38 : Classification des critères d'évaluation (3)

Les comp. disciplin.	188	23.50	23.50	191.28	23.91	23.91	*****
Impl. vie coll.	352	44.00	44.00	355.80	44.48	44.48	*****
Qualité relatio.	43	5.38	5.38	41.25	5.16	5.16	***
Effort pr se former	216	27.00	27.00	211.09	26.39	26.39	*****
reponse manquante	1	.13	.13	.58	.07	.07	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q38 : Classification des critères d'évaluation (4)

Les comp. disciplin.	110	13.75	13.75	106.68	13.33	13.33	*****
Impl. vie coll.	199	24.88	24.88	195.26	24.41	24.41	*****
Qualité relatio.	12	1.50	1.50	13.18	1.65	1.65	*
Effort pr se former	478	59.75	59.75	484.31	60.54	60.54	*****
reponse manquante	1	.13	.13	.58	.07	.07	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q39 : L'évaluation des progrès des élèves doit-elle être entrer en ligne de compte dans l'évaluation des instit

Oui	280	35.00	35.00	264.59	33.07	33.07	*****
Non	512	64.00	64.00	529.23	66.15	66.15	*****
Ne se prononce pas	8	1.00	1.00	6.18	.77	.77	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

VII- Les satisfactions et les difficultés du métier

	EFFECTIFS			POIDS			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	
-----							
Q40 : Principale satisfaction que procure le métier ?							
Etre utile	38	4.75	4.75	37.56	4.69	4.69	***
Autres	762	95.25	95.25	762.45	95.31	95.31	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q40 : Principale satisfaction que procure le métier ?							
Préparer l'avenir enf.	30	3.75	3.75	31.82	3.98	3.98	**
Autres	770	96.25	96.25	768.18	96.02	96.02	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q40 : Principale satisfaction que procure le métier ?							
Relations avec enfants	427	53.38	53.38	428.27	53.53	53.53	*****
Autres	373	46.63	46.63	371.73	46.47	46.47	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q40 : Principale satisfaction que procure le métier ?							
Plaisir d'enseigner	90	11.25	11.25	86.22	10.78	10.78	****
Autres	710	88.75	88.75	713.78	89.22	89.22	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q40 : Principale satisfaction que procure le métier ?							
Liberté de travail	140	17.50	17.50	136.34	17.04	17.04	*****
Autres	660	82.50	82.50	663.66	82.96	82.96	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q40 : Principale satisfaction que procure le métier ?							
Progression	205	25.63	25.63	205.16	25.64	25.64	*****
Autres	595	74.38	74.38	594.84	74.36	74.36	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q40 : Principale satisfaction que procure le métier ?							
Evolution	98	12.25	12.25	102.12	12.76	12.76	*****
Autres	702	87.75	87.75	697.88	87.24	87.24	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q40 : Principale satisfaction que procure le métier ?							
Epanouissement	72	9.00	9.00	73.01	9.13	9.13	****
Autres	728	91.00	91.00	727.00	90.87	90.87	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q40 : Principale satisfaction que procure le métier ?							
Autres, ou aucune	15	1.88	1.88	15.27	1.91	1.91	*
Autres	785	98.13	98.13	784.74	98.09	98.09	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q41 : Principale difficulté rencontrée dans le métier ?							
Effectifs lourds	101	12.63	12.63	104.29	13.04	13.04	*****
Autres	699	87.38	87.38	695.71	86.96	86.96	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							

Q41 : Principale difficulté rencontrée dans le métier ?

Manque de moyens	27	3.38	3.38	26.71	3.34	3.34	**
Autres	773	96.63	96.63	773.29	96.66	96.66	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q41 : Principale difficulté rencontrée dans le métier ?

Hétérogénéité élèves	51	6.38	6.38	45.47	5.68	5.68	***
Autres	749	93.63	93.63	754.53	94.32	94.32	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q41 : Principale difficulté rencontrée dans le métier ?

Insuff. institution	64	8.00	8.00	63.96	7.99	7.99	****
Autres	736	92.00	92.00	736.04	92.01	92.01	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q41 : Principale difficulté rencontrée dans le métier ?

Isolement	32	4.00	4.00	35.26	4.41	4.41	***
Autres	768	96.00	96.00	764.74	95.59	95.59	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q41 : Principale difficulté rencontrée dans le métier ?

Mauvaises relations	19	2.38	2.38	16.34	2.04	2.04	*
Autres	781	97.63	97.63	783.67	97.96	97.96	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q41 : Principale difficulté rencontrée dans le métier ?

Travail avec collègues	15	1.88	1.88	13.63	1.70	1.70	*
Autres	785	98.13	98.13	786.37	98.30	98.30	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q41 : Principale difficulté rencontrée dans le métier ?

Pb de l'échec scolaire	81	10.13	10.13	80.72	10.09	10.09	*****
Autres	719	89.88	89.88	719.28	89.91	89.91	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q41 : Principale difficulté rencontrée dans le métier ?

Comportement enfants	66	8.25	8.25	63.23	7.90	7.90	****
Autres	734	91.75	91.75	736.77	92.10	92.10	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q41 : Principale difficulté rencontrée dans le métier ?

Assumer pbs sociaux	53	6.63	6.63	51.46	6.43	6.43	***
Autres	747	93.38	93.38	748.54	93.57	93.57	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q41 : Principale difficulté rencontrée dans le métier ?

Relations avec parents	55	6.88	6.88	54.96	6.87	6.87	****
Autres	745	93.13	93.13	745.04	93.13	93.13	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q41 : Principale difficulté rencontrée dans le métier ?

Rel. parents-enfants	33	4.13	4.13	34.66	4.33	4.33	**
Autres	767	95.88	95.88	765.34	95.67	95.67	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q41 : Principale difficulté rencontrée dans le métier ?							
Jug. parents sur école	28	3.50	3.50	27.26	3.41	3.41	**
Autres	772	96.50	96.50	772.74	96.59	96.59	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q41 : Principale difficulté rencontrée dans le métier ?							
Métier éprouvant	96	12.00	12.00	97.56	12.20	12.20	*****
Autres	704	88.00	88.00	702.44	87.80	87.80	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q41 : Principale difficulté rencontrée dans le métier ?							
Qualité de comportement	77	9.63	9.63	78.10	9.76	9.76	*****
Autres	723	90.38	90.38	721.90	90.24	90.24	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q41 : Principale difficulté rencontrée dans le métier ?							
Qual. professionnelles	101	12.63	12.63	106.96	13.37	13.37	*****
Autres	699	87.38	87.38	693.04	86.63	86.63	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q41 : Principale difficulté rencontrée dans le métier ?							
Difficultés diverses	48	6.00	6.00	47.37	5.92	5.92	***
Autres	752	94.00	94.00	752.63	94.08	94.08	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q42 : Aspects pénibles dans la conduite de la classe ?							
Retard élèves	54	6.75	6.75	53.19	6.65	6.65	****
Autres	746	93.25	93.25	746.81	93.35	93.35	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q42 : Aspects pénibles dans la conduite de la classe ?							
Le bruit permanent	350	43.75	43.75	350.21	43.78	43.78	*****
Autres	450	56.25	56.25	449.79	56.22	56.22	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q42 : Aspects pénibles dans la conduite de la classe ?							
Avoir à réexpliquer	218	27.25	27.25	219.01	27.38	27.38	*****
Autres	582	72.75	72.75	580.99	72.62	72.62	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q42 : Aspects pénibles dans la conduite de la classe ?							
Forcer la voix	89	11.13	11.13	85.49	10.69	10.69	****
Autres	711	88.88	88.88	714.51	89.31	89.31	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q42 : Aspects pénibles dans la conduite de la classe ?							
Diffic. relat. élèves	135	16.88	16.88	135.64	16.95	16.95	*****
Autres	665	83.13	83.13	664.36	83.05	83.05	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q42 : Aspects pénibles dans la conduite de la classe ?							
Mauvaise insonorisation	69	8.63	8.63	66.99	8.37	8.37	****
Autres	731	91.38	91.38	733.01	91.63	91.63	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q42 : Aspects pénibles dans la conduite de la classe ?

Exiguïté des locaux	187	23.38	23.38	181.30	22.66	22.66	*****
Autres	613	76.63	76.63	618.70	77.34	77.34	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q42 : Aspects pénibles dans la conduite de la classe ?

Manque attention élèves	449	56.13	56.13	456.28	57.04	57.04	*****
Autres	351	43.88	43.88	343.72	42.96	42.96	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q42 : Aspects pénibles dans la conduite de la classe ?

Manque de matériel	142	17.75	17.75	147.29	18.41	18.41	*****
Autres	658	82.25	82.25	652.71	81.59	81.59	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q42 : Aspects pénibles dans la conduite de la classe ?

Fatigue personnelle	186	23.25	23.25	189.12	23.64	23.64	*****
Autres	614	76.75	76.75	610.88	76.36	76.36	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q42 : Aspects pénibles dans la conduite de la classe ?

Turbulence ds élèves	162	20.25	20.25	166.48	20.81	20.81	*****
Autres	638	79.75	79.75	633.52	79.19	79.19	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q42 : Aspects pénibles dans la conduite de la classe ?

La fatigue ds élèves	205	25.63	25.63	203.08	25.39	25.39	*****
Autres	595	74.38	74.38	596.92	74.61	74.61	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q42 : Aspects pénibles dans la conduite de la classe ?

La violence des élèves	111	13.88	13.88	105.08	13.14	13.14	*****
Autres	689	86.13	86.13	694.92	86.86	86.86	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q43-1 : Degré de fatigue d'une heure d'enseignement en classe

+200%	104	13.00	13.00	106.23	13.28	13.28	*****
+100%	196	24.50	24.50	191.32	23.91	23.91	*****
+ 75%	63	7.88	7.88	66.55	8.32	8.32	****
+ 50%	196	24.50	24.50	198.13	24.77	24.77	*****
+ 25%	85	10.63	10.63	83.54	10.44	10.44	*****
+ 10%	61	7.63	7.63	61.57	7.70	7.70	****
0	22	2.75	2.75	21.65	2.71	2.71	**
- 10%	12	1.50	1.50	12.25	1.53	1.53	*
- 25%	13	1.63	1.63	12.79	1.60	1.60	*
- 50%	15	1.88	1.88	15.21	1.90	1.90	*
- 75%	7	.88	.88	5.26	.66	.66	*
-100%	12	1.50	1.50	12.08	1.51	1.51	*
-200%	4	.50	.50	4.84	.60	.60	*
Ne sait pas	10	1.25	1.25	8.58	1.07	1.07	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q43-2 : Degré de fatigue d'une heure de surveillance de récréation

+200%	87	10.88	10.88	85.00	10.63	10.63	*****
+100%	119	14.88	14.88	119.51	14.94	14.94	*****
+ 75%	75	9.38	9.38	74.02	9.25	9.25	*****
+ 50%	147	18.38	18.38	142.42	17.80	17.80	*****
+ 25%	96	12.00	12.00	95.44	11.93	11.93	*****
+ 10%	77	9.63	9.63	76.65	9.58	9.58	*****
0	39	4.88	4.88	38.74	4.84	4.84	***
- 10%	29	3.63	3.63	28.67	3.58	3.58	**
- 25%	32	4.00	4.00	33.87	4.23	4.23	**
- 50%	38	4.75	4.75	43.40	5.42	5.42	***
- 75%	18	2.25	2.25	18.48	2.31	2.31	**
-100%	16	2.00	2.00	14.92	1.87	1.87	*
-200%	9	1.13	1.13	9.91	1.24	1.24	*
Ne sait pas	18	2.25	2.25	18.96	2.37	2.37	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q43-3 : Degré de fatigue d'une heure de surveillance d'étude

+200%	19	2.38	2.38	19.62	2.45	2.45	**
+100%	54	6.75	6.75	52.83	6.60	6.60	****
+ 75%	32	4.00	4.00	28.04	3.50	3.50	**
+ 50%	102	12.75	12.75	95.57	11.95	11.95	*****
+ 25%	89	11.13	11.13	88.07	11.01	11.01	*****
+ 10%	66	8.25	8.25	67.70	8.46	8.46	*****
0	81	10.13	10.13	80.20	10.03	10.03	*****
- 10%	21	2.63	2.63	18.70	2.34	2.34	**
- 25%	24	3.00	3.00	24.75	3.09	3.09	**
- 50%	23	2.88	2.88	23.81	2.98	2.98	**
- 75%	2	.25	.25	2.40	.30	.30	*
-100%	7	.88	.88	6.24	.78	.78	*
-200%	4	.50	.50	3.81	.48	.48	*
Ne sait pas	276	34.50	34.50	288.24	36.03	36.03	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q43-4 : Degré de fatigue d'une heure de soutien scolaire

+200%	20	2.50	2.50	20.85	2.61	2.61	**
+100%	44	5.50	5.50	45.99	5.75	5.75	***
+ 75%	26	3.25	3.25	27.00	3.37	3.37	**
+ 50%	108	13.50	13.50	105.76	13.22	13.22	*****
+ 25%	79	9.88	9.88	75.97	9.50	9.50	*****
+ 10%	86	10.75	10.75	81.91	10.24	10.24	*****
0	103	12.88	12.88	103.18	12.90	12.90	*****
- 10%	7	.88	.88	6.69	.84	.84	*
- 25%	13	1.63	1.63	10.85	1.36	1.36	*
- 50%	18	2.25	2.25	16.74	2.09	2.09	*
- 75%	3	.38	.38	2.48	.31	.31	*
-100%	2	.25	.25	1.83	.23	.23	*
-200%	1	.13	.13	1.35	.17	.17	*
Ne sait pas	290	36.25	36.25	299.40	37.42	37.42	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q43bis : Par rapport à 1h de bureau, 1h de classe est :

Plus fatiguante	643	80.38	80.38	644.51	80.56	80.56	*****
Identique	78	9.75	9.75	78.23	9.78	9.78	*****
Moins fatiguante	24	3.00	3.00	23.89	2.99	2.99	**
Nsp	55	6.88	6.88	53.37	6.67	6.67	****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q44 : Avez-vous déjà été confronté à des problèmes de discipline

Jamais	276	34.50	34.50	275.47	34.43	34.43	*****
Peu souvent	284	35.50	35.50	286.47	35.81	35.81	*****
Assez souvent	173	21.63	21.63	173.95	21.74	21.74	*****
Très souvent	66	8.25	8.25	63.53	7.94	7.94	****
Nsp	1	.13	.13	.58	.07	.07	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q44 : Avez-vous déjà été confronté à des problèmes de violence ?

Jamais	395	49.38	49.38	416.80	52.10	52.10	*****
Peu souvent	249	31.13	31.13	236.82	29.60	29.60	*****
Assez souvent	135	16.88	16.88	127.28	15.91	15.91	*****
Très souvent	17	2.13	2.13	15.23	1.90	1.90	*
Nsp	4	.50	.50	3.87	.48	.48	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q44b : Quels genres de problèmes de violence ?

Bagarres, coups	209	26.13	26.13	205.71	25.71	25.71	*****
Violences verbales	39	4.88	4.88	36.24	4.53	4.53	***
Agressivité	45	5.63	5.63	47.07	5.88	5.88	***
Actes plus graves	28	3.50	3.50	24.68	3.08	3.08	**
Question non posée	479	59.88	59.88	486.30	60.79	60.79	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q45-1 : Comment vivez-vous : La relation avec le groupe d'élèves

Très mal	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
Assez mal	8	1.00	1.00	8.93	1.12	1.12	*
Assez bien	190	23.75	23.75	191.75	23.97	23.97	*****
Très bien	602	75.25	75.25	599.32	74.91	74.91	*****
Nsp	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q45-2 : ... Les problèmes de discipline

Très mal	25	3.13	3.13	24.85	3.11	3.11	**
Assez mal	158	19.75	19.75	160.75	20.09	20.09	*****
Assez bien	377	47.13	47.13	375.55	46.94	46.94	*****
Très bien	235	29.38	29.38	234.39	29.30	29.30	*****
Nsp	5	.63	.63	4.46	.56	.56	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q45-3 : ... La relation avec les parents

Très mal	8	1.00	1.00	7.89	.99	.99	*
Assez mal	41	5.13	5.13	42.53	5.32	5.32	***
Assez bien	407	50.88	50.88	405.27	50.66	50.66	*****
Très bien	339	42.38	42.38	339.24	42.40	42.40	*****
Nsp	5	.63	.63	5.07	.63	.63	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q45-4 : ... Les problèmes de niveau des élèves

Très mal	7	.88	.88	5.96	.74	.74	*
Assez mal	236	29.50	29.50	233.13	29.14	29.14	*****
Assez bien	467	58.38	58.38	465.28	58.16	58.16	*****
Très bien	85	10.63	10.63	89.50	11.19	11.19	*****
Nsp	5	.63	.63	6.14	.77	.77	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q45-5 : ... L'hétérogénéité des classes

Très mal	21	2.63	2.63	18.63	2.33	2.33	**
Assez mal	268	33.50	33.50	260.92	32.62	32.62	*****
Assez bien	424	53.00	53.00	422.77	52.85	52.85	*****
Très bien	76	9.50	9.50	83.42	10.43	10.43	*****
Nsp	11	1.38	1.38	14.25	1.78	1.78	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q45-6 : ... Les relations avec les collègues

Très mal	4	.50	.50	2.66	.33	.33	*
Assez mal	36	4.50	4.50	31.67	3.96	3.96	**
Assez bien	255	31.88	31.88	254.19	31.77	31.77	*****
Très bien	502	62.75	62.75	508.03	63.50	63.50	*****
Nsp	3	.38	.38	3.45	.43	.43	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q45-7 : ... Les relations avec le directeur de l'école

Très mal	17	2.13	2.13	15.90	1.99	1.99	*
Assez mal	37	4.63	4.63	38.85	4.86	4.86	***
Assez bien	151	18.88	18.88	148.49	18.56	18.56	*****
Très bien	515	64.38	64.38	513.18	64.15	64.15	*****
Nsp	41	5.13	5.13	40.89	5.11	5.11	***
Non concerné	39	4.88	4.88	42.69	5.34	5.34	***
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q45-8 : ... La relation avec l'inspection

Très mal	12	1.50	1.50	9.82	1.23	1.23	*
Assez mal	46	5.75	5.75	44.24	5.53	5.53	***
Assez bien	311	38.88	38.88	318.86	39.86	39.86	*****
Très bien	342	42.75	42.75	344.96	43.12	43.12	*****
Nsp	89	11.13	11.13	82.12	10.26	10.26	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q46-1 : Est-ce le même métier lorsqu'on est en ZEP ?

Tout à fait pareil	21	2.63	2.63	22.13	2.77	2.77	**
Assez semblable	66	8.25	8.25	69.72	8.72	8.72	*****
Assez différent	241	30.13	30.13	237.18	29.65	29.65	*****
Tout à fait diff.	455	56.88	56.88	455.01	56.88	56.88	*****
NSP	17	2.13	2.13	15.96	2.00	2.00	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q46-2 : Est-ce le même métier lorsqu'on est en école rurale

Tout à fait pareil	13	1.63	1.63	12.91	1.61	1.61	*
Assez semblable	77	9.63	9.63	77.43	9.68	9.68	*****
Assez différent	294	36.75	36.75	299.70	37.46	37.46	*****
Tout à fait diff.	401	50.13	50.13	399.08	49.89	49.89	*****
NSP	15	1.88	1.88	10.87	1.36	1.36	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q46-3 : Est-ce le même métier lorsqu'on est dans une école de quartier favorisé

Tout à fait pareil	9	1.13	1.13	10.06	1.26	1.26	*
Assez semblable	45	5.63	5.63	39.61	4.95	4.95	***
Assez différent	222	27.75	27.75	219.23	27.40	27.40	*****
Tout à fait diff.	515	64.38	64.38	522.52	65.32	65.32	*****
NSP	9	1.13	1.13	8.58	1.07	1.07	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

VIII- L'image sociale du métier

	EFFECTIFS			POIDS			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	
-----							
Q47 : Aspects qui vous ont incité à devenir instituteur							
Le salaire	13	1.63	1.63	14.24	1.78	1.78	*
Autres	787	98.38	98.38	785.77	98.22	98.22	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q47 : Aspects qui vous ont incité à devenir instituteur							
Perspectives carrière	14	1.75	1.75	13.61	1.70	1.70	*
Autres	786	98.25	98.25	786.39	98.30	98.30	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q47 : Aspects qui vous ont incité à devenir instituteur							
Stabilité emploi	187	23.38	23.38	191.21	23.90	23.90	*****
Autres	613	76.63	76.63	608.79	76.10	76.10	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q47 : Aspects qui vous ont incité à devenir instituteur							
Temps libre, vacances	272	34.00	34.00	269.14	33.64	33.64	*****
Autres	528	66.00	66.00	530.86	66.36	66.36	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q47 : Aspects qui vous ont incité à devenir instituteur							
Le désir d'enseigner	487	60.88	60.88	486.10	60.76	60.76	*****
Autres	313	39.13	39.13	313.90	39.24	39.24	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q47 : Aspects qui vous ont incité à devenir instituteur							
S'occuper d'enfants	492	61.50	61.50	495.19	61.90	61.90	*****
Autres	308	38.50	38.50	304.81	38.10	38.10	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q47 : Aspects qui vous ont incité à devenir instituteur							
Considération métier	45	5.63	5.63	43.77	5.47	5.47	***
Autres	755	94.38	94.38	756.23	94.53	94.53	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q47 : Aspects qui vous ont incité à devenir instituteur							
Pas autre chose	55	6.88	6.88	51.62	6.45	6.45	***
Autres	745	93.13	93.13	748.38	93.55	93.55	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q47 : Aspects qui vous ont incité à devenir instituteur							
Aucun métier n'attirait	57	7.13	7.13	56.88	7.11	7.11	****
Autres	743	92.88	92.88	743.13	92.89	92.89	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							
Q47 : Aspects qui vous ont incité à devenir instituteur							
Incitation parents	196	24.50	24.50	203.97	25.50	25.50	*****
Autres	604	75.50	75.50	596.03	74.50	74.50	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	
-----							

Q47 : Aspects qui vous ont incité à devenir instituteur

Appart. service public	48	6.00	6.00	49.18	6.15	6.15	***
Autres	752	94.00	94.00	750.82	93.85	93.85	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q47 : Aspects qui vous ont incité à devenir instituteur

Autonomie dans travail	368	46.00	46.00	358.40	44.80	44.80	*****
Autres	432	54.00	54.00	441.60	55.20	55.20	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q47 : Aspects qui vous ont incité à devenir instituteur

Salaires pendant format.	90	11.25	11.25	91.93	11.49	11.49	*****
Autres	710	88.75	88.75	708.07	88.51	88.51	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q48 Aspects que vous privilégiez aujourd'hui

Le salaire	25	3.13	3.13	29.34	3.67	3.67	**
Autres	775	96.88	96.88	770.66	96.33	96.33	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q48 Aspects que vous privilégiez aujourd'hui

Perspective carrière	14	1.75	1.75	13.96	1.74	1.74	*
Autres	786	98.25	98.25	786.04	98.25	98.25	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q48 Aspects que vous privilégiez aujourd'hui

Stabilité de l'emploi	484	60.50	60.50	494.48	61.81	61.81	*****
Autres	316	39.50	39.50	305.53	38.19	38.19	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q48 Aspects que vous privilégiez aujourd'hui

Le temps libre	349	43.63	43.63	351.33	43.92	43.92	*****
Autres	451	56.38	56.38	448.67	56.08	56.08	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q48 Aspects que vous privilégiez aujourd'hui

Le désir d'enseigner	425	53.13	53.13	417.03	52.13	52.13	*****
Autres	375	46.88	46.88	382.97	47.87	47.87	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q48 Aspects que vous privilégiez aujourd'hui

S'occuper d'enfants	431	53.88	53.88	433.98	54.25	54.25	*****
Autres	369	46.13	46.13	366.02	45.75	45.75	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q48 Aspects que vous privilégiez aujourd'hui

Considération métier	11	1.38	1.38	10.79	1.35	1.35	*
Autres	789	98.63	98.63	789.22	98.65	98.65	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q48 Aspects que vous privilégiez aujourd'hui

Appart. service public	70	8.75	8.75	71.62	8.95	8.95	*****
Autres	730	91.25	91.25	728.38	91.05	91.05	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q48 Aspects que vous privilégiez aujourd'hui

Autonomie ds travail	521	65.13	65.13	513.48	64.18	64.18	*****
Autres	279	34.88	34.88	286.52	35.82	35.82	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q48 Aspects que vous privilégiez aujourd'hui

Aucun	13	1.63	1.63	12.99	1.62	1.62	*
Autres	787	98.38	98.38	787.01	98.38	98.38	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q49-1 : Comment jugez-vous vos revenus ?

Pas satisfaisant	81	10.13	10.13	72.98	9.12	9.12	*****
*	167	20.88	20.88	164.57	20.57	20.57	*****
**	205	25.63	25.63	217.92	27.24	27.24	*****
***	234	29.25	29.25	234.66	29.33	29.33	*****
****	98	12.25	12.25	95.37	11.92	11.92	*****
Très satisfaisant	13	1.63	1.63	12.82	1.60	1.60	*
Ne se prononce pas	2	.25	.25	1.67	.21	.21	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q49-2 : Comment jugez-vous l'intérêt de votre métier ?

Pas satisfaisant	3	.38	.38	3.21	.40	.40	*
*	13	1.63	1.63	13.77	1.72	1.72	*
**	32	4.00	4.00	32.72	4.09	4.09	**
***	102	12.75	12.75	101.03	12.63	12.63	*****
****	337	42.13	42.13	340.51	42.56	42.56	*****
Très satisfaisant	312	39.00	39.00	307.83	38.48	38.48	*****
Ne se prononce pas	1	.13	.13	.92	.11	.11	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q49-3 : Comment jugez-vous le temps libre dont vous disposez

Pas satisfaisant	10	1.25	1.25	10.27	1.28	1.28	*
*	38	4.75	4.75	39.22	4.90	4.90	***
**	67	8.38	8.38	62.46	7.81	7.81	*****
***	170	21.25	21.25	169.50	21.19	21.19	*****
****	274	34.25	34.25	282.14	35.27	35.27	*****
Très satisfaisant	239	29.88	29.88	234.75	29.34	29.34	*****
Ne se prononce pas	2	.25	.25	1.65	.21	.21	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q49-4 : Comment jugez-vous la place des instits dans ...

Pas satisfaisant	123	15.38	15.38	123.43	15.43	15.43	*****
*	277	34.63	34.63	266.91	33.36	33.36	*****
**	217	27.13	27.13	223.01	27.88	27.88	*****
***	137	17.13	17.13	142.65	17.83	17.83	*****
****	34	4.25	4.25	31.45	3.93	3.93	**
Très satisfaisant	10	1.25	1.25	11.05	1.38	1.38	*
Ne se prononce pas	2	.25	.25	1.50	.19	.19	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q51 : Appellations qui conviennent pour définir la profession

Instituteur	716	89.50	89.50	720.22	90.03	90.03	*****
Autres	84	10.50	10.50	79.78	9.97	9.97	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q51 : Appellations qui conv. pour définir la profess.

Maître d'école	191	23.88	23.88	190.36	23.79	23.79	*****
Autres	609	76.13	76.13	609.64	76.21	76.21	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q51 : Appellations qui conv. pour définir la profess.

Enseignant	663	82.88	82.88	661.61	82.70	82.70	*****
Autres	137	17.13	17.13	138.39	17.30	17.30	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q51 : Appellations qui conv. pour définir la profess.

Professeur des écoles	104	13.00	13.00	102.85	12.86	12.86	*****
Autres	696	87.00	87.00	697.15	87.14	87.14	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q51 : Appellations qui conv. pour définir la profess.

Educateur	182	22.75	22.75	185.85	23.23	23.23	*****
Autres	618	77.25	77.25	614.15	76.77	76.77	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q51 : Appellations qui conv. pour définir la profess.

Fonctionnaire Ed. Nat.	71	8.88	8.88	66.12	8.26	8.26	****
Autres	729	91.13	91.13	733.88	91.74	91.74	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q51 : Appellations qui conv. pour définir la profess.

Maîtresse, maître	414	51.75	51.75	412.63	51.58	51.58	*****
Autres	386	48.25	48.25	387.37	48.42	48.42	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Psychologue	420	52.50	52.50	425.09	53.14	53.14	*****
Autres	380	47.50	47.50	374.91	46.86	46.86	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Psychomotricien	43	5.38	5.38	42.36	5.30	5.30	***
Autres	757	94.63	94.63	757.64	94.70	94.70	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Puéricultrice	23	2.88	2.88	25.72	3.21	3.21	**
Autres	777	97.13	97.13	774.28	96.79	96.79	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Pédagogue	605	75.63	75.63	607.08	75.89	75.89	*****
Autres	195	24.38	24.38	192.92	24.11	24.11	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Conseiller orientation	19	2.38	2.38	20.78	2.60	2.60	**
Autres	781	97.63	97.63	779.22	97.40	97.40	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Conseiller pédagogique	61	7.63	7.63	59.09	7.39	7.39	****
Autres	739	92.38	92.38	740.91	92.61	92.61	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Expert seinces éducat.	26	3.25	3.25	25.48	3.19	3.19	**
Autres	774	96.75	96.75	774.52	96.81	96.81	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Formateur	242	30.25	30.25	237.15	29.64	29.64	*****
Autres	558	69.75	69.75	562.85	70.36	70.36	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Spécialiste	21	2.63	2.63	20.33	2.54	2.54	**
Autres	779	97.38	97.38	779.67	97.46	97.46	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Chargé de cours	64	8.00	8.00	61.66	7.71	7.71	****
Autres	736	92.00	92.00	738.34	92.29	92.29	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Présentateur	162	20.25	20.25	161.56	20.19	20.19	*****
Autres	638	79.75	79.75	638.44	79.81	79.81	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Conférencier	11	1.38	1.38	8.20	1.03	1.03	*
Autres	789	98.63	98.63	791.80	98.97	98.97	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Chef d'équipe	73	9.13	9.13	72.08	9.01	9.01	*****
Autres	727	90.88	90.88	727.92	90.99	90.99	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Chef de projet	41	5.13	5.13	38.85	4.86	4.86	***
Autres	759	94.88	94.88	761.15	95.14	95.14	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Assistante sociale	212	26.50	26.50	212.12	26.51	26.51	*****
Autres	588	73.50	73.50	587.88	73.49	73.49	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Educateur spécialisé	60	7.50	7.50	69.00	8.62	8.62	****
Autres	740	92.50	92.50	731.00	91.37	91.37	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Educateur d'enfants	316	39.50	39.50	328.61	41.08	41.08	*****
Autres	484	60.50	60.50	471.39	58.92	58.92	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Animateur socio-culturel	59	7.38	7.38	56.81	7.10	7.10	****
Autres	741	92.63	92.63	743.19	92.90	92.90	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Moniteur	30	3.75	3.75	30.84	3.86	3.86	**
Autres	770	96.25	96.25	769.16	96.14	96.14	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Surveillant	57	7.13	7.13	55.94	6.99	6.99	****
Autres	743	92.88	92.88	744.06	93.01	93.01	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Gouvernante, nurse	21	2.63	2.63	21.57	2.70	2.70	**
Autres	779	97.38	97.38	778.43	97.30	97.30	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Intellectuel	32	4.00	4.00	29.83	3.73	3.73	**
Autres	768	96.00	96.00	770.17	96.27	96.27	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Chef d'orchestre	124	15.50	15.50	114.20	14.27	14.27	*****
Autres	676	84.50	84.50	685.80	85.73	85.73	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Metteur en scène	114	14.25	14.25	113.92	14.24	14.24	*****
Autres	686	85.75	85.75	686.08	85.76	85.76	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Cadre du système éducat.	42	5.25	5.25	41.71	5.21	5.21	***
Autres	758	94.75	94.75	758.30	94.79	94.79	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q52 : Fonctions dont vous vous sentez le plus proche

Agent fonction publique	68	8.50	8.50	64.35	8.04	8.04	****
Autres	732	91.50	91.50	735.65	91.96	91.96	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

-----  
 Q53 : Où vous situez-vous sur l'échelle des positions sociales ?

Classes populaires	4	.50	.50	3.14	.39	.39	*
*	2	.25	.25	2.53	.32	.32	*
**	13	1.63	1.63	11.50	1.44	1.44	*
***	15	1.88	1.88	14.45	1.81	1.81	*
****	28	3.50	3.50	30.60	3.82	3.82	**
*****	27	3.38	3.38	28.26	3.53	3.53	**
Classes moyennes	215	26.88	26.88	212.94	26.62	26.62	*****
Classes moyennes	236	29.50	29.50	242.43	30.30	30.30	*****
*****	126	15.75	15.75	124.84	15.61	15.61	*****
*****	75	9.38	9.38	76.39	9.55	9.55	*****
*****	31	3.88	3.88	27.09	3.39	3.39	**
*****	13	1.63	1.63	13.18	1.65	1.65	*
*****	7	.88	.88	5.78	.72	.72	*
Classes supérieures	1	.13	.13	.73	.09	.09	*
Ne se prononce pas	7	.88	.88	6.14	.77	.77	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q53 : Où vous situez-vous sur l'échelle des positions sociales

Vers classes pop.	34	4.25	4.25	31.63	3.95	3.95	**
****	28	3.50	3.50	30.60	3.82	3.82	**
*****	27	3.38	3.38	28.26	3.53	3.53	**
Classes moyennes	215	26.88	26.88	212.94	26.62	26.62	*****
Classes moyennes	236	29.50	29.50	242.43	30.30	30.30	*****
*****	126	15.75	15.75	124.84	15.61	15.61	*****
*****	75	9.38	9.38	76.39	9.55	9.55	*****
Vers classes sup.	52	6.51	6.51	46.78	5.85	5.85	*****
Ne se prononce pas	7	.88	.88	6.14	.77	.77	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q53Bis Où vous situez-vous sur l'échelle des positions sociales ?

	ENSEMBLE			HISTOGRAMME		
	(DE	2.00	A 20.00)	(DE	3.60	A 18.00)
POIDS		800.00			796.12	
MOYENNE		10.929			10.956	
ECART-TYPE		1.886			1.785	

-----  
 Q54 : Où situez-vous vos parents sur l'échelle des positions sociales ?

Classes populaires	19	2.38	2.38	19.46	2.43	2.43	**
*	31	3.88	3.88	36.05	4.51	4.51	***
**	63	7.88	7.88	59.41	7.43	7.43	****
***	72	9.00	9.00	74.30	9.29	9.29	*****
****	69	8.63	8.63	71.60	8.95	8.95	*****
*****	63	7.88	7.88	60.89	7.61	7.61	****
Classes moyennes	144	18.00	18.00	141.61	17.70	17.70	*****
Classes moyennes	111	13.88	13.88	117.04	14.63	14.63	*****
*****	68	8.50	8.50	70.13	8.77	8.77	*****
*****	49	6.13	6.13	47.29	5.91	5.91	***
*****	49	6.13	6.13	45.84	5.73	5.73	***
*****	32	4.00	4.00	29.72	3.71	3.71	**
*****	12	1.50	1.50	9.88	1.24	1.24	*
Classe supérieures	3	.38	.38	1.91	.24	.24	*
Ne se prononce pas	15	1.88	1.88	14.88	1.86	1.86	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q54 : Où situez-vous vos parents sur l'échelle ?

Vers classes pop.	113	14.13	14.13	114.92	17.37	17.37	*****
****	72	9.00	9.00	74.30	9.29	9.29	*****
****	69	8.63	8.63	71.60	8.95	8.95	*****
****	63	7.88	7.88	60.89	7.61	7.61	****
Classes moyennes	144	18.00	18.00	141.61	17.70	17.70	*****
Classes moyennes	111	13.88	13.88	117.04	14.63	14.63	*****
*****	68	8.50	8.50	70.13	8.77	8.77	*****
*****	49	6.13	6.13	47.29	5.91	5.91	***
*****	49	6.13	6.13	45.84	5.73	5.73	***
Vers classes sup.	47	5.88	5.88	41.51	5.19	5.19	***
Ne se prononce pas	15	1.88	1.88	14.88	1.86	1.86	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q54Bis: Où situez-vous vos parents sur l'échelle des positions sociales ?

	ENSEMBLE			HISTOGRAMME		
	(DE	2.00	A 20.00)	(DE	3.60	A 18.00)
POIDS		800.00			778.64	
MOYENNE		9.778			9.947	
ECART-TYPE		3.146			2.894	

Sens de la mobilité sociale

Régression sociale	161	20.13	20.13	158.39	19.80	19.80	*****
Equivalent	238	29.75	29.75	234.28	29.28	29.28	*****
Ascension sociale	401	50.13	50.13	407.33	50.92	50.92	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q55 : La profession d'instituteur est-elle bien considérée ?

Pas du tout considérée	90	11.25	11.25	91.01	11.38	11.38	*****
*	283	35.38	35.38	283.32	35.42	35.42	*****
**	235	29.38	29.38	231.25	28.91	28.91	*****
***	157	19.63	19.63	161.25	20.16	20.16	*****
****	32	4.00	4.00	30.64	3.83	3.83	**
Très bien considérée	1	.13	.13	.58	.07	.07	*
Ne se prononce pas	2	.25	.25	1.95	.24	.24	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q56 : Plus proche de quelle opinion ?

Niv. salaire scandaleux	275	34.38	34.38	268.59	33.57	33.57	*****
Niv. salaire acceptable	503	62.88	62.88	510.96	63.87	63.87	*****
Ne sait pas	22	2.75	2.75	20.44	2.56	2.56	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q57-1 : Le métier d'instituteur est l'un des plus beaux métiers

Tout à fait d'accord	351	43.88	43.88	357.10	44.64	44.64	*****
Assez d'accord	305	38.13	38.13	299.42	37.43	37.43	*****
Peu d'accord	97	12.13	12.13	95.79	11.97	11.97	*****
Pas du tout d'accord	27	3.38	3.38	28.45	3.56	3.56	**
Nsp	20	2.50	2.50	19.24	2.41	2.41	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q57-2 : Le salaire d'instit est celui d'un ouvrier qualifié

Tout à fait d'accord	189	23.63	23.63	184.67	23.08	23.08	*****
Assez d'accord	245	30.63	30.63	250.01	31.25	31.25	*****
Peu d'accord	115	14.38	14.38	113.00	14.13	14.13	*****
Pas du tout d'accord	82	10.25	10.25	81.11	10.14	10.14	****
Nsp	169	21.13	21.13	171.21	21.40	21.40	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q57-3 : La responsabilité de l'instit est aussi grande que celle du professeur

Tout à fait d'accord	721	90.13	90.13	722.28	90.29	90.29	*****
Assez d'accord	35	4.38	4.38	34.64	4.33	4.33	**
Peu d'accord	20	2.50	2.50	18.10	2.26	2.26	**
Pas du tout d'accord	22	2.75	2.75	23.46	2.93	2.93	**
Nsp	2	.25	.25	1.52	.19	.19	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q57-4 : Dans le métier on fait trop d'heures avec les élèves

Tout à fait d'accord	115	14.38	14.38	118.95	14.87	14.87	*****
Assez d'accord	147	18.38	18.38	151.83	18.98	18.98	*****
Peu d'accord	210	26.25	26.25	205.58	25.70	25.70	*****
Pas du tout d'accord	313	39.13	39.13	309.38	38.67	38.67	*****
Nsp	15	1.88	1.88	14.27	1.78	1.78	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q57-5 : Socialement être instituteur c'est quelque chose

Tout à fait d'accord	106	13.25	13.25	113.23	14.15	14.15	*****
Assez d'accord	184	23.00	23.00	183.52	22.94	22.94	*****
Peu d'accord	279	34.88	34.88	275.66	34.46	34.46	*****
Pas du tout d'accord	212	26.50	26.50	210.67	26.33	26.33	*****
Nsp	19	2.38	2.38	16.91	2.11	2.11	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q57-6 : Il n'y a pas d'évolution possible dans ce métier

Tout à fait d'accord	198	24.75	24.75	204.64	25.58	25.58	*****
Assez d'accord	234	29.25	29.25	234.82	29.35	29.35	*****
Peu d'accord	197	24.63	24.63	190.72	23.84	23.84	*****
Pas du tout d'accord	158	19.75	19.75	156.60	19.58	19.58	*****
Nsp	13	1.63	1.63	13.22	1.65	1.65	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q57-7 : Rester instituteur par peur du chômage

Tout à fait d'accord	136	17.00	17.00	134.80	16.85	16.85	*****
Assez d'accord	180	22.50	22.50	172.32	21.54	21.54	*****
Peu d'accord	131	16.38	16.38	131.21	16.40	16.40	*****
Pas du tout d'accord	208	26.00	26.00	212.38	26.55	26.55	*****
Nsp	145	18.13	18.13	149.30	18.66	18.66	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q57-8 : Pour être un bon instituteur il est inutile ...

Tout à fait d'accord	264	33.00	33.00	274.13	34.27	34.27	*****
Assez d'accord	212	26.50	26.50	204.27	25.53	25.53	*****
Peu d'accord	161	20.13	20.13	164.53	20.57	20.57	*****
Pas du tout d'accord	150	18.75	18.75	143.01	17.88	17.88	*****
Nsp	13	1.63	1.63	14.06	1.76	1.76	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q57-9 : L'insti est un éducateur plutôt qu'un professeur

Tout à fait d'accord	236	29.50	29.50	243.55	30.44	30.44	*****
Assez d'accord	305	38.13	38.13	306.63	38.33	38.33	*****
Peu d'accord	145	18.13	18.13	137.88	17.24	17.24	*****
Pas du tout d'accord	91	11.38	11.38	89.19	11.15	11.15	*****
Nsp	23	2.88	2.88	22.75	2.84	2.84	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q57-10: Instituteur n'est pas un métier à conseiller à ses enfants

Tout à fait d'accord	146	18.25	18.25	145.50	18.19	18.19	*****
Assez d'accord	116	14.50	14.50	115.35	14.42	14.42	*****
Peu d'accord	154	19.25	19.25	152.38	19.05	19.05	*****
Pas du tout d'accord	311	38.88	38.88	310.45	38.81	38.81	*****
Nsp	73	9.13	9.13	76.33	9.54	9.54	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q57-11: C'est un métier pénible pour un faible salaire

Tout à fait d'accord	192	24.00	24.00	188.60	23.58	23.58	*****
Assez d'accord	260	32.50	32.50	264.00	33.00	33.00	*****
Peu d'accord	210	26.25	26.25	208.64	26.08	26.08	*****
Pas du tout d'accord	128	16.00	16.00	127.02	15.88	15.88	*****
Nsp	10	1.25	1.25	11.74	1.47	1.47	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q60 : Aujourd'hui, cesseriez-vous d'enseigner comme instituteur ?

Oui	247	30.88	30.88	240.67	30.08	30.08	*****
Non	512	64.00	64.00	518.22	64.78	64.78	*****
Nsp	41	5.13	5.13	41.11	5.14	5.14	***
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

IX- Carrière et caractéristiques socio-démographiques

	EFFECTIFS			POIDS			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	
Q61 : Sexe							
Homme	181	22.63	22.63	186.75	23.34	23.34	*****
Femme	619	77.38	77.38	613.25	76.66	76.66	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q62 : Age

NF.	MOYENNE	POIDS	HISTOGRAMME	(ENTRE 22.00 INCLUS ET 58.00 EXCLU, UNITE = .43)
.00	23.00	1	X	
.00	24.00	6	XXXXXXXXXXXXX	
.00	25.00	13	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX	
.00	26.00	9	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX	
.00	27.00	15	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX	
.00	28.00	15	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX	
.00	29.00	14	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX	
.00	30.00	29	XXX	
.00	31.00	19	XXX	
.00	32.00	17	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX	
.00	33.00	18	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX	
.00	34.00	22	XXX	
.00	35.00	27	XXX	
.00	36.00	19	XXX	
.00	37.00	34	XXX	
.00	38.00	27	XXX	
.00	39.00	31	XXX	
.00	40.00	24	XXX	
.00	41.00	29	XXX	
.00	42.00	33	XXX	
.00	43.00	28	XXX	
.00	44.00	34	XXX	
.00	45.00	42	XXX	
.00	46.00	37	XXX	
.00	47.00	42	XXX	
.00	48.00	29	XXX	
.00	49.00	23	XXX	
.00	50.00	24	XXX	
.00	51.00	22	XXX	
.00	52.00	22	XXX	
.00	53.00	24	XXX	
.00	54.00	32	XXX	
.00	55.00	27	XXX	
.00	56.00	7	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX	
.00	57.00	2	XXXX	
.00	58.00	2	XXXXX	

	ENSEMBLE	HISTOGRAMME
	(DE .00 A 60.00)	(DE 22.00 A 58.00)
POIDS	800.00	795.83
MOYENNE	41.721	41.748
ECART-TYPE	8.612	8.362

Q62 : Age

Moins de 26 ans	23	2.88	2.88	21.19	2.65	2.65	**
Entre 26 et 30 ans	76	9.50	9.50	81.17	10.15	10.15	*****
Entre 31 et 35 ans	108	13.50	13.50	102.13	12.77	12.77	*****
Entre 36 et 40 ans	133	16.63	16.63	133.86	16.73	16.73	*****
Entre 41 et 45 ans	164	20.50	20.50	165.28	20.66	20.66	*****
Entre 46 et 50 ans	157	19.63	19.63	156.01	19.50	19.50	*****
Entre 51 et 55 ans	122	15.25	15.25	126.49	15.81	15.81	*****
Plus de 55 ans	17	2.13	2.13	13.87	1.73	1.73	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q62 Bis : Age

Moins de 30 ans	99	12.38	12.38	102.36	12.80	12.80	*****
Entre 31 et 35 ans	108	13.50	13.50	102.13	12.77	12.77	*****
Entre 36 et 40 ans	133	16.63	16.63	133.86	16.73	16.73	*****
Entre 41 et 45 ans	164	20.50	20.50	165.28	20.66	20.66	*****
Entre 46 et 50 ans	157	19.63	19.63	156.01	19.50	19.50	*****
Plus de 50 ans	139	17.38	17.38	140.36	17.54	17.54	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q63-1 : Quel est le diplôme le plus élevé que vous possédez

CEP	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
BEPC	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
CAP, BEP	5	.63	.63	5.43	.68	.68	*
BAC	494	61.75	61.75	502.38	62.80	62.80	*****
BAC+2, DEUG	168	21.00	21.00	167.80	20.98	20.98	*****
LICENCE	78	9.75	9.75	72.57	9.07	9.07	*****
MAITRISE	28	3.50	3.50	27.19	3.40	3.40	**
Autre	27	3.38	3.38	24.64	3.08	3.08	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q63-1Bis : Diplôme le plus élevé que vous possédez

Bac sans Ecole Normale	233	29.13	29.13	228.18	28.52	28.52	*****
Bac + Ecole Normale	266	33.25	33.25	279.63	34.95	34.95	*****
Dipl. Bac+2	168	21.00	21.00	167.80	20.98	20.98	*****
Dipl. Bac+3 ou 4	106	13.25	13.25	99.75	12.47	12.47	*****
Autre	27	3.38	3.38	24.64	3.08	3.08	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q63-2 : Combien d'années d'études supérieures avez-vous effectuées ?

0	297	37.13	37.13	304.25	38.03	38.03	*****
1 an	85	10.63	10.63	83.61	10.45	10.45	*****
2 ans	189	23.63	23.63	192.92	24.11	24.11	*****
3 ans	83	10.38	10.38	77.92	9.74	9.74	*****
4 ans	62	7.75	7.75	59.91	7.49	7.49	****
5 ans	48	6.00	6.00	49.13	6.14	6.14	***
6 ans	18	2.25	2.25	15.91	1.99	1.99	*
7 ans	5	.63	.63	4.06	.51	.51	*
8 ans	8	1.00	1.00	7.40	.92	.92	*
Plus de 8 ans	5	.63	.63	4.89	.61	.61	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q63-2 : Combien d'années d'études supérieures avez-vous effectuées ?

0	297	37.13	37.13	304.25	38.03	38.03	*****
1 an	85	10.63	10.63	83.61	10.45	10.45	*****
2 ans	189	23.63	23.63	192.92	24.11	24.11	*****
3 ans	83	10.38	10.38	77.92	9.74	9.74	*****
4 ans	62	7.75	7.75	59.91	7.49	7.49	****
Plus de 4 ans	84	10.50	10.50	81.39	10.17	10.17	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q63-4 : Avez-vous été formé à l'école Normale ou en IUFM ?

Ecole Normale	486	60.75	60.75	497.23	62.15	62.15	*****
IUFM	31	3.88	3.88	29.52	3.69	3.69	**
Ni l'un ni l'autre	283	35.38	35.38	273.26	34.16	34.16	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q64-1 : Combien d'années d'ancienneté à l'Educ. Nat ?

1	18	2.25	2.25	16.99	2.12	2.12	*
2	10	1.25	1.25	9.93	1.24	1.24	*
3	24	3.00	3.00	23.89	2.99	2.99	**
4	24	3.00	3.00	25.47	3.18	3.18	**
5	18	2.25	2.25	16.47	2.06	2.06	*
6	21	2.63	2.63	22.27	2.78	2.78	**
7	18	2.25	2.25	16.58	2.07	2.07	*
8	13	1.63	1.63	12.99	1.62	1.62	*
9	9	1.13	1.13	8.64	1.08	1.08	*
10	19	2.38	2.38	20.55	2.57	2.57	**
11	19	2.38	2.38	17.42	2.18	2.18	**
12	19	2.38	2.38	17.16	2.14	2.14	*
13	18	2.25	2.25	16.44	2.06	2.06	*
14	14	1.75	1.75	16.11	2.01	2.01	*
15	29	3.63	3.63	26.29	3.29	3.29	**
16	13	1.63	1.63	12.25	1.53	1.53	*
17	24	3.00	3.00	24.60	3.07	3.07	**
18	11	1.38	1.38	11.29	1.41	1.41	*
19	18	2.25	2.25	19.08	2.39	2.39	**
20	32	4.00	4.00	29.04	3.63	3.63	**
21	24	3.00	3.00	25.69	3.21	3.21	**
22	23	2.88	2.88	22.64	2.83	2.83	**
23	29	3.63	3.63	31.71	3.96	3.96	**
24	39	4.88	4.88	40.05	5.01	5.01	***
25	44	5.50	5.50	46.68	5.83	5.83	***
26	29	3.63	3.63	30.44	3.80	3.80	**
27	24	3.00	3.00	23.27	2.91	2.91	**
28	27	3.38	3.38	22.96	2.87	2.87	**
29	23	2.88	2.88	22.90	2.86	2.86	**
30	33	4.13	4.13	33.82	4.23	4.23	**
31	15	1.88	1.88	13.51	1.69	1.69	*
32	24	3.00	3.00	23.12	2.89	2.89	**
33	21	2.63	2.63	23.45	2.93	2.93	**
34	15	1.88	1.88	19.24	2.40	2.40	**
35	25	3.13	3.13	24.58	3.07	3.07	**
36	19	2.38	2.38	18.32	2.29	2.29	**
37	11	1.38	1.38	11.21	1.40	1.40	*
38	1	.13	.13	.93	.12	.12	*
39	1	.13	.13	.58	.07	.07	*
40	2	.25	.25	1.45	.18	.18	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q64-1 : Combien d'années d'ancienneté à l'Educ. Nat ?

Entre 1 et 3 ans	52	6.50	6.50	50.81	6.35	6.35	***
Entre 4 et 7 ans	81	10.13	10.13	80.79	10.10	10.10	*****
Entre 8 et 10 ans	41	5.13	5.13	42.18	5.27	5.27	***
Entre 11 et 15 ans	99	12.38	12.38	93.41	11.68	11.68	*****
Entre 16 et 20 ans	98	12.25	12.25	96.25	12.03	12.03	*****
Entre 21 et 25 ans	159	19.88	19.88	166.76	20.85	20.85	*****
Entre 26 et 30 ans	136	17.00	17.00	133.40	16.67	16.67	*****
Entre 31 et 34 ans	75	9.38	9.38	79.31	9.91	9.91	*****
Entre 35 et 40 ans	59	7.38	7.38	57.08	7.14	7.14	****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----  
 Q64-2-a : Avez-vous exercé en dehors de l'Educ. Nat ?

Oui	146	18.25	18.25	136.20	17.03	17.03	*****
Non	654	81.75	81.75	663.80	82.97	82.97	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----



	ENSEMBLE			HISTOGRAMME		
	(DE	.00	A 23.00)	(DE	.50	A 18.00)
POIDS		800.00			94.04	
MOYENNE		.462			3.747	
ECART-TYPE		1.845			3.544	

Q64-4 Combien d'affectations avez-vous eues en tant qu'instituteurs (nombre d'écoles différentes)?

1	71	8.88	8.88	69.40	8.68	8.68	****
2	102	12.75	12.75	100.24	12.53	12.53	*****
3	166	20.75	20.75	169.87	21.23	21.23	*****
4	131	16.38	16.38	134.21	16.78	16.78	*****
5	110	13.75	13.75	107.48	13.44	13.44	*****
6	51	6.38	6.38	52.17	6.52	6.52	***
7	30	3.75	3.75	29.31	3.66	3.66	**
8	36	4.50	4.50	37.16	4.64	4.64	***
9	9	1.13	1.13	10.26	1.28	1.28	*
10	29	3.63	3.63	26.65	3.33	3.33	**
11	4	.50	.50	3.56	.44	.44	*
12	6	.75	.75	5.34	.67	.67	*
13	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
14	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
15	7	.88	.88	5.85	.73	.73	*
16	1	.13	.13	.88	.11	.11	*
17	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
18	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
19	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
20	7	.88	.88	8.95	1.12	1.12	*
21	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
22	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
23	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
24	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
25	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
26	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
27	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
28	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
29	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
30	3	.38	.38	3.46	.43	.43	*
31	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
32	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
33	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
34	1	.13	.13	.74	.09	.09	*
35	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
36	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
37	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
38	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
39	0	.00	.00	.00	.00	.00	*
40	1	.13	.13	1.13	.14	.14	**
Remplaçant actuellement	35	4.38	4.38	33.33	4.17	4.17	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q64-4 Combien d'affectations avez-vous eues en tant qu'instit.?

1	71	8.88	8.88	69.40	8.68	8.68	****
2	102	12.75	12.75	100.24	12.53	12.53	*****
3	166	20.75	20.75	169.87	21.23	21.23	*****
4	131	16.38	16.38	134.21	16.78	16.78	*****
5	110	13.75	13.75	107.48	13.44	13.44	*****
6	51	6.38	6.38	52.17	6.52	6.52	***
7	30	3.75	3.75	29.31	3.66	3.66	**
8	36	4.50	4.50	37.16	4.64	4.64	***
9 ou 10	38	4.75	4.75	36.91	4.61	4.61	***
Plus de 11	30	3.75	3.75	29.91	3.74	3.74	**
Remplaçant actuell.	35	4.38	4.38	33.33	4.17	4.17	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q65-1 : Situation familiale, vivez-vous :

Seul(e)	133	16.63	16.63	128.24	16.03	16.03	*****
En couple	649	81.13	81.13	655.21	81.90	81.90	*****
Autre	18	2.25	2.25	16.55	2.07	2.07	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q65-1 : Situation familiale, vivez-vous :

Seul et autres	151	18.88	18.88	144.79	18.10	18.10	*****
En couple	649	81.13	81.13	655.21	81.90	81.90	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q65-2 : Combien d'enfants avez-vous à charge ?

0	256	32.00	32.00	249.10	31.14	31.14	*****
1	174	21.75	21.75	176.89	22.11	22.11	*****
2	255	31.88	31.88	257.02	32.13	32.13	*****
3	96	12.00	12.00	97.40	12.17	12.17	*****
Plus de 3	19	2.38	2.38	19.58	2.45	2.45	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Type de ménage

Seul ou autre	107	13.38	13.38	101.40	12.67	12.67	*****
Seul/autre + enfants	44	5.50	5.50	43.39	5.42	5.42	***
Couples avec enfants	500	62.50	62.50	507.50	63.44	63.44	*****
Couples sans enfant	149	18.63	18.63	147.71	18.46	18.46	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q65-3 : Revenu global mensuel du ménage

Moins de 6000 francs	1	.13	.13	.88	.11	.11	*
De 6001 à 8000 fr	25	3.13	3.13	25.66	3.21	3.21	**
De 8001 à 10000 fr	60	7.50	7.50	58.48	7.31	7.31	****
De 10001 à 12000 fr	86	10.75	10.75	88.40	11.05	11.05	*****
De 12001 à 15000 fr	75	9.38	9.38	77.64	9.70	9.70	*****
De 15001 à 18000 fr	94	11.75	11.75	97.94	12.24	12.24	*****
De 18001 à 21000 fr	160	20.00	20.00	166.02	20.75	20.75	*****
De 21001 à 25000 fr	148	18.50	18.50	146.08	18.26	18.26	*****
De 25001 à 30000 fr	89	11.13	11.13	80.11	10.01	10.01	*****
De 30001 à 35000 fr	17	2.13	2.13	15.21	1.90	1.90	*
De 35001 à 40000 fr	6	.75	.75	5.11	.64	.64	*
Plus de 40000 fr	5	.63	.63	4.98	.62	.62	*
Refus de répondre	34	4.25	4.25	33.48	4.19	4.19	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q65-3 : Revenu global mensuel du ménage

Moins de 8000 francs	26	3.25	3.25	26.55	3.32	3.32	**
De 8001 à 10000 fr	60	7.50	7.50	58.48	7.31	7.31	****
De 10001 à 12000 fr	86	10.75	10.75	88.40	11.05	11.05	*****
De 12001 à 15000 fr	75	9.38	9.38	77.64	9.70	9.70	*****
De 15001 à 18000 fr	94	11.75	11.75	97.94	12.24	12.24	*****
De 18001 à 21000 fr	160	20.00	20.00	166.02	20.75	20.75	*****
De 21001 à 25000 fr	148	18.50	18.50	146.08	18.26	18.26	*****
De 25001 à 30000 fr	89	11.13	11.13	80.11	10.01	10.01	*****
Plus de 30000 francs	28	3.50	3.50	25.30	3.16	3.16	**
Refus de répondre	34	4.25	4.25	33.48	4.19	4.19	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Revenu mensuel théorique par individu

Moins de 6000 fr	27	3.38	3.38	33.80	4.23	4.23	**
De 6001 à 7500 fr	67	8.38	8.38	70.55	8.82	8.82	*****
De 7501 à 10500 fr	292	36.50	36.50	295.60	36.95	36.95	*****
De 10501 à 12500 fr	212	26.50	26.50	209.85	26.23	26.23	*****
De 12501 à 15000 fr	118	14.75	14.75	108.15	13.52	13.52	*****
Plus de 15000 fr	50	6.25	6.25	48.56	6.07	6.07	***
Refus	34	4.25	4.25	33.48	4.19	4.19	**
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q66-1 : Le conjoint travaille t-il dans l'enseignement ?

Oui	246	30.75	30.75	250.75	31.34	31.34	*****
Non	554	69.25	69.25	549.25	68.66	68.66	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q66-2 : Activité du conjoint Catégorie PCS (8 postes)

Agriculteurs, explo.	7	.88	.88	9.37	1.17	1.17	*
Artisans, commerçants	36	4.50	4.50	39.56	4.94	4.94	***
Cadres et prof. sup.	213	26.63	26.63	202.49	25.31	25.31	*****
Prof. intermédiaires	242	30.25	30.25	249.27	31.16	31.16	*****
Employés	62	7.75	7.75	64.81	8.10	8.10	****
Ouvriers	27	3.38	3.38	26.44	3.31	3.31	**
Retraités	15	1.88	1.88	14.96	1.87	1.87	*
Sans activité prof.	26	3.25	3.25	26.56	3.32	3.32	**
Non réponse	172	21.50	21.50	166.55	20.82	20.82	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q66-2bis : Activité du conjoint Catégorie PCS (8 postes)

Agri. artis.commercé.	42	5.25	5.25	48.38	6.05	6.05	***
Cadres et prof. sup.	148	18.50	18.50	140.70	17.59	17.59	*****
Prof. intermédiaires	104	13.00	13.00	103.29	12.91	12.91	*****
Employés	62	7.75	7.75	64.81	8.10	8.10	****
Enseignants	246	30.75	30.75	250.75	31.34	31.34	*****
Ouvriers	27	3.38	3.38	26.44	3.31	3.31	**
Retraités	13	1.63	1.63	12.52	1.57	1.57	*
Sans activité prof.	25	3.13	3.13	25.97	3.25	3.25	**
Non réponse	133	16.63	16.63	127.13	15.89	15.89	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q67 : Quelle est (ou a été) la profession de votre père ?

Agriculteurs, explo.	64	8.00	8.00	76.35	9.54	9.54	*****
Artisans, commerçants	113	14.13	14.13	119.51	14.94	14.94	*****
Cadres et prof. sup.	148	18.50	18.50	134.28	16.79	16.79	*****
Prof. intermédiaires	151	18.88	18.88	151.12	18.89	18.89	*****
Employés	120	15.00	15.00	114.49	14.31	14.31	*****
Ouvriers	144	18.00	18.00	146.11	18.26	18.26	*****
Retraités	22	2.75	2.75	19.26	2.41	2.41	**
Sans activité prof.	4	.50	.50	3.94	.49	.49	*
Inconnu	34	4.25	4.25	34.95	4.37	4.37	***
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Q68 : Y a-t-il (eu) des enseignants parmi vos parents ?

L'un de vos parents	66	8.25	8.25	66.68	8.34	8.34	****
Vos deux parents	28	3.50	3.50	30.24	3.78	3.78	**
Frères ou soeurs	139	17.38	17.38	135.74	16.97	16.97	*****
Parents, frère, soeur	49	6.13	6.13	49.31	6.16	6.16	***
Aucun parent	499	62.38	62.38	501.28	62.66	62.66	*****
Autres	19	2.38	2.38	16.75	2.09	2.09	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Nb d'élèves dans l'établissement :

Moins de 100	194	24.25	24.25	221.71	27.71	27.71	*****
De 101 à 150	189	23.63	23.63	197.83	24.73	24.73	*****
De 151 à 200	177	22.13	22.13	180.55	22.57	22.57	*****
De 201 à 300	170	21.25	21.25	145.84	18.23	18.23	*****
Plus de 300	70	8.75	8.75	54.08	6.76	6.76	****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

Nb élèves dans l'établissement

NF.	MOYENNE	POIDS	HISTOGRAMME (ENTRE .00 INCLUS ET 495.00 EXCLU, UNITE = .77)
.00	5.30	18	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00	22.11	28	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00	36.92	24	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00	52.03	26	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00	66.10	44	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00	82.78	41	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00	96.37	61	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00	111.42	76	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00	124.84	49	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00	141.82	46	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00	156.24	56	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00	170.55	49	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00	187.34	49	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00	198.97	40	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00	216.88	26	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00	232.63	49	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00	246.20	32	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00	257.76	10	XXXXXXXXXXXX
.00	275.83	6	XXXXXX
.00	289.46	17	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00			
.00	325.87	5	XXXXXX
.00	332.66	10	XXXXXXXXXXXX
.00	350.27	12	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00			
.00			
.00			
.00	391.00	3	XXXX
de	400	20	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

	ENSEMBLE (DE .00 A 500.00)	HISTOGRAMME (DE .00 A 495.00)
POIDS	800.00	796.84
MOYENNE	157.253	155.893
ECART-TYPE	94.665	92.260

Nb élèves dans la classe

NF.	MOYENNE	POIDS	HISTOGRAMME (ENTRE 8.40 INCLUS ET 51.60 EXCLU, UNITE = 1.23)
.40	9.00	1	
.60	10.00	4	XXX
.80	11.40	18	XXXXXXXXXXXX
.00	13.00	10	XXXXXXXXXX
.20	14.00	10	XXXXXXXXXX
.40	15.00	12	XXXXXXXXXX
.60	16.00	15	XXXXXXXXXXXX
.80	17.71	27	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00	19.00	20	XXXXXXXXXXXX
.20	20.00	49	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.40	21.00	52	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.60	22.00	43	XXXXXXXXXXXX
.80	23.50	122	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.00	25.00	63	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
.20	26.00	59	XXXXXXXXXXXX
.40	27.00	76	XXXXXXXXXXXX
.60	28.00	61	XXXXXXXXXXXX
.80	29.50	103	XXXXXXXXXXXX
.00	31.00	20	XXXXXXXXXXXX
.20	32.00	14	XXXXXXXXXXXX
.40	33.00	5	XXX
.60	34.00	5	XXXX
.80	35.37	6	XXXX
.00	37.00	1	X
de	40	3	

	ENSEMBLE (DE .00 A 330.00)	HISTOGRAMME (DE 8.40 A 51.60)
POIDS	800.00	798.52
MOYENNE	24.521	24.257
ECART-TYPE	10.741	5.212

-----

Zone

<= 2000 habitants	181	22.63	22.63	203.82	25.48	25.48	*****
De 2001 à 20000 h	93	11.63	11.63	138.44	17.31	17.31	*****
De 20001 à 100000 h	88	11.00	11.00	109.90	13.74	13.74	*****
> 100000 habitants	248	31.00	31.00	217.39	27.17	27.17	*****
Région parisienne	190	23.75	23.75	130.46	16.31	16.31	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Zone avec précision pour Paris

<= 2000 habitants	181	22.63	22.63	203.82	25.48	25.48	*****
De 2001 à 20000h	93	11.63	11.63	138.44	17.31	17.31	*****
De 20001 à 100000 h	88	11.00	11.00	109.90	13.74	13.74	*****
> 100000 habitants	248	31.00	31.00	217.39	27.17	27.17	*****
Paris	51	6.38	6.38	35.81	4.48	4.48	***
RP hors Paris	139	17.38	17.38	94.65	11.83	11.83	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

ZEP

Oui	79	9.88	9.88	72.82	9.10	9.10	*****
Non	721	90.13	90.13	727.18	90.90	90.90	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Composition sociale du groupe-classe, ZEP, Zone

En ZEP	79	9.88	9.88	72.82	9.10	9.10	*****
Milieu agric/rural	80	10.00	10.00	94.37	11.80	11.80	*****
Mil.popul < 100000 h	85	10.63	10.63	97.35	12.17	12.17	*****
Mil.popul > 100000 h	51	6.38	6.38	45.61	5.70	5.70	***
Cl.pop + moy < 100000 h	140	17.50	17.50	159.07	19.88	19.88	*****
Cl.pop + moy > 100000 h	80	10.00	10.00	66.59	8.32	8.32	*****
Cl.moyennes < 100000 h	73	9.13	9.13	76.27	9.53	9.53	*****
Cl.moyennes > 100000 h	54	6.75	6.75	43.74	5.47	5.47	***
Cl.supérieures Province	93	11.63	11.63	97.46	12.18	12.18	*****
Cl.supér. Rég.parisienne	55	6.88	6.88	37.18	4.65	4.65	***
Ne sait pas	10	1.25	1.25	9.53	1.19	1.19	*
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

-----

Q69 : Exercez-vous des fonctions de direction ?

Oui	173	21.63	21.63	186.69	23.34	23.34	*****
Non	552	69.00	69.00	552.06	69.01	69.01	*****
Question non posée	75	9.38	9.38	61.25	7.66	7.66	*****
ENSEMBLE	800	100.00	100.00	800.00	100.00	100.00	

=====

FIN DE LA PROCEDURE

=== tris à plats des var sélectionnées ===

=====

